



LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, et des invitations, ont été conçus photographiés et réalisés par

Karine Saporta

Sommaire

| Éditorial de Jackie Buet | 2 – 3 |
|--|-----------|
| Jury – Prix et dotations | 6 – 7 |
| Partenaires | 11 |
| Billets | 13 – 15 |
| Avant-Premières | 17 – 20 |
| Compétition internationale | 22 – 62 |
| Longs métrages fiction | 22 – 33 |
| Longs métrages documentaires | 34 – 45 |
| Courts métrages | 46 – 62 |
| Graine de cinéphage | 64 – 67 |
| Autoportrait : Charlotte Rampling | 68 – 78 |
| So British! | 82 – 110 |
| Réinventer le réel : une introduction | 83 – 85 |
| Hommage à Sally Potter | 86 – 88 |
| Les films | 89 – 101 |
| Cinenova | 102 – 103 |
| Birds Eye View | 104 – 105 |
| Lux Films | 106 – 107 |
| Hommage à Sandra Lahire | 108 – 110 |
| Expositions photographiques : | 111 |
| Blessures de Femmes | |
| Des Stars tellement British! | |
| Histoires de Voir : Les Désirs | 112 – 127 |
| Forums | 128 – 129 |
| Hommage à Mira Nair | 130 – 136 |
| Cinémas du Palais - Armand Badéyan | 140 – 144 |
| Cinéma La Lucarne / Tous les garçons et les filles | 146 – 150 |
| L'Équipe | 152 – 153 |
| Remerciements | 154 – 155 |
| Index des réalisatrices | 156 – 157 |
| Index des films | 158 – 159 |

En annexe : la grille des programmes, la liste des films et horaires correspondants, les informations pratiques La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du festival © AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF) Maison des Arts Place Salvador Allende 94000 Créteil Tél.: (33) (0)1 49 80 38 98 – Télécopie: (33) (0)1 43 99 04 10 filmsfemmes@wanadoo.fr - www.filmsdefemmes.com

Montreurs de films, Oui Dompteurs de films, Non

Nulle volonté dans notre festival de formater, uniformiser le cinéma , bien au contraire...

A l'exemple de nos partenaires de Carrefour des Festivals (groupement professionnel des festival français) ou de la Coordination Européenne des Festivals (regroupement professionnel des festivals européens) nous oeuvrons pour la défense d'un cinéma d'engagement auprès de nos contemporains pour éveiller les regards, émouvoir les consciences et favoriser la diversité culturelle.

travers cette 29ème édition, le cinéma des femmes que nous aimons et que nous soutenons particulièrement résiste à l'emprise économique, rencontre son public, se déploie dans le temps et à travers les différents continents.

Il se développe non de manière continue à travers l'œuvre de réalisatrices-auteurs qui d'année en année nous proposent leurs nouveaux films, mais en pointillé d'œuvre en œuvre à travers de multiples et jeunes réalisatrices. C'est un constat. Ce cinéma est à la fois éphémère et résistant. Il y a comme un passage de relais de film en film, de réalisatrice en réalisatrice. Le résultat c'est que peu d'entre elles font réellement carrière.

Par l'image et le cinéma, les réalisatrices parviennent à transgresser les stéréotypes transmis par l'éducation et les traditions pour donner leur point de vue original. Elles ont un combat à mener pour exister, leur mode d'expression revêt souvent un caractère d'urgence pour accéder à la liberté. C'est ce nouveau regard qui s'émancipe qui nous captive.

Le Festival de Films de Femmes de Créteil 2007 sera un festival pluriel qui déclinera toutes les facettes de nos vies. Du registre le plus intime et tabou aux aspects politiques et économiques essentiels aujourd'hui dans le choix de société. Il s'est placé sous le signe des désirs, du respect et du cinéma britannique.

L'un des films emblématique de cette année s'appelle Les tomates voient rouge de Andréa Bergala. Il nous parle du formatage des esprits et des mœurs par le système économique et la grande distribution. Insidieusement et massivement nous avons perdu les 7000 variétés de tomates qui existent dans la nature pour n'en rencontrer plus que trois sur notre table. Et cette perte s'accompagne d'un abandon de notre libre arbitre et de nos goûts. C'est une façon simple et claire de poser le problème majeur d'aujourd'hui: je suis ce que je consomme et comment je le consomme. Normalisation. Conditionnement...

Sous la rubrique **Histoires de Voir** nous proposons avec un programme de 25 films, une réflexion sur les désirs à travers des domaines aussi variés que la mode, le corps et la sexualité, l'économie, la guerre, la torture, l'émigration, l'écologie, la médecine, la politique, la danse, etc...

A travers un panorama de 54 films, la section So British! que nous animons avec notre partenaire le British Council, portera une réflexion sur la jeune génération des réalisatrices du Royaume Uni, qui comme ailleurs peine à faire carrière. C'est bien l'enjeu de ce focus: nous révéler une trentaine d'entre elles, issues de courants différents, du pays de Galles à l'Ecosse en passant par l'Irlande ou Londres.







Julie Dash, réalisatrice américaine

Pouvait-on rêver plus séduisante ambassadrice et marraine que **Charlotte Rampling** cette année? A travers son autoportrait, qui fait suite à notre première rencontre de 1995, notre invitée déclinera les chemins croisés de sa vie et du cinéma avec un choix de 8 films qui révèlent son audace aux cotés de jeunes réalisateurs tels que François Ozon ou Antoine De Caunes.

Personnalité incontournable du cinéma indien et du cinéma au féminin, internationalement connue, **Mira Nair** sera à l'honneur avec une rétrospective et une avant-première de son dernier film.

Enfin la compétition, comme depuis ses débuts, ramène de ses explorations les plus lointaines, Corée, Afrique du Sud, Chine, Australie, Brésil, des pépites d'images pour éveiller nos regards et nous rappeler que l'image est une écriture sur le monde et ses signes.

Le Jury réuni cette année autour des longs métrages fiction en compétition est déjà mobilisé pour faire son choix, non pas en excluant les films non primés mais en choisissant de promouvoir le film lauréat.

Tous ces films et la multiplicité des sujets traités, l'ambiance conviviale du Festival favorisent les échanges entre artistes, journalistes et public, avec des chercheurs, des acteurs de terrain, des enseignants, des élèves et participent à leur enrichissement mutuel dans ce que nous pourrions appeler « la rencontre des êtres et des cultures ».

Désirs et respect, transmettre et partager seront les maîtres mots de ce festival 2007 qui mènera **5 forums** de réflexion transversaux sur nos programmes.

Nos partenaires sont nombreux, nous les remercions d'être à nos côtés fidèlement et nous les associons chaleureusement à toutes ces rencontres et découvertes.

Notre festival se déroule en banlieue. Il plonge ses racines dans un contexte social, économique et humain d'une très grande richesse et complexité. Pour réussir notre pari, nous avons à nos côtés deux partenaires professionnels : Les Cinéma du Palais et La Lucarne.

Loin d'être un no man's land (ou no women's land), sans foi ni loi, la banlieue est un territoire d'exploration et de découverte des relations humaines en pleine mutation, dans le contexte d'une société largement mondialisée. On y vit, on y danse, on y travaille, on y aime dans une dimension multi culturelle exceptionnelle et c'est exaltant.

Jackie Buet 27 février 2007

Les partenaires

Le 29^e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF. FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAÏSS JASSER DIRECTRICE : JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY DIRECTEUR : DIDIER FUSILLIER

AVEC LE SOUTIEN:

. du Conseil Général du Val-de-Marne

. de la Ville de Créteil

. du Centre National du Cinéma

. de la DRAC Ile-de-France

. de la Délégation à la Cohésion Sociale

et à la Parité

. du Service des Droits des Femmes et de

l'Egalité

. du Programme Media de l'Union

Européenne.

. du Conseil Régional d'Ile-de-France

. du Ministère de la Jeunesse, des Sports

et de la Vie Associative

. du Rectorat de Créteil

. du Ministère des Affaires Etrangères.

Bureau du cinéma

. de la Préfecture du Val-de-Marne

. de l'ACSE

. de la Mission Ville de Créteil

du British Council

EN COLLABORATION

AVEC:

. l'ACRIF

. l'Association Beaumarchais

. Collège au Cinéma

. l'Université Inter-Age . l'Université Paris XII

. les Cinémas du Palais - Armand Badéyan

. le Cinéma La Lucarne

. l'Union Locale des MJC

. le Cinéma Max Linder

. Le Cinéma des Cinéastes

. la Coordination Européenne des Festivals

. Graines de Soleil

. Vday

. Chèque Culture (Région IDF)

PARTENARIAT DES **CENTRES CULTURELS** ÉTRANGERS EN FRANCE . British Council Paris et Londres

www.britishcouncil.fr

. Ambassade du Royaume des Pays-Bas

. Ambassade royale de Norvège . Centre Culturel Canadien,

www.canada-culture.org

. Centre Culturel Suisse,

www.ccsparis.com

. Centre Culturel Wallonie-Bruxelles

www.cwb.fr

. Département fédéral des Affaires étrangères. Centre de compétence pour la politique culturelle étrangère de la Suisse

. Goethe Institut, Paris www.goethe.de/fr/par

. Institut Néerlandais www.institutneerlandais.com

. Institut Polonais

www.institut.pologne.net

. Instituto Cervantes de Paris, http://paris.cervantes.es

AVEC LA PARTICIPATION . ARP

. ARTE

SPÉCIALE DE :

. ARTE Actions Culturelles

. Canal +

. Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

. CINECINEMA

. Cultures du Cœur en Val de Marne

. Dune MK

. Evene

. France Bleu Ile de France

. Hôtel Belle Epoque - Paris

. Hôtel Kyriad - Créteil

. L'Humanité

. l'Imprimerie Hervé de Bussac

. la FNAC

. la RATP

. Laser Video Titres

. Le Lavoir Moderne Parisien

. Les éditions le Manuscrit.com

. Novotel Créteil Le Lac, Groupe Accor

. Odessa

. Pariscope

. Positif

. Prefigurations.com

. Sky Europe

. Télérama

LA BANDE ANNONCE DU FESTIVAL EST RÉALISÉE PAR CINECINEMA

11 **AFIFF 2007**

Renaud DONNEDIEU de VABRES

Ministre de la Culture et de la Communication



Pour sa 29e édition, le Festival international de films de Femmes célèbre le cinéma britannique. Avec des rétrospectives des œuvres de grandes réalisatrices et actrices, des ana-

lyses des thèmes du cinéma anglais au féminin, des courts métrages, des tables rondes, des rencontres, il jette un pont par-dessus la Manche, et propose une programmation So British! à la fois exigeante et ouverte à tous.

Le Festival lève également le voile sur nos désirs, avec sa section Histoires de voir, qui décrypte chaque année, grâce à une série de films et de débats, notre monde et nos représentations.

Je tiens à saluer les équipes du Festival, qui mènent également des actions exemplaires d'éducation à l'image auprès des collégiens et des lycéens, mais aussi de la population carcérale. Leur enthousiasme et leur engagement ont fait de ce rendez-vous majeur un événement complet, ambitieux, tourné vers l'Europe et ouvert à l'international.

Je souhaite un très grand succès à la 29e édition du Festival international de Films de Femmes, et de très belles découvertes à tous les spectateurs.

Catherine VAUTRIN

Ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité



Le Festival international de Films de Femmes de Créteil, qui rassemble tous les ans plus de 25 000 personnes, célèbre aujourd'hui sa 29ème édition. Sa renommée n'est plus à faire et je salue une fois encore, l'excellence de sa programmation, la qualité des films et cette courageu-

se particularité, qui consiste à soutenir la diffusion d'œuvres inédites, réalisées par des femmes de talent.

Comme toujours, vous avez su faire preuve d'originalité et d'audace en choisissant cette année, les Désir(s) comme thème principal. A travers les débats, les forums, les expositions, organisés pendant le festival, ce thème servira de socle de réflexion, pour échanger et débattre sur la façon dont nous les femmes, « nous désirons » notre place dans notre société, à travers notre vie personnelle, professionnelle et politique.

J'ajouterai qu'en rendant hommage à ce cinéma britannique qui a produit tant d'œuvres si fortes et si subtiles, vous défendez aussi l'idée d'une Europe culturelle et artistique. Il sera passionnant de mieux connaître au gré de la compétition, le travail de ces femmes anglaises, qu'elles soient réalisatrices, vidéastes ou actrices.

Encore une fois un grand bravo à vous toutes et tous, qui soutenez avec tant d'énergie, année après année, chacune des dimensions du 7ème art. Cette 29ème édition « des Désir(s) », à laquelle je souhaite un franc succès, sera aussi celle de la réflexion et du plaisir.

BRITISH COUNCIL

Paul de Quincey, Directeur du British Council France

Le British Council est particulièrement heureux d'être associé au Festival de Films de Femmes de Créteil, surtout pour le focus britannique de cette année. Nous avons été partenaires de ce festival depuis sa création en 1978 et nous avons toujours apprécié la vitrine qu'il offre aux femmes cinéastes du monde entier.

Grâce à Jackie Buet et à ses équipes, passées et présentes, les films des femmes qui travaillent au Royaume-Uni ont eu l'opportunité d'être vus par le public, les critiques et les distributeurs français. Nous souhaitons bonne chance au Festival.



The British Council is particularly happy to be associated with the Festival de Films de Femmes in Creteil – particularly given this year's special British focus. We have been a partner of this festival since its inception in 1978 and have always appreciated the platform it offers to women film-makers from all over the world. Thanks to Jackie

Buet and her teams (both past and present) films by women working in the United Kingdom have been given the opportunity to be seen by audiences, critics and distributors here in France. We wish the festival the best of luck.

Christian FAVIFR

Président du Conseil Général du Val-de-Marne

Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de Créteil



Désir(s) de Festival...

Fédérateur, Inventif, Formateur, et Fureteur à souhait, le F.I.F.F s'est révélé au fil des ans un rendez-vous très attendu de toutes celles (et tous ceux!) qui ont en commun le désir de participer, de s'associer ou d'assis-

ter à l'une des plus singulières manifestations du 7ème Art. Singulière bien sûr de par sa démarche originelle portant haut la richesse créative des réalisatrices auxquelles elle est dédiée. Singulière aussi en raison de l'esprit même des nombreux temps forts d'échanges qui l'accompagnent et dont sa notoriété n'a nullement altéré le caractère à la fois simple, chaleureux et parfois frondeur. Je me réjouis de la part essentielle que le Festival International de Films de Femmes prend à la formation du jeune public en lui donnant des clefs pour mieux appréhender l'image dans toutes ses dimensions. Susciter le désir de découvrir, d'apprendre, de trouver ses repères dans notre monde d'images omniprésentes, voilà en effet une démarche de service public à laquelle je souscris pleinement et qui rejoint les valeurs que nous défendons au travers de notre projet éducatif départemental. Parce que le FIFF s'emploie à ne pas faire « écran » à cette rencontre entre création et publics de tous horizons, il est un complément essentiel de notre politique culturelle départementale aux composantes multiples : Fonds d'aide à la création cinématographique, Commission du film du Val de Marne créée au printemps 2006 avec son aide apportée aux tournages, Bourse du Conseil Général « Ladislas Starewitch » en soutien au film d'animation, et subventions octroyées aux autres festivals dont Ciné Junior. Décidément oui, notre territoire peut être fier des nombreux potentiels de la filière image, avec les institutions et entreprises qui s'y consacrent. Le FIFF ne manque pas d'atouts à même de susciter les désirs, dont il a fait le thème de ses Histoires de voir. Nul doute que le public, « moteur » de son « action » se réjouira de sa 29ème édition. Grand merci à Jackie Buet, sa directrice, ainsi qu'à son équipe et tous ses partenaires.



Année après année, le Festival International de Films de Femmes nous enchante d'une sélection toujours plus riche, plus surprenante, plus éblouissante, à l'image d'un cinéma féminin qui, encore marginal il y a trente ans, n'a cessé depuis de conquérir de nouveaux territoires et de nouveaux espaces de liberté créatrice.

Si, en termes de production et réalisation, la parité n'est pas encore acquise, la qualité des films, la grande diversité des genres, des thématiques et des expressions montrent bien qu'il n'y a pas un « cinéma de femmes » mais une multiplicité de regards et de sensibilités qui ont fait exploser les codes et les clichés et fait entrer le septième art dans une nouvelle ère.

Par son action pour répertorier, faire connaître et diffuser les œuvres, encourager la création, soutenir les jeunes talents, le Festival participe pleinement à ce combat. Cet engagement se traduit aussi par un remarquable travail de proximité avec notamment les opérations « Graine de cinéphage », « Cinéma au collège », « Lycées au Cinéma » ou les « Vidéo-femmes » de Créteil.

Merci et bravo à l'équipe de Jackie Buet, à tous les bénévoles qui participent à l'événement et bienvenue à toutes et tous les participants de ce 29ème Festival International de Films de Femmes.



Vous voulez disposer de tous les produits et services de la banque et de l'assurance. Vous préférez vous adresser à un interlocuteur unique qui vous connaît bien. Vous avez envie de bénéficier de taux de crédit avantageux, de tarifs clairs et de services performants. Au Crédit Mutuel, nous faisons tout pour répondre à vos attentes afin que vous puissiez vivre au quotidien une relation en toute confiance.



www.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel Créteil

62 bis, rue du Général Leclerc 94000 Créteil

Tél.: 0820 09 99 42°

Courriel: 06002@cmidf.creditmutuel.fr

Les Visuels du Festival par Karine Saporta





Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, et des invitations, ont été conçus photographiés et réalisés par Karine Saporta, assistée de la chef opératrice Ariane Damain-Vergallo.

Dominique Tissier Conception graphique :

Infographiste

Michèle Audeval Imprimerie **De Bussac** Modèle :

Sumputh Asha et Jana Radovic Maquillage: Valérie Normant

Zoé Van Der Waal Décor toile de fond : Meike Buerger,

Atelier de réalisation :

Clotilde Prévost et Géraldine Michon

d'Enghien : **Dominique Roland**, Directeur



Depuis presque vingt ans, l'œuvre de Karine Saporta est l'une des plus impressionnantes dans l'histoire récente de la création chorégraphique contemporaine occidentale. Auteur de spectacles devenus « mythiques » (« La fiancée aux yeux de bois », « Les Taureaux de Chimène », « La Princesse de Milan », « Le bal du siècle », « Belle au bois dormant, (de larmes... écarlate) » etc...), Karine Saporta est aussi plasticienne, photographe et réalisatrice. Sa compagnie s'est produite sur toutes les scènes les plus

prestigieuses dans le monde.

www.saporta-danse.com

Les Avant-Premières

Loin d'Elle (Away From Her)



ariés depuis 50 ans. Grant et Fiona vivent une vie remplie de bonheur, de tendresse et d'humour, mais Fiona a maintenant de fréquentes pertes de mémoire. Lorsque Grant doit se résoudre à la placer, on lui interdit de la voir durant le premier mois afin qu'elle s'adapte à son nouvel environnement. Lorsqu'il y retourne, elle l'a complètement oublié et s'est éprise d'un autre résident, Aubrey. Le coeur brisé, Grant continue pourtant de la visiter chaque jour, devenant le témoin des liens de plus en plus forts qui les unissent. Lorsque l'épouse d'Aubrey ramène son mari à la maison, Fiona sombre dans une profonde dépression. Grant décidera alors de se sacrifier pour assurer le bien-être de celle qu'il a si profondément aimée.

After 40 years of marriage, Grant and Fiona are still deeply in love, and live an idyll full of passion and serenity. It's only when Fiona begins to show early signs of memory loss that the cracks in their marriage begin to show, and she's forced to make the decision to move to a nursing home. A month later, Grant is allowed to visit her for the first time and discovers that Fiona has fallen for another resident. What can Grant do to bring her back to him now that he is away from her?

MAISON DES ARTS

AVANT-PREMIÈRE SAMEDI 24 MARS À 21H EN PRÉSENCE DE SARAH POLLEY

CANADA

2006, 95', 35 mm, Couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Sarah Pollev Scénario: Sarah Polley, d'après The Bear Came Over the Mountain, d'Alice Munro Image: Luc Montpellier Montage: David Wharnsby Son: Jane Tattersall Production: The Film Farm, Foundry Films Interprétation : Julie Christie, Gordon Pinsent, Olympia

Crewson Contact:

contact@lafabriquedefilms.fr www.hanwayfilms.com

Dukakis, Kristen Thompson,

Michael Murphy, Wendy

SARAH POLIFY



Sarah Polley est d'abord actrice avant d'écrire et de réaliser ses films. Elle débute en 1999 avec The Best Day of My Life, puis écrit, réalise et produit Don't Think Twice. Shout Love (2001), a remporté les Prix ACTRA de la meilleure performance et le Genie du meilleur court métrage de fiction en 2003. En 2002, Sarah Polley réalise The Harp, un épisode de la série télévisée The Shield Stories, Away from Her est son premier long métrage.

Sarah Polley was first an actress before writing and directing films. She started with The Best Day of My Life (1999). Shout Love (2001) won the Genie Award for Best Short Film in 2003. In 2002, she directed The Harp, an episode from television series The Shields Story. Away from Her is her first feature.

17 **AFIFF 2007**

Le Pendu



eux cousines, Suzanne et Alma, ont hérité d'une demeure qu'elles croient hantée par le fantôme d'un ancêtre. Un soir, l'une d'elle se retrouve effectivement nez à nez avec le spectre d'un certain Gustave, pendu au 18e siècle. Elles apprendront peu à peu à s'accommoder de sa présence. Tellement bien, qu'elles en tomberont amoureuses.

Suzanne and Alma, two cousins, inherit of a house they think haunted by an ancestor's ghost. One night, one of her finds herself face to face with the spectre of Gustave, hanged in the 18th Century. The two cousins will learn how to live with him, in fact, so well, that they will fall in love with him.



MAISON DES ARTS

AVANT-PREMIÈRE
MARDI 27 MARS 19H
en présence de Claire Devers,
Dominique Blanc et Dominique Reymond
EN PARTENARIAT AVEC
ARTE

FRANCE

2006, 90', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation : Claire Devers Scénario : Claire Devers et Jean-Louis Benoit

Image : Thomas Hardmeier Montage : Yann Coquart Son : Amaury de Nexon, Thomas Desjonquères, François Groult

Musique : Jérôme Charles Production : Arte France, BFC Productions, en partenariat avec France 2, avec la participation de TV5 Monde Interprétation : Dominique Blanc, Dominique Reymond, Denis Podalydès, Jean-Paul Bonnaire, Jean-Noël Broute.

Contact: d-pertu@artefrance.fr

Pierre Dliot

CLAIRE DEVERS



Après une maîtrise de philosophie, Claire Devers entre à l'Idhec. Son premier long métrage, Noir et Blanc (1986) obtient la Caméra d'Or au Festival de Cannes. Elle est de retour à Cannes avec Chimère (1989), mettant en vedette Béatrice Dalle et Francis Frappat. Elle change de registre et de ton avec son troisième long métrage, Max et Jérémie (1992) avec Philippe Noiret et Christophe Lambert. En 1999, elle réalise dans le cadre de la série Gauche-droite, produite par Arte, La Voleuse de Saint-Lubin, inspiré d'un fait divers réel, dans lequel elle met en scène l'actrice Dominique Blanc.

After her master in philosophy, Claire Devers enters the Idhec. Her first feature, Noir et Blanc (1986), is Caméra d'Or in Cannes Festival. She would be back in Cannes with Chimères (1989) starring Béatrice Dalle and Francis Frappat. Her third film, with Philippe Noiret and Christophe Lambert, Max et Jérémie (1992) was done in a lighter tone. In 199 she directed La Voleuse de Saint-Lubin, with Dominique Blanc, from the serie Gauche-Droite produced by Arte.

Komma



eter De Witt, la cinquantaine, se réveille avec effroi dans la chambre froide d'une morgue. Comment en est-il arrivé là ? Il ne s'en souvient pas, ne veut pas s'en souvenir... Sous l'identité d'un cadavre dont il dérobe le portefeuille, Peter décide de s'inventer une nouvelle vie. Sa silhouette de businessman mature erre dans les quartiers de la ville, se glissant dans la peau d'un personnage qu'il improvise, Lars Erickson, un homme d'affaire suédois de passage à Bruxelles. Un soir, il tombe sur Lucie, une jeune artiste névrosée qui semble avoir perdu la mémoire. Sans y penser, par un effet de vases communicants, la mythomanie de l'un comble l'amnésie de l'autre...

Peter De Witt, in his 50s, wakes himself up in the cold room of the morgue. Frightened, he doesn't know how he got there and sure don't want to remember. Stealing papers from a dead man, he decides to start a new life. His businessman look silhouette wanders in town with a new identity he improvises for himself: Lars Erickson, in Brussels for business. When Peter meets Lucie, a young neurotic artist who seems amnesic, he tries to take a choice place in her life.

MAISON DES ARTS

AVANT-PREMIÈRE MERCREDI 28 MARS À 13H GRANDE SALLE

FRANCE / BELGIOUE

2006, 92', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : **Martine Doyen** Scénario : **Martine Doyen et**

Valérie Lemaître Image : Hugues Poulain Montage : Matyas Veress et Martine Doyen

Musique : Jeff Mercelis Production : OF2B Productions (Paris), LA PARTI Production (Bruxelles), MOVIE STREAM Filmed Entertainment (Bruxelles)

Interprétation : Arno Hintjens, Valérie Lemaître, Edith Scob, François Négret

Contact: dwelinski@noos.fr

MARTINE DOYEN



Après des études en communication, Martine Doyen suit des cours d'art dramatique et de scénarisation, tout en réalisant ses premiers courts métrages en Super 8 et vidéo. Elle écrit et réalise 15 portraits pour la RTBF, ainsi que des séquences burlesques et mini docu-fictions pour Canal + Belgique. Plusieurs de ses films se sont mérités de nombreux prix, dont Noél au balcon (1997) et Pâques au tison (Prix spécial du Jury Festival de Clermont-Ferrand, 2002). Komma est son premier long métrage.

While studying publicity, acting and scriptwriting, **Martine Doyen** directed her first Super 8 and video shorts. Later, she directed 15 portraits for the RTBF and slapstick scenes and mini docudramas for Canal + Belgium. Many of her short films won awards like *Noël au balcon* (1997) and *Pâques au tison* (Special Jury Prize at Clermont-Ferrand International Short Films festival, 2002). *Komma* is her first feature.

Dans les cordes



oseph s'occupe d'un club de Boxe Française où il entraîne sa fille et sa nièce. Pour ce trio, la boxe c'est la vie. Ils ne savent respirer qu'à son rythme. Un rythme que Térésa, la femme de Joseph, a fini par détester. Le soir de la finale des Championnats de France, la défaite d'une des deux filles va mettre en péril la survie du club, et briser l'équilibre familial. Entre Angie et Sandra, autrefois complices, une dangereuse rivalité s'installe. Et elle va bien au-delà du ring...

Joseph is in charge of a French boxing club where he trains his daughter and his niece. For them, boxing is life. But, the possible shutout of one of the two girls on the night of the French Championship finals would put the club and family life in jeopardy. A dangerous rivalry is now going on between Angie and Sandra who were friends before. And it goes far beyond ring...

MAISON DES ARTS

AVANT-PREMIÈRE Jeudi 29 mars à 15H En Partenariat avec Pyramide films distribution

FRANCE

2004, 91', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Magaly Richard-

Serrano

Scénario : Magaly Richard-Serrano, Gaëlle Macé et Pierre

Chosson

Image : Isabelle Razavet Montage : Yann Dedet Son : Martin Boissau Musique : Jérôme Bensoussan Production : Nathalie Mesuret /

Sunday Morning Interprétation :

Richard Anconina, Louise Szpindel, Stéphanie Sokolinski, Maria De Medeiros, Bruno Putzulu, Jean-Pierre Kalfon Contact:

lgachet@pyramidefilms.com

MAGALY RICHARD-SERRANO



Magaly Richard-Serrano est née à Créteil en 1972. Après deux titres de championne de France de boxe, un bac A3 cinéma et une licence en histoire de l'art, elle réalise trois courts métrages entre 1993 et 2000 : Papa a tué un ange, Va voir ici, viens voir ailleurs et Romantique ta mère! Elle anime en parallèle des ateliers d'écriture et de réalisation avec des jeunes en difficulté au sein de l'APCVL. En 2000, elle intègre le grand atelier scénario de la Fémis, devient scénariste pour la télévision et commen-

ce l'écriture de son premier long métrage, *Dans les cordes*. Magaly Richard-Serrano travaille actuellement à l'écriture de son prochain film *En mille morceaux*.

Magaly Richard-Serrano was born in Créteil in 1972. After being twice France box champion, she studied cinema and art history before making 3 shorts between 1993 and 2000. With the APCVL, she also conducts writing and directing workshops headed towards teenagers in difficulty.



CALL ME MUM DE MARGOT NASH

22 AFIFF 2007

Longs métrages fiction

- p 24 ▶ Verfolgt Angelina Maccarone
- p 25 ▶ Madonnen Maria Speth
- p 26 ► Call Me Mum Margot Nash
- p 27 Finn's Girl Dominique Cardona, Laurie Colbert
- p 28 ▶ Sans limite Cheyenne Carron
- p 29 > It's Me Now Anna Jadowska
- p 30

 Pleasant Moments Vera Chytilova
- p 31 Shoot The Messenger Ngozi Onwurah
- **p 32** ► How Is Your Fish Today? Xiaolu Guo
- p 33 ► The Man of No Return Ekaterina Grokhovskaya L'homme sans retour, Chelovyek bezvozvratny

Verfolgt



fficier de probation submergée par son travail, Elsa partage sa vie avec le père de leur fille Daniela. Quand celle-ci quitte la maison familiale, la vie routinière d'Elsa semble se fissurer. Les compromis qui ont tenu le coup toutes ces années ne lui semblent plus à propos : elle ne veut plus rentrer dans le rang. Jan, son nouveau candidat à la probation, la pousse à sortir de sa coquille. Sa proposition ouverte de se soumettre sexuellement à Elsa provoque une tempête en elle qu'elle ne cherche pas à fuir. Jan et Elsa laissent libre cours à leurs désirs, développant leur propre univers sexuel. Ce faisant, la vie d'Elsa lui échappe...

Elsa, a probation officer, is living with the father of their daughter. Triggered by her departure from home, cracks start to appear in Elsa's daily routine. She is disoriented when Jan, her new probation candidate, tempts her out of her shell. His undisguised offers to sexually subjugate himself to her, produce in her a maelstrom effect from which she does not wish to escape. Jan and Elsa celebrate their desires, developing their own entire sexual cosmos. In the process of doing so, her life visibly slips out of joint ...

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2006, 87', 35 mm, couleur, v.o. allemand, s.t. français (Dune)

Réalisation :

Angelina Maccarone
Scénario : Susanne Billig
Image : Bernd Meiners
Montage : Bettina Böhler
Son : Dirk Homann
Musique : Jakob Hansonis,
Hartmut Ewert

Production :

MMM Film Zimmermann & Co

Interprétation :

Maren Kroymann, Kostja Ullmann, Markus Völlenklee

www.verfolgt-der-film.de

Léopard d'or, "Cinéastes du Présent", Festival de Locarno 2006

Angelina Maccarone



Angelina Maccarone écrit des chansons depuis l'âge de 14 ans. Elle a réalisé son premier film de fiction, Kommt Mausi Raus ?! (1995), une comédie sur un « coming out », pour la télévision allemande. En 2005, son film Fremde Haut (Unveiled) s'est mérité de nombreux prix internationaux. Elle vient de terminer Vivere qui sera sur les écrans en 2007.

Angelina Maccarone is writing songs since she was 14. Her first fiction film, Kommt Mausi Raus ?! (1995), a coming-out comedy, was for German television. In 2005, Unveiled (Fremde Haut) won several international festival awards. She just finished Vivere, that should be on screen in 2007.

Madonnen



oursuivie en Allemagne pour vol, Rita fuit en Belgique avec son bébé. Mais rapidement elle est arrêtée, déportée en Allemagne et mise en prison. Durant ce temps, ses quatre enfants sont chez sa mère qui tient un restaurant, mais a peu de temps à leur consacrer. Sortie de prison, Rita récupère ses enfants, contre la volonté de sa mère et forme une famille presque normale avec Marc, un soldat américain. Mais Rita reprend son rythme de vie antérieur où elle voit d'autres hommes et traîne dans les bars avec sa copine. Quand Marc annonce qu'il doit rentrer aux USA, la vie de Rita est déséquilibrée.

Rita flees to Belgium with her baby because she is wanted for theft in Germany. She is eventually arrested and deported to Germany where she's put in jail. During this time, Rita's four other children live with Rita's mother who runs a restaurant and has little time for the children. Coming out from prison, Rita takes her children back again against the wishes of her mother. With the help of Marc – an American soldier – an almost normal family life develops. But Rita resumes her former lifestyle seeing other men and going out with a girlfriend. When Marc announces he has to go back in the USA, Rita's life is thrown off balance.

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2007, 125', 35 mm, v.o. allemand, s.t. anglais, et français (Dune)

Réalisation : Maria Speth Scénario : Maria Speth Image : Reinhold Vorschneider Montage : Dietmar Kraus, Ludoo Troch, Maria Speth Production : Pandora

Film/Cologne, in co-production with ZDF Das kleine Fernsehspiel/Mainz, Les Films du Fleuve/Liége, Cineworx/Basel

Interprétation : Sandra Hueller, Luisa Sappelt, Coleman Orlando Swinton, Susanne Lothar, Gerti Drassl, Oliver Gourmet

Contact: pandoracgn@pandorafilm.com, Christoph Friedel http://www.germancinema.de/app/filmarchive/fil m_view.php?film_id=1340

MARIA SPETH



Maria Speth a étudié à la Konrad Wolf Academy of Film and Television à Babelsberg. Depuis 1991, elle a travaillé au montage et à l'assistanat de réalisation pour le cinéma et la télé. Elle a écrit et réalisé 2 courts métrages Mittwoch (1995) et Barfuss (1999) et son premier long métrage The Days Between (2001), lauréat du VPRO Tiger Award à Rotterdam et Grand Prix du Jury à Créteil.

Maria Speth studied at the Konrad Wolf Academy of Film and Television in Babelsberg. Since 1991, she worked as an editing and directing assistant on films and TV programs. She wrote and directed 2 shorts Mittwoch (1995) and Barfuss (1999), and her feature debut The Days Between (2001) winner of the VPRO Tiger Award at Rotterdam, the Grand Prix du Jury at Créteil.

Call Me Mum



ans ce drame émouvant construit autour de monologues croisés, Kate, une mère blanche adoptive, est dans l'avion qui la conduit à Brisbane avec son fils adoptif de 18 ans, Warren, un aborigène, qui va y retrouver sa mère malade. Celle-ci n'a pas vu son fils depuis que les autorités lui ont enlevé quand il n'était encore qu'un nourrisson. Mais, les parents de Kate qui habitent Brisbane ont planifié une rencontre d'un genre différent...

In this moving drama constructed from interlinking monologues, a white Australian foster mother, Kate, is on a plane escorting Warren, her 18-year-old Torres Strait Islander foster son, to meet his sick birth mother Flo, in hospital in Brisbane. Flo hasn't seen Warren since she took him to the hospital when he was a toddler and the authorities took him away. However Kate's Brisbane-based parents are planning a different kind of reunion.

MAISON DES ARTS

AUSTRALIE

2005, 76', Beta, v.o. anglais, s.t.

français (Dune) Réalisation : Margot Nash

Scénario : Kathleen Mary Fallon Image : Andrew de Groot Montage : Denise Haratzis Musique : David Bridie

Production : **Michael McMahon** Interprétation : **Dayne Christian, Ross Thompson, Lynette**

Curran

Contact: Big and Little Films.

Zoé Turner

info@bigandlittlefilms.com

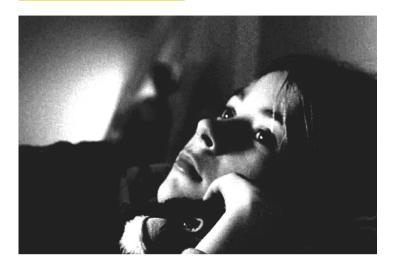
MARGOT NASH



D'abord comédienne au théâtre et à la télévision, **Margot Nash** est réalisatrice et monteuse dans le secteur du cinéma indépendant. Elle a produit, écrit et réalisé plusieurs films courts et documentaires qui lui ont valu de nombreux prix. Entre 1996 et 2001, elle a dirigé des ateliers de documentaires pour des femmes des îles du Pacifique. Elle enseigne actuellement l'écriture de scénario à l'Université de Technologie de Sydney.

Margot Nash began her career as an actor in theatre and television, and then went on to become a cinematographer and an editor in the independent film sector. She has produced, written and directed a number of award-winning short films and documentaries. Between 1996 and 2001 she worked in documentary training workshops for Pacific Island women. Margot lectures in screenwriting at The University of Technology Sydney.

Finn's Girl



octeur Finn Jefferies, brillante gynécologue, est une lesbienne à qui tout sourit jusqu'à la mort de sa compagne, Nancy. Seule face à Zelly, fille biologique de Nancy, Finn a du mal à s'adapter à son nouveau rôle de mère célibataire. Perdue dans son deuil, elle n'est pas assez vigilante avec Zelly qui la défie, vole, fume des joints et fait l'école buissonnière. Responsable des tests pour un nouveau traitement qui pourrait aider les femmes en mal de conception, Finn choisit de quitter son poste quand elle soupçonne la dangerosité de ces tests pour les femmes. Finn reprend alors la clinique où Nancy pratiquait des IVG. Malgré la pression constante des ligues anti-avortement, elle refuse de se soucier du danger jusqu'au jour où un tireur essaie de l'abattre.

Dr. Finn Jefferies, a brilliant gynaecologist is a thoroughly modern lesbian. Everything is fine with her until the death of her beloved partner, Nancy. Alone with Nancy's biological daughter, Zelly, Finn is not comfortable as a single mother. As Zelly acts out, Finn also faces losing her career. When her clinical trial reveals health risks for women, Finn chooses to walk away and takes over Nancy's medical practice at an abortion clinic. In spite constant threats from anti-abortionists she refuses to give up until a sniper attack on her.

MAISON DES ARTS

CANADA

2006, 99', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune) Réalisation, Scénario, production :

Dominique Cardona, Laurie Colbert

Image: Patrick McGowan Montage: Gino Zolezzi Son: M. Jukkum Musique: Tom Third

Interprétation : Yanna McIntosh, Brooke Johnson, Maya Ritter, Gilles Lemaire, Andrew Chalmers, Gail Maurice, Richard Clarkin

Contact :

finnsgirl@gmail.com

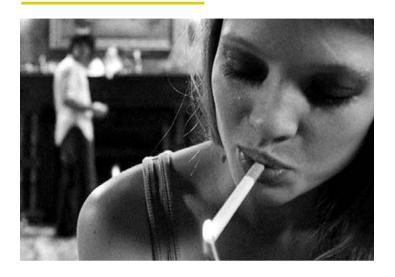
<u>DOMINIQUE CARDONA & LAURIE COLBERT</u>



Née en Algérie, élevée en France et vivant au Canada depuis 1990, **Dominique Cardona** a réalisé plusieurs films pour la télévision. Depuis 1992, elle a collaboré avec la canadienne **Laurie Colbert** à 4 films: *Below the Belt* (99), court métrage, *My Feminism* (97), documentaire, *Thank God I'm a Lesbian* (92), documentaire, (Prix du Public à Créteil) et *Finn's Girl*, leur premier long métrage.

Dominique Cardona, born in Algeria and raised in France, moved to Canada in 1990. Beside working for television, she has collaborated on four films since 1992, with Canadian born Laurie Colbert: Below the Belt (99), a short drama, My Feminism (97), documentary, Thank God I'm a Lesbian (92), documentary, (Audience Awards in Créteil), and Finn's Girl, their first feature.

Ecorchés



arc et Léa, sont frère et soeur, ils partent en vacances dans une maison isolée. Au fil du séjour, leur relation passionnelle devient de plus en plus violente. Peu à peu, la folie s'immisce dans le couple et les pousse à commettre le pire...

Marc and Léa are brother and sister. They spend their holydays in an isolated mansion. As the time passes by, their passionate relationship is getting more and more violent. Slowly, madness is sneaking in the couple, pushing Marc and Léa to commit the worse...

MAISON DES ARTS

FRANCE

2005, 77', 35 mm, v.o. français Réalisation : Cheyenne Carron Scénario : Cheyenne Carron Image : Antoine Marteau Montage : Xavier Loutreuil Musique : Olivier Lebé Production : Berfilms Interprétation : Mélanie Thierry,

Interprétation : Mélanie Thierry, Vincent Martinez, Fred Saurel Contact : Jacques Driencourt, berfilms@berfilms.com,

Prix du Meilleur Film, Festival Rebelfest, Toronto, 2005 Prix de la Meilleure interprétation féminine, Festival de Saint de Luz, 2005

Prix de la Meilleure interprétation masculine, Festival Baja California, Mexique, 2005

CHEYENNE CARRON



Cheyenne Carron est née en 1976. À 16 ans, elle fait son propre apprentissage en visionnant compulsivement des films 24 heures par jour pendant 3 ans. Très attrée par les classiques du cinéma français, elle découvre par la suite, Kubrick, Tarantino, Oliver Stone. Un jour, elle se dit : « Pourquoi pas moi ? » et monte à la capitale où elle devient mannequin. Puis, elle s'isole pour écrire des scénarii et 3 ans plus tard elle réalise, produit et joue dans son premier tseul court métrage À une Madonne. Ce film lui permet de réaliser son premier long métrage Sans Limites en 2005. Elle prépare actuellement un nouveau film.

Cheyenne Carron was born in the South of France in 1976. At 16, she does her own film school by screening films 24 hours a day. Attracted first by French classics, she discovered later Kubrick, Tarantino and Oliver Stone. In Paris she became model for a while, before isolating herself again to write scripts. 3 years later, she directed, produced and event played in her only short À une Madonne. This film allows her to shoot her first feature Sans Limites in 2005. She's now preparing her next film.

It's Me Now



anna est une jeune femme troublée qui disparaît sans raisons apparentes : elle part faire des courses et ne revient pas. Elle erre sur les routes de Pologne, cherchant à fuir son passé et en particulier, Pawel, son conjoint qui la recherche partout. Chacun prend le même chemin, Hanna en fuyant et Pawel en la cherchant. Durant leur voyage identique, mais séparé, ils rencontrent d'étranges personnages, des gens comme eux qui ne trouvent pas leur place dans le monde.

Hanna is a confused young woman who leaves home for no obvious reason: she just goes out to do some shopping and does not come back. She sets off on a trip around Poland, trying to escape from her past, and in particular from Pawel, her partner who's searching for her all over. Both are taking the same route: Hanna by running away from him, Pawel by searching for her. During their separate journeys, they meet strange and fascinating characters, people just like them, who cannot find their place in the world.

MAISON DES ARTS

POLOGNE

2005, 85', 35 mm, v.o. polonais, s.t. anglais et français (Dune) Réalisation : Anna Jadowska Scénario : Anna Jadowska Image : Robert Mleczko, Aleksandra Jacquat Montage : Robert Ciodyk Musique : Skalpel

Production : **Spi International**

Polska, Radek Stys, Piotr Reisch Interprétation : Agnieszka Warchulska, Maciej Marczewski, Ewa Szykulska, Elzbieta Gruca, Sylwester Jakimow

Contact : SPI International Polka, spi@spi.pl www.spi.pl

Anna Jadowska



Anna Jadowska est née en Pologne. Depuis 1996, elle a écrit des textes pour différentes publications et travaillé pour la Polish Radio Wroclaw. Après un diplôme en phiologie polonaise, elle entre à l'Ecole de cinéma de Lodz en 1999. En 2005, son court métrage de fin d'études, Corridor, est présenté à Cannes. It's Me Now est son premier long métrage.

Anna Jadowska was born in Poland. Since 1996, she wrote literary texts for various publications and worked as a reporter for Polish Radio Wroclaw. After a diploma in Polish philology, she entered the Polish State Film School in Lodz in 1999. In 2005, her diploma piece, the short film Corridor, was presented in Cannes. It's Me Now is her feature film debut.

Pleasant Moments



ana, psychiatre, est indépendante et émancipée. Plusieurs personnes viennent dans son bureau pour déballer leurs problèmes. Chacun cherche l'amour, la famille, un travail intéressant, le succès, la richesse et la satisfaction. Kaléidoscope de tranches de vies à la fois comiques, tragiques ou banales, le film cherche à montrer toute la gamme des dilemmes modernes de telle façon qu'en les accumulant, l'ironie, voire la terrible inconséquence de l'existence de la plupart d'entre nous est dépassée.

Psychiatrist Hana is independent and emancipated. Many characters come to her office and spew their problems on her. Everyone pines for love, family, interesting work, success, riches and satisfaction in their lives. The film is a kaleidoscope of the assorted comic, tragic and banal slivers of human life. It tries to show the entire range of modern dilemmas so that, in their cumulative meshing, the humorous, even terribly inconsequential existence of most of us is surpassed.

MAISON DES ARTS

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

2006, 108', 35 mm, v.o. tchèque, s.t. français Réalisation : Vera Chytilova Scénario : Vera Chytilova Image : Martin Strba Montage : Jirí Brozek Musique : David Kraus Production : Czech Television, Jitka Procházková

Interprétation : Jana Janeková, Jana Krausová, Bolek Polívka,

Igor Bares

Contact: Jitka Procházková, jitka.prochazkova@caskatelevi-

ze.cz

http://www.ceskatelevize.cz/s pecialy/hezkechvilky/

Filmographie 1987-2006
1987 Sasek a Královana [The Jester and the Queen]
1988 Kopytem Sem, Kopytem Tam [Tainted Horseplay]
1990 T.G.M. – Osvoboditel (doc.)
1991 Mi Prazané Mi Rozumeji
1993 Dedictvi Aneb Kurvahosigutntag
[The Inheritance or Fuckoffguysgoodbye] (L'Héritage)
1998 Pasti, Pasti, Pasticky [Trap, Trap, Little Trap]
2001 Vyhnáni z ráje [Exile from Paradise]
2005 Pátrání po Ester

Vera Chytilová



Vera Chytilová est née en 1929 en Tchécoslovaquie (aujourd'hui République Tchèque). Sans contredit une des plus grandes réalisatrices de son pays. Vera Chytilová appartient à la Nouvelle Vague du cinéma tchèque des années 60, aux côtés de Milos Forman ou Ivan Passer. De cette époque, citons Sedmikrasky (Les Petites marquerites, 1966), une comédie surréaliste qui lui valut le Grand Prix au Festival de Bergame. Contrairement à ses collègues, elle a choisi de rester dans son pays après les événements de 1968 et ses films ont connu la censure. Le Festival de Créteil lui a rendu hommage en 1987 en présentant une intégrale de ses films.

Vera Chytilová was born in 1929 in Czechoslovakia (now Czech Republic). Undoubtedly one of the most important directors of her country she was, with Milos Forman or Ivan Passer, part of the Czech Nouvelle Vague in the 60s. Her surrealistic comedy Daisies (1966) brought her international fame as well as the Grand Prix at the Bergamo Film Festival. Unlike other Czech directors, she choose to stay in her country after the 1968 events and her films were often censored. In 1987, the Festival of Créteil paid a tribute to her by showing her complete works.

Shoot The Messenger



oe, un jeune noir vivant à Londres, quitte un important travail pour servir sa communauté en devenant professeur dans une classe d'adolescents noirs d'un quartier défavorisé. Espérant améliorer le futur de ses élèves, il est injustement accusé d'utiliser des méthodes musclées d'éducation qui lui valent d'être renvoyé. Sa rage contre sa propre communauté devient alors insupportable jusqu'à le rendre presque fou. Il rencontrera un groupe de personnes qui l'aideront à panser ses blessures et lui enseigneront à aimer et accepter ceux qui le frustrent et le blessent le plus. Shoot The Messenger suit le parcours douloureux d'un homme qui va à la découverte de lui-même. Chemin faisant, sa propre attitude et les espoirs de sa communauté seront remis en question.

Joe, a young black man living in London, quits his successful job to serve his community as an urban school teacher to a class of poor black adolescents. In order to improve the future prospects of his students, he's unfairly blamed for "enforced education" methods that will get him fired. From then on, his rage towards the black community almost drives him insane. Shoot The Messenger follows one man's painful journey towards self-discovery.

MAISON DES ARTS

ROYAUMF-UNI

2006, 89', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune) Réalisation : Ngozi Onwurah Scénario : Sharon Foster Image : David Katznelson Montage : Liz Webber Son : John Hide, Adam Wills

Musique : Julian Nott
Production : BBC Films production for BBC Two

Interprétation : David Oyelowo, Nikki Amuka-Bird, Charles

Mnene, Jay Byrd
Contact: www.bbc.co.uk/film

Ngozi Onwurah



Ngozi Onwurah est diplômée de la St Martins School of Art et de la NFTS. Son premier documentaire, Coffee Colored Children (1988) lance sa carrière prolifique à la télévision. Alternant documentaires et fictions, ses productions lui ont valu de nombreux prix internationaux. Elle a été a première Noire Britannique à réaliser un long métrage en 1995, Welcome II the Terrordrome.

Ngozi Onwurah graduated from St Martins School of Art and from the NFTS. Her graduation documentary Coffee coloured children (1988), kick-started her career in television. Doing dramas and documentaries, she gathered numerous international awards. She became the first Black woman feature filmmaker in Britain with Welcome II the Terrordome in 1995.

How Is Your Fish Today?

(Jin tian de yu zen me yang?)



ao Hui est un scénariste à succès pour des feuilletons à la télévision de Pékin. Son personnage principal Lin Hao, qui a son âge, tue sa petite amie et fuit vers le point le plus au Nord de la Chine, Mohe, un petit village réputé pour sa tranquillité et ses aurores boréales. Finalement, son producteur rejette son travail comme étant le pire scénario qu'il ait jamais lu. Il décide alors de réécrire son histoire en se fixant comme objectif de connaître réellement son personnage. Commence alors un long voyage qui le mènera à se comprendre lui-même. Entre le réel et l'imaginaire, entre le documentaire et la fiction, Xiaolu Guo qualifie son film de « Film Roman ».

Rao Hui is a successful, 33 year old, Beijing based, television script writer. His protagonist is a young man of similar age, Lin Hao, who kills his girlfriend in an argument and sets off towards the northernmost point of China, a village called Mohe, a place romanticised for its tranquillity and beautiful auroras. The producer finally rejects the work as "the worst script he had ever read". Rao Hui decides to start the story again and throws himself into the task of "getting to know" Lin Hao. In the process begins a journey that leads him to understand himself.

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI / CHINE

2006, 83', Beta, couleur, v.o. chinois putonghua, s.t. anglais, français (Dune) Réalisation : Xiaolu Guo Scénario : Rao Hui, Xiaolu Guo

Image : Sheng Lu

Montage : **Emiliano Battista** Son : **Philippe Ciompi** Musique : **Matt Scott**

Production:

Xiaolu Guo, Iris Maor Interprétation : Hui Rao, Hao Lin,

Ning Hao, Xiaolu Guo

Site internet :

www.guoxiaolu.com

Contact

xiaolu@guoxiaolu.com

Mention spéciale du jury, Festival de Rotterdam 2007

XIAOLU GUO



Xiaolu Guo est cinéaste et écrivain et compte plusieurs livres à son actif. Elle a étudié et enseigné à l'Académie du Cinéma de Pékin avant d'aller à la NFTS suivre des cours de documentaire. Son premier film, *The Concrete Revolution* (2004), un documentaire sur les transformations de Pékin, a été montré à Créteil en 2005. Son prochain long métrage est actuellement en pré production : *La Chinoise – Hay Fever*.

Xiaolu Guo, is a filmmaker, and novelist, with several books to her credit. She studied and taught at the Beijiing Film Academy before she came to the NFTS to study documentary. Her first film, a documentary about transformation in China *The Concrete Revolution* (2004) was shown in Créteil in 2005. Her next feature is in pre-production: *La chinoise - Hay Fever*.

32

The Man of No Return

(Chelovyek bezvozvratny)



'action se déroule dans une petite ville de province sur le fleuve Volga. Le film retrace le parcours entrelacé de douze personnages différents, tous malheureux à leur façon, et le déclin d'une famille. Un étudiant de l'école militaire se rebelle contre l'autorité de son père officier et se fait entretenir par une riche femme d'affaire amoureuse de lui. Cette femme est la fille d'un médecin à la retraite. Dans l'hôpital où il travaillait, deux jeunes patients paralysés se retrouvent. Une jeune fille qui a tenté de se suicider et un jeune garçon, sauvagement battu par une bande de voyous, qui se trouve être l'ami du fils d'un officier... Librement adapté de Léon Tolstoï.

The film is set in a provincial town, on the Volga riverside where we follow the interweaving lives of twelve main characters. A military student rebels against following in his father's footsteps making money by sleeping with a rich older woman, who is the daughter of a retired doctor. In the hospital where he used to work, two young patients meet, one of them being the friend of the son of an officer... Freely adapted from Leo Tolstoy.

MAISON DES ARTS

RUSSIE

2006, 104', 35 mm, couleur, v.o. russe, s.t. français (Dune)

Réalisation :

Ekaterina Grokhovskaya

Scénario :

Piotr Stepin d'après Tolstoï Image : Alekseï Andrianov Montage : Katya Grokhovskaya

Son : **Alexei Puzikov** Musique : **Evgueni Galperine**

Production:

ZGfilm, Cineline Studio Interprétation : Galina Loguinova, Ekaterina Rednikova, Sergeï Krapiva, Anna Tchourina, Elena Valiuchkina, Olga Zaitseva Contact : info@zqfilm.com

EKATERINA GROKHOVSKAYA



Ekaterina Grokhovskaya, née à Moscou, est réalisatrice et scénariste. Diplômée de la VGIK en réalisation, elle y a tourné de nombreux clips et films expérimentaux. Son film de fin d'études *Dvoe (The Two, 2004)* a participé a plusieurs festivals internationaux et s'est mérité le grand prix au festival de Sochi en 2005. *L'homme sans retour* est son premier long métrage.

Ekaterina Grokhovskaya was born in Moscow and graduated from VGIK where she made several clips and experimental shorts. Her course work *Dvoe (The Two, 2004)* was in many international festivals and received the main prize at the Film Festival in Sochi in 2005. *The Man of No Return* is her first feature film.



WE ARE NOT DEFEATED DE LEE HYE-RAN

34 AFIFF 2007

Longs métrages documentaires

- p 36 ► Shadows of Fate A Refugee Childhood Susan Gluth
- p 37

 Tupperware: Recettes pour le succès Vali Fugulin
- p 38 ▶ We Are Not Defeated Lee Hye-Ran
- p 39 Enemies of Happiness Eva Mulvad
- p 40 ▶ Resistencia Lucinda Torre
- p 41 Vivre seul Chloé Hunzinger
- p 42 Paroles d'un autre Brésil Claudia Neubem
- p 43 Bigger Than Barbie Tina Davis
- p 44 ► Figner, The End of a Silent Century Nathalie Alonso Casale
- p 45 Dialogues In The Dark Melek Ulagay Taylan

Shadows of Fate - A Refugee Childhood



u Darfour, dans le camp de Bredjing où survivent 35,000 réfugiés, deux amies de 11 et 12 ans ont échappé aux massacres dans leur pays. Le film montre leur vie quotidienne qui malgré la pauvreté et les privations est moins dure que les épreuves qu'elles ont traversées. Les enfants vivent même des moments paisibles, les jeux et les comptines, les cours à l'école. Sans commentaire additionnel, les réfugiés parlent d'eux et de leur sort. Leur parole témoigne de ce que personne n'a pu leur enlever : leur dignité.

Darfur, in Bredjing camp, where 35,000 refugees survive, two friends of 11 and 12 years old escaped the massacres in their homeland. The film shows their daily lives, which in spite of the poverty and hardship rise above what they have experienced. Some bright moments are shown, with games, songs and school lessons

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2006, 70', Beta, couleur, v.o. arabe, massalit, s.t. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation, Scénario, Image:

Susan Gluth

Montage : **Ulrike Tortora** Son : **Marc Parisotto** Musique : **Andreas Weidinger** Production : **Artdocu**

Contact : post@susangluth.de

SUSAN GLUTH



Susan Gluth est née à Hambourg et a aussi vécu en Italie. Après des études en documentaire à l'Académie pour le cinéma et la télévision de Munich elle réalise plusieurs autres films : With the eyes of a refugee child, 2005, Nothing is certain, it's all in the imagination ... according to Fellini, 2000-2003, Bhutan, a land in Himalaya 2000, Eastwards, 2000, L'amour chez Tati, 1999, et A pleading for the circus, 1995.

Born in 1968 in Hamburg, **Susan Gluth** also lived in Italy. After having studied documentary film production at the Munich Academy for Television and Film, she directed several films: With the eyes of a refugee child, 2005, Nothing is certain, it's all in the imagination ... according to Fellini, 2000-2003, Bhutan, a land in Himalaya, 2000, Eastwards, 2000, L'amour chez Tati, 1999, and A pleading for the circus, 1995.

Tupperware: Recettes pour le succès



u'est-il arrivé aux « Madames » Tupperware, les vendeuses de contenants de plastique absolument indispensables à toute bonne ménagère ? Dans les années 50, elles étaient légion, qu'en est-il aujourd'hui ? La caméra suit les vendeuses Tupperware d'aujourd'hui alors qu'elles concoctent leur propre recette de conciliation travail-famille. Éduquées, modernes, ces jeunes femmes font un pari étonnant : abandonner leur carrière pour être plus près de leur famille. Sontelles tombées sur la tête ? Que se passe-t-il pour que ces femmes du 21e siècle veuillent se libérer du travail... en vendant des bols de plastique ?

In the 1950s, Tupperware gave to thousands of housewives, many of whom had very little education, employment status, or social recognition and their chance to launch a business career. Today, Tupperware is giving career women a chance to go back to their home (and their kitchen, at that). Have these modern career women lost their marbles? What has prompted the power women of the 21st century to step up and demand their right to be free - of waged work?

MAISON DES ARTS

CANADA

2006, 66', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation : Vali Fugulin Scénario : Vali Fugulin Image : Claudine Sauvé Montage : Mélanie Chicoine Son : Martyne Morin Musique : Chris Joss

Production : **Productions Virage**Contact : **info@filmsenvue.ca**

Vali Fugulin



Après des études en communications et à l'Institut National de l'Image et du Son, au Québec, Vali Fugulin réalise plusieurs reportages pour la télévision et des documentaires qui circulent dans des festivals internationaux. Citons www.six.lemondeestpetit.ca, puis Les Laboratoires Crête, coproduit et coréalisé avec Sonia Vigneault, enfin S'envoyer en l'air qui suit le parcours de passionnés du loisir sexe.

After studying film and communication in Québec, **Vali Fugulin** directed shorts and documentaries for television. Many were shown in festivals worldwide, like www.six.lemondeestpetit.ca, or Les Laboratoires Crête, co produced and co directed by Sonia Vigneault, and *S'envoyer en l'air* about impassioned lovers of sex hobby.

We Are Not Defeated



e film révèle la face cachée de l'histoire des ouvrières coréennes. Par un mélange d'entretiens, d'images d'archives et de fiction, la réalisatrice nous présente la mémoire des luttes des femmes en Corée. Depuis trente ans, ces dernières luttent contre les discriminations et pour une égalité en marche. Un message d'espérance et de solidarité pour les femmes : « We are not defeated ».

The film reveals the hidden history of the Korean women workers. Mixing interviews, archive and fictional images, the filmmaker enlightens history of the women workers movements. For about thirty years, they struggle against discriminations. A message for hope and solidarity for women: "We are not defeated".

MAISON DES ARTS

CORFF

2006, 105', DVCam, couleur, v.o. coréen,

s.t. anglais et français (Dune) Réalisation, Scénario, Montage :

Lee Hye-ran

Image: Lee Hye-ran, Lee Young, Chosuk Soon-ae Musique: Lee Ji-eun Production: Feminist Video Activism WOM

contact :

womanactivism@hanmail.net

Documentary Ockrang Award, Women's Film Festival in Seoul (2005)

LEE HYE-RAN



Lee Hye-Ran débute en cinéma en 1996 comme membre de HOPE, un groupe de production vidéo ouvrier réalisant des films sur le travail projetés dans les syndicats à travers le pays, dont Parallel (2000) et We Have No Choices Between Work And Rearing (2003). Elle est actuellement impliquée dans un collectif féministe d'activisme vidéo, le WOM, où elle développe un projet sur la femme ouvrière étant à la fois femme et ouvrière

Lee Hye-Ran began filmmaking in 1996 as a member of HOPE, Workers Video Art Production, where she produced films for labour movement shown in labour unions nationwide, such as Parallel (2000), We Have No Choices Between Work And Rearing (2003). She is now involved in Feminist Video Activism, WOM, developing a project on female worker being at the same time a woman and a worker.

Enemies of Happiness (Vores lykkes fjender)



n septembre 2005, l'Afghanistan tenait ses premières élections parlementaires démocratiques depuis 35 ans. Malalai Joya, une femme de 27 ans, choisit courageusement de se présenter. En cherchant à faire condamner plusieurs seigneurs de guerre Talibans pour leurs crimes contre le peuple Afghan, elle a reçu de nombreuses menaces de mort et vit sous une protection permanente. Désormais considérée comme une figure nationale importante, elle reçoit un large soutien à sa démarche politique. Son combat pour la liberté repose sur sa conviction qu'une simple personne peut faire la différence.

In September 2005, Afghanistan held its first democratic parliamentary elections since 35 years. Malalai Joya, a courageous political and controversial 27-year-old woman, starts her trial campaign to be elected. Wanting several Taliban warlords to be prosecuted for their crimes against the Afghan people, she has since been exposed to several death threats, and has been under constant protection. But in her home country she is regarded as a national hero and receives great support for her political endeavour.

MAISON DES ARTS

DANFMARK

2006, 59', Beta, couleur, v.o. anglais, farsi, pasthu, s.t. anglais et français (Dune) Réalisation: Eva Mulvad, Anja

Al-Erhayem

Image: Zillah Bowes Montage: Adam Nielsen Son: Mikkel Groos Musique: Thomas Knark, Jesper Skaaning, Anders

Remmer

Production: Bastard Film Distribution: The Danish Film Institute

Contact:

festivalprintmanager@dfi.dk

Site internet:

http://www.enemiesofhappiness.com/

Silver Wolf Award, International Documentary Filmfestival Amsterdam 2006,

EVA MULVAD



Née au Danemark, Eva Mulvad est diplômée de la National Film School of Denmark en 2001. Réalisatrice de documentaires pour la télévision danoise depuis 1997, elle remporte le Prix Jeune Talent 2006 du Women in Film and TV. En 2006, elle coréalise avec Judith Lascade le documentaire Kolonien (The Colony), sur une communauté de Danois en Argentine qui perpétue les traditions danoises.

Born in Denmark, Eva Mulvad graduated from the National Film School of Denmark in 2001. Director of documentaries for DR TV since 1997, she won the 2006 WIFT (Women in Film and TV) award for young film talents. In 2006, she co-directed Kolonien (The Colony), a documentary about Danes living in Argentina, with Judith Lascade.

Resistencia



ans une société qui tend à la mondialisation, où les mises à pied menacent des milliers de travailleurs, quelques-uns ont décidé de dire NON. Dans les Asturies, au nord de l'Espagne en 1993, 232 métallurgistes ont été licenciés. Plutôt que d'accepter le chômage et l'exclusion sociale, leur réponse héroïque a surpris tout le monde. Voici l'histoire d'hommes et de femmes qui n'ont jamais abandonné et se sont battus pour retrouver leur emploi et empêcher la compagnie de quitter la région. Relatant le plus long conflit de travail en Europe, c'est un film sur la classe ouvrière d'aujourd'hui, un film qui nourrit une réflexion sur les conséquences du capitalisme global pour nos démocraties.

In a globalised world, where the threat of redundancy hangs over thousands of workers, a few decided to say NO. Asturias, north of Spain, 1993: 232 metalworkers are laid off. Instead of accepting a future of social exclusion and unemployment, their epic response came as a surprise to everyone. This is the story of men and women who never gave up, a film about today's working class.

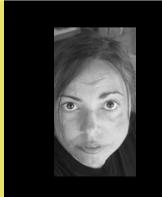
MAISON DES ARTS

ESPAGNE

2006, 112', 35 mm, couleur, v.o. espagnol, s.t. anglais et francais (Dune)

Réalisation : Lucinda Torre
Scénario : Lucinda Torre
Image : Jerónimo Molero
Montage : Eva Guerra
Son : Pedro R. Soto
Musique : Ramón Prada
Production : Diana Paz
Contact : dpaz@bacmedia.net

LUCINDA TORRE



Lucinda Torre est diplômée en Histoire de l'Art, et depuis 1991 elle travaille à plusieurs projets cinéma et télévision. En 1993, elle rejoint l'équipe de programmation cinéma de Telemadrid. En 2000, elle réalise The Earth's Kiss, Prix du Public, Prix spécial de la Presse et Prix spécial du Jury au 22e Festival de Créteil en 2000. Elle est membre fondatrice de l'ARDA, l'Association des Réalisateurs des Asturies.

Lucinda Torre has a degree in Art History and since 1991 she has worked on various cinema and television projects. In 1993 she joined the cinema programming department of Telemadrid. In 2000, *The Earth's Kiss* won the Audience Award, the Special Press Prize and the Special Jury Prize in Créteil. She is a founding member of ARDA, the Association of Directors of Asturias.

Vivre seul



n solitude, les plaisirs les plus forts viennent de la liberté ressentie : ne faire que ce que l'on veut, quand on veut. Mais aussi les doutes les plus troublants : quel est le sens de cette existence sans cadres ? La liberté est parfois lourde." C'est sur cette ambivalence que le film est construit. Il met en lumière la façon dont des hommes et des femmes ont réussi, au fil du temps, à faire de leur solitude (volontaire ou contrainte) une situation féconde. Vivre seul peut constituer une situation d'apprentissage pour agir sur son vécu, pour transformer son histoire, l'expérience de la solitude exigeant une force morale de tous les instants, à la charnière de l'aliénation et de la liberté. Un film, sensible et personnel sur la solitude.

"In loneliness, the feeling of freedom of doing what we want when we want, gives the strongest pleasures. But at the same time, it brings the harshest doubts of having an undefined life. Freedom can sometimes be hard." The film shows how people have succeed in turning loneliness, either chosen or imposed, to a creative situation. The film is a sensitive and personal view on loneliness.

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, Scénario, Image : **Chloé Hunzinger**

Montage: Laurence Miller Son: Nathalie Jacquemin Musique: Manu Simon, Eric Ors, Christian Alligri Production: Ere Production

chris.monz@wanadoo.fr

CHLOÉ HUNZINGER



Préoccupée par les questions de sociétés et très attachée à sa région, l'Alsace, **Chloé Hunzinger** est réalisatrice, écrivain et journaliste. Elle a réalisé les documentaires *Vieillir/femme* (2005), *Vieillir/homme* (2004), *Sortie d'usine* (2003) et *L'été de Débia* (2000),... Citons deux ouvrages en collaboration avec la photographe Françoise Saur : *Paroles de femmes* (2000), *Vosges, terres vivantes* (1997).

Director, writer and journalist, Alsatian **Chloé Hunzinger** is interested in social issues. She directed documentaries such as *Vieillirfemme* (2005), *Vieillir/homme* (2004), *Sortie d'usine* (2003) and *L'été de Débia* (2000), and published *Paroles de femmes* (2000) and *Vosges, terres vivantes* (1997), with photographer Françoise Saur.

Paroles d'un autre Brésil



uivant le tracé d'un fleuve imaginaire, le film traverse le Brésil du sud au nord, à la rencontre de ceux qui pensent et construisent, de façon concrète et novatrice, un avenir plus juste pour le pays. Des travailleuses du vêtement créent une coopérative. Des agriculteurs se convertissent au bio. Un patron instaure la gestion participative tout en améliorant les conditions de travail de ses ouvriers. Des mal-logés transforment des immeubles abandonnés en logements sociaux. La Ministre de l'environnement, Marina Silva, explique sa philosophie et son action. Ce voyage démarre dans l'euphorie de l'élection de Lula en 2003 et finit trois ans plus tard, au début de la campagne des récentes présidentielles. Pour une prise de conscience du temps nécessaire au changement et pour voir ce changement à l'œuvre.

Following an imaginary river, the film moves northwards across Brazil in search of men and women who are imagining and building in practical innovative ways, a better future for the country. The journey begins in the euphoria of Lula's 2003 election and ends three years later as another round of elections begins. A film that makes us aware of the time it takes to change things, and shows the changes happening.

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, 90', Beta, couleur, v.o. portugais, français, s.t. français Réalisation : Claudia Neubern Image : Antoine Héberlé Montage : Xavier Waldir, Adriana Komives, Catherine Catella

Son: Nicodème de Renesse Musique: Orquestra Popular de Camara, Benjamin Taubkin, Tero Carrloso

Production : **Agat Films**Contact : **julie@agatfilms.com**

CLAUDIA NEUBERN



Claudia Neubern est née et a grandi au Brésil. Elle est installée en France depuis les années 90 pour faire du cinéma. Après avoir échoué aux concours des grandes écoles de cinéma, elle fait tout son apprentissage sur le tas. En 1996, elle tourne son premier film Perpétua 664, un documentaire sur un sujet familial. Paroles d'un autre Brésil est son deuxième film.

Claudia Neubern was born and raised in Brazil. She came to France in the early 90's to direct films. Failing admission contest for film schools, she learned her trade by apprenticeship. In 1996, she made *Perpetua 664*, a documentary about her family. *Paroles d'un autre Brésil* is her second film.

Bigger Than Barbie



lus de 500 femmes artistes oeuvrent au sein du Monkeybiz Bead Project à la confection de petites poupées vendues à travers le monde. Tourné principalement à Cape Town et dans les Townships, le film suit le parcours de ces femmes courageuses qui travaillent pour combattre à la fois l'extrême pauvreté et le virus du Sida par la pratique de l'art contemporain. Des ateliers de Khayelitsha aux grands magasins de New-York, nous suivons le voyage des poupées et rencontrons quelques-uns de leurs plus ardents défenseurs tels Desmond Tutu, la chanteuse Annie Lennox et Nelson Mandela.

« L'Association Monkeybiz touche un besoin fondamental des humains en ce qu'il aide les gens à s'aider eux-mêmes. » Desmond Tutu

The film features the 500 female artists of Monkeybiz Bead Project, making small dolls sold worldwide. Shot primarily in Cape Town, it shows these courageous women who are working to overcome extreme poverty and HIV/AIDS through contemporary art. We follow the dolls on a fascinating journey from Africa to New York and meet Monkeybiz enthusiasts such as Desmond Tutu, singer Annie Lennox, and Nelson Mandela. "Monkeybiz addresses a very deep human need in that they help people to help themselves." Desmond Tutu.

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

2006, 52', Beta, couleur, v.o., s.t. anglais, s.t. français (Dune) Réalisation : Tina Davis Image : Gunnhild Westhagen Magnor, Joachim Håge, Adam Asmal

Montage: Hilde Bjørnstad
Son: Yasser Booley, Erling Rein
Production: Speranza Film as

arna-marie.bersaas@nfi.no
Site internet : http://www.biggerthanbarbie.com

TINA DAVIS



Tina Davis est née en Norvège et a étudié le cinéma à l'Université de Westminster à Londres. En tant que réalisatrice et productrice depuis 1997, elle a travaillé à des documentaires ou séries pour plus de 14 pays. Elle a également enseigné le cinéma documentaire à l'Ecole Internationale de Cinéma et de Télévision de Cuba en 2000 – 2002.

Tina Davis was born in Norway and studied film at the University of Westminster in London. As a director and producer since 1997 she has made documentaries and entertainment series for over 14 countries. She has also been teaching documentary at the International Film and Television School in Cuba during 2000 - 2002.

Figner, The End of a Silent Century



eci est l'histoire d'un homme qui dit adieu à son passé, tout autant qu'un portrait de la Russie et de son cinéma durant un 20e siècle turbulent. Natif de St-Petersbourg, Edgar Figner a passé sa vie dans les Studios Lenfilm comme bruiteur. Du temps du muet jusqu'à aujourd'hui, il a utilisé des objets courants comme des choux ou de vieilles chaussures, pour créer des effets sonores complexes pour des centaines de films. Il a vécu toute sa vie dans la même grande maison qui, après la Révolution d'Octobre, a été divisée en logements communautaires où vivent plusieurs familles. Mais, dans la Russie d'aujourd'hui, les nouveaux riches rachètent ces appartements. Seul et perdu dans ses pensées, Edgar réalise que son monde a de nouveau changé et que lui-même en fait désormais partie.

This is the story of a man saying goodbye to his past and a portrait of Russia and its cinema during the last century. Born in St. Petersburg, Edgar Figner has spent his life as a sound-effects artist. From the silent era to the present he has used commonplace objects (cabbages, old shoes) to create sound effects for hundreds of films. He has always lived in the same house. Following the Revolution, his home was turned into a communal flat where several families lived. However, in today's Russia, the nouveaux riche like to buy these up for their private use. Edgar discovers that his world has changed once more and that he, himself, has finally become part of it.

MAISON DES ARTS

PAYS-RAS

2006, 90', 35 mm, couleur, v.o. russe, s.t. français

Réalisation:

Nathalie Alonso Casale

Scénario:

José-Luis Alonso Hernandez Image : Vladas Naudzius

Montage:

Irina Gorokhovskaja, Chris Lawrence Son: Eric Lesachet Musique: Matt Dray

Production: Titanic Production

Contact :

titanic-productions@gmail.com

NATHALIE ALONSO CASALE



Nathalie Alonso Casale est née à Paris et diplômée de l'école de cinéma et de télévision d'Amsterdam. Son film de fin d'études Memorias sin Batallas (1992) s'est mérité de nombreux prix. Directrice de Titanic Productions, elle a réalisé 7 courts métrages qui ont remporté de nombreux prix. Figner, the End of a Silent Century est son premier long métrage.

Nathalie Alonso Casale was born in Paris and studied at the Film and TV school in Amsterdam. Her graduation short, *Memorias sin Batallas* (1992), won many awards. Being the director of Titanic Productions, she directed 7 award winning shorts. *Figner, the End of a Silent Century* is her first feature.

Dialogues In The Dark



a réalisatrice nous conduit dans le sud-est de la Turquie à la recherche de témoignages de femmes menacées de mort. À cause de leurs relations « interdites » (hors religion, ou tout simplement de nationalité différente), elles sont condamnées par les hommes de leurs familles. Les récits recueillis conduisent à questionner les concepts d'honneur, de honte, de victime et d'agresseur.

Travelling in the south-eastern region of Turkey, the filmmaker collects stories of women threatened of being killed by their male relatives. Their forbidden relationships with men (different nationalities, disapproved by religion) dishonour their families. The stories from the persecuted women, lead into questioning such concepts as honour and shame, victim and aggressor.

MAISON DES ARTS

TUROUIE

2005, 65', Beta, couleur et N/B, v.o. turc-kurde, s.t. français Réalisation : Melek Ulagay Taylan Image : Ulla Lemberg, Fouad

Montage: Melek Ulagay Taylan Musique: Togay Senalp Production: Ajans 21, Melek Ulagay Taylan

Contact : melek@oyans21.com

Melek Ulagay Taylan



D'abord productrice, **Melek Ulagay** Taylan réalise ici son premier documentaire. Elle a produit précédemment *Damming the Euphrates* (2001) et *The Encounter* en 2000.

Primarily a producer, **Melek Ulagay Taylan** presents her first documentary. She produced before *Damming the Euphrates* (2001) and *The Encounter* in 2000.

45



Courts-métrages

| 48 Le Mur Karlotta Ehrenberg | 55 Ma culotte Blandine Lenoir |
|--|---|
| 48 The Visitors Ulrike Mölsen | 56 Magic Paris Alice Winocour |
| 49 Sexy Thing Denie Pentecost | 56 Même pas mort Miren Pradier |
| 49 Comme personne Géraldine Doignon | 57 Perds pas la boule Maria Pia Crapanzano |
| 50 Game Kristina Grozeva | 57 La promenade Marina de Van |
| 50 La neige rouillée Tamara Taddeo | 58 Printed Rainbow Gitaniali Rao |
| 51 Wide-eyed Julie Bille | 58 Two Women and a Man |
| 51 Phantom Canyon Stacey Steers | 59 Coco-Nuts Charlotte Blom |
| 52 Zoo Salla Tykka | 59 Embrace Me Kim Hye-Jee |
| 52 Nationale Alix Barbey | 60 Flighty Leigh Hodgskinson |
| 53 Conte de quartier | 60 The last circus Vera Neubauer |
| 53 L'envie des autres | 61 Private life Abbe Robinson |
| 54 Fille unique | 61 Match Making Anna Fenchenko |
| 54 Les hommes s'en souviendront | 62 Deweneti Dyana Gaye |

AFIFF 2007 47

62 Je suis une bombe

55 Je suis une voix

Le Mur (Die Wand)

Karlotta Ehrenberg

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2006, Fiction, 20', Beta, couleur, v.o. allemand, s.t. français Réalisation, scénario et production : Karlotta Ehrenberg

Image: Marco Pasquini
Montage: Kerstin Helfer
Son: Philipp Weigold
Interprétation:

Dafne-Maria Fiedler, Christian Weber, Heike Feist

Contact:

karlotta.ehrenberg@gmx.net



aura vit maintenant seule dans son appartement, depuis que Sophie l'a quittée. La solitude devient de plus en plus lourde jusqu'à ce qu'un jour, elle découvre qu'elle peut tout entendre ce qui se passe chez les voisins par le mur de l'ancienne chambre de Sophie. Elle devient alors fascinée par cette vie par procuration...

Laura has lived alone in her flat since Sophie moved out. She feels lonelier and lonelier. Luckily, she discovers she can eavesdrop on the neighbours through the outer wall of Sophie's room. Fascinated, she now lives her life by proxy. Karlotta Ehrenberg est née en Allemagne. Après des études en théâtre, communication, sociologie et science politique, à Berlin et à Rome, elle devient dès 2000, cinéaste indépendante. Depuis 2002, elle collabore aussi à des films en Allemagne et en Italie. Elle habite et travaille à Berlin et à Rome.



Karlotta Ehrenberg was born in Germany. After her studies in Berlin and Rome, she becomes independant filmmaker. Since 2002, she also works on German and Italian productions. She lives and works in Berlin and Rome.

The Visitors (Die Besucher)

Ulrike Molsen

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE

2006, Fiction, 38'10, Beta, couleur, v.o. allemand, s.t. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation, scénario :

Ulrike Molsen

Image : Daniel Moeller Montage : Hanka Unipper

Son : Jens Meyer Musique : Niklas K

Musique : Niklas Kammertoens Production : Maedchen, die flüstern-UlrikeMolsenFilmpoduktion Interprétation : Johanna Geissler,

Myriam Schroeder, Dirk Borchadt Contact :ulrike.molsen@gmx.de www.maedchendiefluestern.de

www.maeuchendieneusentide Prix : Meilleur court métrage, Beloit Film Festival 2007, Meilleur court métrage et meilleure actrice au Panhandle International Film Festival 2006, Prix de la meilleure actrice festival international de Winnipeg, 2006.



ne jeune femme, Karla, offre l'hébergement à un couple pour une nuit. Mais ils se comportent comme s'ils étaient chez eux. Démêlant leurs mensonges, elle ne craint pas seulement pour sa sécurité, mais doit également faire face à ce qu'elle craint le plus.

Karla, a young woman, offers to host a couple for a night. But the they occupy her flat as if it was their own. As she uncovers the layers of lies that the mysterious couple continues to tell, she not only fears for her safety, but is ultimately forced to face what she is most frightened of... Ulrike Molsen est née à Berlin, a fait l'interprète en Pologne, s'est laissé aller à New-York, a fait du taxi-vélo à La Havanne, serveuse de bar à Hong-Kong et étudié le cinéma à l'Academy of Media and Art à Cologne.



Ulrike Molsen was born in Berlin, did interpreting in Poland, let herself go in New York, drove bid-taxi in Havanna, did bartending in Hong Kong, and studied Film at the Academy of Media and Art, in Cologne.

Sexy Thing

Denie Pentecost

MAISON DES ARTS

AUSTRALIE

2006, Fiction, 14′, 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation, scénario :

Denie Pentecost

Image : Ben Allan

Montage : Milena Romanin Musique : Jessica Welles Production : Karisma Pictures Interprétation : Mangan Lawrence, Layla Tracey,

Catherine McClements, Chris Vance

Contact :

hoxenham@bigpond.net.au



ans l'été caniculaire d'une banlieue, pour cette gamine de 12 ans, trois mondes semblent incompatibles : la famille, l'amitié et l'imagination. Elle se crée un monde sous-marin magique pour fuir les abus de son père et rêve de pouvoir partager son secret avec sa meilleure amie Lisa.

On a dry, suburban day, a 12 year-old girl feels caught between the conflicting worlds of family, friendship and imagination. She creates a magical underwater world to escape paternal abuse, and dreams of sharing this secret with her best friend, Lisa.

Denie Pentecost travaille pour l'industrie du cinéma et de la télévision australienne depuis 7 ans, principalement en décoration. Elle enseigne également à la Australian Film, Television and Radio School. Sexy Thing est son premier film.



Denie Pentecost has worked in the Australian film and television industry for 7 years, mostly as a decorator. She also teaches at the Australian Film, Television and Radio School. *Sexy Thing* is her first film.

Comme personne

Géraldine Doignon

MAISON DES ARTS

BELGIQUE

2006, Fiction, 26min, 35 mm, français

Réalisation : **Géraldine Doignon** Scénario : **Géraldine Doignon** Image : **Manuel Dacosse et**

Nicolas Boucart

Montage : Stéphanie

Goldschmidt Musique : **Philmarie**

Production : Paul Fonteyn, Fontana, et Anthony Rey,

Hélicotronc

Interprétation : Raphaële Germser, Arno Dengel, Agathe Cornez, Anne Yernaux et Patrick Descamps

Contact: Paul Fonteyn, Fontana filmfest@labigfamily.com, www.labigfamily.com



laire, maman d'un petit garçon de 6 ans et séparée du père depuis peu, décide de retourner vivre chez ses parents. Entre sa soeur aînée qui mène une vie indépendante sans enfants et ses parents qui jugent son rôle de mère, Claire n'arrive pas à gérer sa vie avec son fils....

Claire, mother of a 6 year old boy and separated from her husband, decides to go back to her parents' home. Between her elder sister, who lives an independent life without children, and her parents, who judge her role as a mother, Claire doesn't succeed in managing her life with her son...

Née à Bruxelles, **Géraldine Doignon** est diplômée de l'IAD
(2000) en réalisation. Son film de
fin d'étude, *Pas fini*, a été primé
en Belgique. En 2003, *Trop Jeune*, reçoit le Prix national au
Festival du Court-Métrage de
Bruxelles. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier
long-métrage, *Le premier pas*.



Born in Brussels, **Géraldine Doignon** graduated at IAD in directing. Her graduation film *Pas fini*, was awarded in Belgium. In 2003, *Trop Jeune* won the national Prize at the Short Film Festival in Brussels. She's now writing her first feature, *Le Premier pas*.

Kristina Grozeva

MAISON DES ARTS

BULGARE

2006, Fiction, 1', Beta, v.o.
Bulgare, s.t. français
Réalisation : Kristina Grozeva
Scénario : Kristina Grozeva
Image : Vassilena Goranova
Montage : Petar Vultchanov
Interprétation : Kristian Apostolov
Production : NAFTA
Contact : natfiz@bitex.com

Prix du Meilleur Court métrage de fiction de moins de 10 minutes, Festival des écoles de cinéma, Montevideo, Uruguay



n petit garçon s'amuse à jouer les commentateurs du match de football que jouent des gamins dans la rue. Mais, pourquoi ne joue-t-il pas avec eux ?

A little boy is playing football commentator to the game of other children in the street. But, why isn't he playing with them?!

Kristina Grozeva est née en 1976. Après des études de journalisme, elle est diplômée de l'école NAFTA Krustyo Sarafov en réalisation cinéma et télévision. Elle a réalisé 3 autres courts métrages: Sleeping Pill (2003), Toshka and Toshko (2003) et The Last Shepherd-Girl (2005).



Kristina Grozeva was born in 1976. After studies in journalism, she graduated at the NAFTA Krustyo Sarafov in Film and Television directing. She has directed 3 shorts: Sleeping Pill (2003), Toshka and Toshko (2003) et The Last Shepherd-Girl (2005).

La neige rouillée

Tamara Taddeo

MAISON DES ARTS

CANADA

Contact:

Experimental, 12', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario, image, montage: Tamara Taddeo Son: Tamara Taddeo, Louis My Musique: Louis My Production: Tamara Taddeo

2006, Documentaire -

tamarataddeo@hotmail.com



ne lettre filmée de la cinéaste à son père décédé où s'entrechoquent les archives familiales en super 8, une ferme abandonnée, des instants lyriques et des énigmes d'un meurtre non résolu. Cette parole, dérobée ou arrachée, renvoie à la difficulté d'aimer à l'imparfait.

A film dedicated to her dead father where the director uses home movies, images of a deserted farm, lyrical moments and an enigma of an unsolved murder to say how difficult it is to love. In the past tense

Tamara Taddeo est diplômée du Mel Hoppenheim School of Cinema de Montréal où elle réalise 4 courts métrages et remporte, en 2004, le prix Kodak de la meilleure cinématographie. En 2002 son court film de danse Flee, est sélectionné au Mill Valley Film Festival (Californie).



Tamara Taddeo graduated from the Mel Hoppenheim School of Cinema in Montréal where she did 4 shorts and won the Kodak Best Cinema tography Award in 2004. Her dance short Fiee (2002) was selected for the Mill Valley Film Festival (California).

50

Wide-eyed (Hundeojne)

Julie Bille

MAISON DES ARTS

DANFMARK

2005. Fiction. 28' Beta. vo danois, s.t. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation : Julie Bille Scénario: Thorleif Hoppe Image: Magnus Jønck Montage: Rasmus Cold Musique: Michael Blicher Production: Zentropa

Entertainments20, New Danish Screen

Interprétation : Signe Egholm Olsen, Signe Skov, Frank Thiel, Mads Riisom, Anya Sass, Pauline Rehné, Jan Elle, Henning Valin og Jesper Milsted.

Contact:

johannes.pico@filmbyen.com



ben qui ferait n'importe quoi pour être avec Camilla, réalise qu'elle est en train de la perdre parce qu'elle part sur une île déserte pour un stage de cohésion de groupe...

Iben, who would do almost everything to be with Camilla, realizes that she is about to loose her because she takes part in a teambuilding trip in a deserted island...

Julie Bille est née en 1971 Après des études en art et en cinéma en Belgique, au Danemark et aux Etats-Unis, elle réalise plusieurs courts métrages documentaires ou de fiction parmi lesquels, Eyebright (1997), Candella (2002) ou Prey (2004).



Julie Bille was born in 1971 After arts and film studies in Belgium, Denmark and United States, she directed many short fictions and documentaries that were shown in international festivals. Let's cite, Eyebright (1997), Candella (2002) or Prey (2004).

Phantom Canyon

Stacey Steers

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2006, Animation, 10', 35 mm, noir et blanc, sans dialogue Réalisation, scénario: Stacey Steers Image: Victor Jendras Montage: Reynold Reynolds Son, Musique: Bruce Odland Production: Stacey Steers Interprétation : Johanna Geissler, Myriam Schroeder, Dirk **Borchadt**

Contact:

stacey.steers@colorado.edu Site: www.staceysteers.com

Prix: Black Maria Film Festival. Jury's Choice (First Prize) 2007, Ann Arbor Film Festival. Honorable Mention



ans cette réminiscence d'une journée cruciale, une curieuse femme rencontre un homme attirant avec des ailes de chauvesouris. Film créé avec plus de 4,000 collages de photographies d'Eadweard Muybridge, Human and Animal locomotion, de 1887.

A curious woman meets an alluring man with bat wings in this personal recollection of a pivotal day. An animated film created with over 4000 collages incorporating the photographs from Eadweard Muvbridge's Human and Animal locomotion, 1887.

Cinéaste d'animation indépendante, Stacey Steers vit et travaille au Colorado où elle enseigne l'animation l'Université du Colorado. Ses films Watunna (1990) et Totem (1999) et ses collages ont été vus dans plusieurs festivals et expositions.



Stacey Steers lives and works as an independent animator in Colorado where she teaches animation at the University of Colorado. Her films Watunna (1990) and Totem (1999) and her collages, featured in many festivals and exhibitions.

Zoo Salla Tykka

MAISON DES ARTS

FINLANDE

2006, Expérimental, 13', 35 mm, couleur, sans dialogue Réalisation, scénario, montage : Salla Tykka

Image: Samuli Sadsyamoinen Son: Janne Jankevi Musique: Max Savikangas Production: The Finnish Film Foundation

Interprétation : **Terhi Suolahti** Contact : niko.liinamaa@ses.fi

Prix: ARTE Short Film Award, 22th International Short Film Festival Hamburg, 2006



ne jeune femme blonde, qui semble tout droit sortie d'un film d'Hitchcock, déambule dans un zoo et photographie les animaux. Composé exclusivement de films et de photographies, entre violence et fragilité, la femme, seule, ou en interaction avec l'homme, est en prise avec une nature omniprésente, qui nous raconte une histoire énigmatique nous tenant en haleine.

A young blonde woman, looking like stepping out from a Hitchcock film, is taking pictures of animals in a zoo. In this film made from stills and moving images, the woman is caught in an overwhelming nature telling us a suspenseful mysterious story. Salla Tykkä est née en Finlande, où elle travaille. Diplômée de l'Académie des Beaux Arts d'Helsinki en 2003, elle utilise photo, vidéo et cinéma depuis 1996, et a eu sa première exposition solo en 1997. Les musées, galeries et festivals de films internationaux ont montré son travail.



Salla Tykkä was born in Finland, where she works. Qualified from the Academy of Fine Arts in Helsinki in 2003, she's working with photography, video and film since 1996, and had her first solo show in 1997. Museums, galleries and film festivals worldwide have shown her work.

Nationale Alix Barbey

MAISON DES ARTS

FRANCE/ALLEMAGNE

2006, Fiction, 37', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation, scénario : Alix Barbey Image : Pascal Lagriffont

Montage : Pascar Lagimont
Montage : Rodolphe Molla
Son : Julien Brossier
Musique : After in Paris
Production : Pavillon rouge
Interprétation : Andrée Marcon,
Florence Loiret-Caille, LénaBlue Dupuy

Contact:

contact@pavillonrouge.biz Site: www.alixbarbey.com



a veille de Noël, dans une zone commerciale, une jeune femme, une petite fille et le présentateur vedette d'un talk-show, se retrouvent brutalement en rupture avec leur existence. Trois personnages que tout sépare vivront une expérience similaire qui les mènera à se rencontrer brièvement, dans un moment de grâce et de communion.

Christmas Eve in a shopping centre. A young woman, a little girl and a talk show anchor, three characters far away from each other, will live a similar experience. As they abruptly discover themselves at a breakpoint, they will have a brief hearty encounter.

Alix Barbey est née à Paris. En 1991, boursière du Ministère de la Jeunesse et Sports, elle réalise 2 films sur de jeunes bénévoles. Diplômée de l'Ecole Supérieure de Cinéma de Munich (HFF) en 1999, elle réalise 6 courts métrages et un documentaire Jean Fernandez goes to America. Elle travaille actuellement à l'écriture de 2 scénarios de long métrage.



Alix Barbey, born in Paris, graduated from the National Film School in Munich in 1999. She directed 6 shorts and a documentary Jean Fernandez goes to America. She's currently developing 2 features scripts.

52

Conte de quartier

Florence Miailhe

MAISON DES ARTS

FRANCE/CANADA

2006, Animation, 15', 35 mm, couleur, sans dialogue
Réalisation: Florence Miailhe
Scénario: Marie Desplechin,
Florence Miailhe
Image: Catherine Ginape,
Francis Desharnais
Montage: Fabrice Gérardi
Son: Olivier Calvert
Musique: Denis Colin
Production: Les films de
I'Arlequin. ONF/NFB

Prix : Mention spéciale Court Métrage, Cannes 2006

Contact: arlequin@wanadoo.fr



a folle journée d'un quartier en rénovation où une poupée entraîne sept personnages dans une ronde sans fin. Ce conte urbain nourrit de la violence des faits divers, est empreint d'une douce poésie et d'une inquiétante étrangeté. Il utilise de la peinture et du sable animés directement sous la caméra.

Seven characters are in a neighbourhood under the onslaught of a contractor's wrecking ball. A rag doll, relayed from one to another, makes their paths cross during an eventful day. Inspired by tabloid news items, the film is a lively adventure with violent undertones at the crossroads of realism and fantasy. Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs (Ensad) en 1980, **Florence Miailhe** est graveur et peintre en plus d'être cinéaste d'animation. Parmi ses films, *Au premier dimanche d'aoû*t (2000) lui vaut le César du meilleur court métrage en 2002.



Graduated from ENSAD in 1980, Florence Miailhe does etching, painting and animated films. Among the films she made, Au premier dimanche d'août (2000) is awarded the best short César in 2002.

L'envie des autres

Miren Pradier

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 9', 35 mm, couleur, v.o. français
Réalisation. scénario : Miren Pradier

Image : Antoine Monod
Montage : Tuong-Vi Nguyen-Long

Son : Regis Ramadour Musique : Alex Toffray Production : Offshore Interprétation : Miren Pradier, Vijaya Tassy, Sophie Cattani, Nathalie Chaigneau, Aurélie Verillion

Contact : lise@offshore.fr

AFIFF 2007



es femmes se croisent dans les méandres d'une ville. Enceinte, mince, avocate au volant, oisive à la terrasse d'un café, militante, amoureuse... Chacune envie l'autre, formant une boucle jusqu'à la première envieuse maintenant enviée. Elles s'appellent toutes Camille.

In a busy city, women come across one another. A pregnant one, a lawyer at the wheel, a lazy one at a terrace, a political militant, a lover... Each of them envies the other. It forms a loop, getting back to the first envious woman who is now envied. They all call themselves Camille.

Miren Pradier, est réalisatrice, scénariste et comédienne de théâtre et de cinéma. Outre des sketches pour les programmes de Comédie! elle a réalisé un court-métrage La baque (2001),



Miren Pradier is director, scriptwriter and actress for theatre. She directed sketches for channel Comédie! and a short, *La Bague* (2001).

53

Fille unique

Julie Bonan

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 25min, 35 mm, français, s.t. anglais Réalisation et scénario :

Julie Bonan

Image : **Catherine Pujol** Montage : **Mireille Abramovici**

Musique : Marie-Jeanne Serero Production : Emmanuel Chaumet Interprétation : Lliana Zabeth,

Malik Nait Djoudi, Hélène Fillières

Contact: eccefilms@yahoo.fr



a rondelette Caroline a 13 ans... Avec l'adolescence, elle se rend compte qu'il est de moins en moins facile d'être la fille de ses parents, surtout lorsque ceux-ci décident de se séparer. Heureusement que Mourad, son amant du même âge, est là pour elle.

Pleasantly plump Caroline is 13... With puberty she finds it's increasingly difficult to be her parents' daughter, especially when they decide to separate. Luckily her young lover Mourad is there for her. Julie Bonan est diplômée de la Fémis. Réalisatrice de courts métrages et de documentaires pour la télé, on lui doit 2 épisodes de la série L'Art et la Manière, Mode 2 (2005) et Speedy Graphito (2006). En 2007, elle signe Une image de Jean Genet.



Julie Bonan is a graduate of La Fémis. Shorts and television director, she directed 2 episodes of L'Art et la Manière, Mode 2 (2005) et Speedy Graphito (2006). In 2007, she made Une image de Jean Genet.

Les hommes s'en souviendront

Valérie Müller

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 9', 35 mm, couleur, v.o. français, s.t. anglais Réalisation, scénario :

Valérie Müller

Image : Philippe Roussilhe Montage : Gwen Mallauran Son : Julien Brossier Musique : Angelin Preljocaj Production : Pétrouchka Films Interprétation : Marina Foïs, Olivier Soler, Aurélie Guichard

Contact: petrouchka.film@info-

nie.fr

Sélectionné à la Semaine de la Critique, Cannes 2006



e 26 novembre 1974, quelques heures avant sa présentation à l'Assemblée Nationale du projet de loi pour l'avortement, Simone Veil se prépare dans un appartement bourgeois comme dans l'antichambre du torero avant d'entrer dans l'arène.

On November 26th 1974, few hours before the presentation of her abortion bill in the French National Assembly, Simone Veil is getting ready in a luxurious flat, just like a bullfighter about to enter the arena. Valérie Müller est née en 1965. Après des études en Histoire de l'Art, et de cinéma, elle a réalise 2 documentaires Carnets d'Asie et Avant la parade, puis une première fiction courte en 1995, Un matin Blanc, suivi en 1998 de La surface de réparation.



Valérie Müller was born in 1965. After having studied in Art History and Cinema, she directed 2 documentaries Carnets d'Asie and Avant la parade, followed by her first short fiction Un Matin Blanc in 1995 and La Surface de Réparation (1998).

Je suis une voix

Cécile Rousset & Jeanne Paturle

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, Documentaire -Animation, 13', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation scénario et animation :

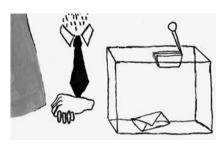
Cécile Rousset Jeanne Paturle

Son: Julien Ngo-Trong Musique: Les Barricades, Guillaume Aventurin

Production : Les Films Sauvages, Jean-Christophe Soulageon

Contact:

cinema@filmsauvages.com



es voix se questionnent sur l'engagement politique et sur son absence. Martine nous livre son parcours, de Mai 68 à Porto Alegre et Arnaud, déçu de la démocratie, ne voit pas l'intérêt de la politique. Une discussion s'ouvre, avec l'envie qu'elle se poursuive...

Voices are arguing about having a political engagement or not. Martine tells us about May 68 and Porto Alegre, while Paul, disillusioned about democracy, doesn't see any interest in politics. The debate starts, with the desire to go on... Toutes deux de la même promotion à l'ENSAD, **Jeanne Paturle** et **Cécile Rousset** y ont réalisé leurs premiers films, *Les Yeux fermés* et *Paul*.



Both from the same animation school, ENSAD, Jeanne Paturle and Cécile Rousset directed their first films, Les Yeux fermés and Paul, there.

Ma culotte

Blandine Lenoir

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 14', 35 mm, couleur, v.o. françaisRéalisation, scénario :

Blandine Lenoir

Image : **Pénélope Pourriat**

Montage : Fred Noël
Son : Dimitri Haulet, Xavier
Thibault. Cédric Lionet

Musique : **Bertrand Belin** Production : **Local Film** Interprétation : **Christine**

Boisson, Perkins Lyautey, Anaïs Demoustier, Davy Apfel

Contact: festival-local@yahoo.fr



laire a très envie de faire l'amour avec ce type qu'elle a ramené chez elle. Depuis le temps qu'elle attend ça, un homme... Comment fait-on, déjà?

Claire, in her forties, really wants to make love with this guy she brought home. It's been a long time since she's been waiting for this, for a man... How does it work again?

Comédienne pour Gaspar Noé (Came, 1990 et Seul contre tous, 1998) ou pour Michael Haneke (Caché, 2004), **Blandine Lenoir** est aussi réalisatrice. Citons Rosa (2005) et Dans tes rêves (2003), Pix du Meilleur Court Métrage *Dimanche en Court*, à l'Espace Cardin, Prix du public et Prix du jury au Festival d'Aigues-Mortes.



Blandine Lenoir played in Gaspar Noé's Carne (1990) and Seul contre tous (1998) and in Caché (2004) from Michael Haneke. She also directed many shorts like Rosa (2005) and Dans tes rêves (2003), Best Short Dimanche en Court, at Espace Cardin, Public and Jury Award, Aigues-Mortes Festival.

Magic Paris

Alice Winncour

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 20', 35 mm, couleur, v.o. français et anglais, s.t. français

Réalisation, scénario :

Alice Winocour

Image: Nicolas Guicheteau Montage: Albertine Lastéra Son: Antoine Brochu Production: Dharamsala Interprétation: Johanna Ter Steege, Eriq Ebouaney

Contact:

dharamsala@dharamsala.fr

Prix du public Festival de Gardanne 2006



ate vient passer un week-end seule à Paris.

Dans cette ville qu'elle ne connaît pas, elle va rencontrer un homme et son chien.

Kate comes to Paris alone for a week-end. In this unknown city, she will meet a man and his dog.

Diplômée de la Fernis en 2002, **Alice Winocour** est lauréate du Trophée
Junior du meilleur scénario 2004
Sopadin pour Augustine. Parmi les
12 prix de *Kitchen* (2005), citons le
Grand prix au Festival de Turin, Gold
plaque à Chicago, Prix TV5 à
Genève...



Alice Winocour graduated from the Femis in 2002. In 2004, Augustine won the Sopadin Best Script Junior Award and Kitchen (2005) was granted 12 prizes, like the Grand Prize in Torino Festival, the Gold Plaque in Chicago, and the TV5 Award in Genève.

Même pas mort

Claudine Natkin

MAISON DES ARTS

FRANCE/SUISSE

2006, Fiction,15', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation, scénario : Claudine Natkin

Image : David Chizallet
Montage : Albertine Lastera
Son : Antoine Corbin
Production : Aurorafilms, Blowup Film Production SA
Interprétation : Chloé Jager
Berger, Marjorie Piat, Marty
Siméon, Renaud Gouyet

Contact:

jc-reymond@wanadoo.fr



ans le Morvan, au cœur d'une nature paisible et généreuse, un groupe d'enfants profite des derniers jours de l'été. À l'abri du regard des adultes, ils pratiquent des jeux de plus en plus dangereux et violents.

In the French countryside, in a peaceful and gorgeous nature, a bunch of playful kids spend their last hours of summer holydays. Hidden from adults, they play more and more dangerous and violent games. Diplômée de la FEMIS en 2004, Claudine Natkin, réalisatrice et directrice photo, a réalisé 2 films pour l'Agence Vu sur 2 photographes, Claudine Doury et Aniu, (2006). Parmi ses courts métrages, citons Pilou, Prix du jury au Festival Cinestud, Amsterdam, 2005, diffusé sur Canal+.



Graduated from the FEMIS in 2004, director and camerawoman **Claudine Natkin** diercted 2 films for the Agence Vu about 2 photographers, *Claudine Doury* and *Aniu*, (2006). Among her shorts, *Pilou* (2005), shown on Canal +, won the Jury Prize at the Festival Cinestud in Amsterdam.

Perds pas la boule

Maria Pia Crapanzano

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction,12', 35 mm, couleur, v.o.français, s.t. anglais Réalisation, scénario : Maria Pia Crapanzano

Image : Elisabeth Prouvost Montage : Anne Boissel Son : David Rit Musique : Urshey Production :

Thinking productions
Interprétation: Maria Schneider,
Andréa Ferréol, Frédéric
Edelstein, Manuel Bonnet
Contact: thinkingprod@free.fr



helda, une dompteuse de fauves charismatique, est appelée dans un cirque pour venir en aide à un dompteur en plein désarroi face à ses bêtes. Elle y rencontre Iris.

Thelda, a charismatic wild beast tamer is called up in a circus to help a tamer in total dismay. There, she meets Iris. Spécialiste en art visuels (histoire de l'art et audiovisuel), Maria Pia Crapanzano a écrit deux scénarios de longs métrage et elle a réalisé un reportage en super 8 New York Bowery, diffusé à la White Chapel Art Gallery dans le cadre d'une exposition de photos de Nan Goldin.



A visual arts specialist, **Maria Pia Crapanzano** wrote two
feature scripts and directed a
Super 8 reportage *New York Bowery*, shown at the White
Chapel Art Gallery during a
Nan Goldin photography exhibition.

La promenade

Marina de Van

MAISON DES ARTS

FRANCE

2006, Fiction, 35', 35 mm, couleur, v.o. français
Réalisation. scénario :

Marina de Van

Marina de Van Image : Jeanne Lapoirie Montage : Monica Coleman Son : Jérôme Aghion Musique : Foreign Office Production : Ex Nihilo Interprétation : Gilbert Melki, Nathan Cogan, Marina de Van

Contact : sflament@agatfilms.com



e jour des noces de David, son père de 82 ans, physiquement malade et qui commence à dérailler doucement, lui exprime le désir d'une femme et lui demande son aide...

On David's wedding day, his 82 years old father, physically ill and slightly going off the rails, tells him about his desire for a woman and asks his help to fulfil his wish. Marina de Van a joué dans Regarde la mer (1997) de François Ozon et a coscénarisé avec lui Sous le sable (2002) et Huit femmes (2001). Coscénariste du film Je pense à vous de Pascal Bonitzer (2006), elle y joue Anne. Son premier long métrage, Dans ma peau, est sorti en 2002.



Marina de Van performed in Regarde la mer (1997) by François Ozon then wrote with him Sous le sable (2002) and Huit femmes (2001). She wrote Je pense à vous (2006) with Pascal Bonitzer in which she played Anne. Her first feature Dans ma peau came out in 2002.

MAISON DES ARTS

INDE

2006, Animation, 15', Beta, couleur, sans dialogueRéalisation, scénario, animation,

production: Gitanjali Rao
Son: Rajivan Ayyappan
Contact: gitanjalirao@gmail.com
Site: www.printedrainbow.com

Prix: Golden Conch du meilleur film d'animation, MIFF 2006, Prix Kodak du meilleur court métrage et Petit Rail d'Or, Semaine de la Critique, Cannes 2006, Golden Spike du Meilleur court métrage, Festivalde Valladolid, 2006...



ans la solitude d'une grande ville, vit une vieille dame avec son chat. Seule échappée à sa triste vie : sa collection de boîtes d'allumettes. Les étiquettes colorées lui ouvrent une fenêtre sur un monde où la beauté et le rêve triomphent de son existence insignifiante.

In the solitude of a big city, live an old woman with her cat. The old woman, however, has a secret window: her precious collection of matchboxes. Their printed labels open into a world where beauty and imagination triumph over the insignificance of her existence. Née en Inde, **Gitanjali Rao** est diplômée du Sir JJ Institute of Applied Art à Bombay. Autodidacte, elle a appris l'animation en collaborant avec plusieurs studios. *Orange* (2002), a reçu plusieurs prix internationaux. Aussi illustratrice, elle réalise ses films parallèlement à son activité professionnelle.



Indian born **Gitanjali Rao** is a gold medallist from Sir JJ Institute of Applied Art in Mumbai. A self taught animator, she learned on the job working with many studios. *Orange* (2002), won many awards internationally. Being an illustrator as well, she directs her own films along with her professional work.

Two Women and a Man

Roee Rosen

MAISON DES ARTS

ISRAËL

2006, Documentaire expérimental, 16', Beta, vo hébreu, s.t. anglais et français (Dune)

Réalisation, scénario, image, production et interprétation :

Roee Rosen

Montage: Boaz Arad Avec la participation de Jean Baudrillard, Joseph Bosuth et autres...

Contact: agrosen@netvision.net.il





ne performance de l'artiste multidisciplinaire Roee Rosen.« De la façon la moins scandaleuse qui soit, Rosen crée le scandale tout en s'attaquant à l'exhibitionnisme sexuel, au point de vue des exclus et à l'antisémitisme occidental. » Alison O'Daniel

A performance from multidisciplinary artist Roee Rosen."In the least scandalous way, Rosen ironically tackles and creates the scandal of gendered exhibitionism, the outsider perspective, and Western anti-Semitism." Alison O'Daniel Artiste et écrivain israélo-américain, **Roee Rosen**, vit en Israël. Après ses études à New York, il enseigne au Bezalel Academy of Art de Jérusalem. Son travail explore les identités multiples, les personnages féminins et le monde moderne



Roee Rosen, Israeli-American artist and writer, lives in Israel. After studying in New York, he now teaches at Bezalel Academy of Art in Jerusalem. He explores multiple identities, feminine characters and the Modern era.

Coco-Nuts (Kokos)

Charlotte Blom

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

2006, Documentaire-fiction,10', 35 mm, couleur, v.o. norvégien, s.t. anglais et français (Dune)

Réalisation et scénario :

Charlotte Blom

Image: Bjørn-Eivind Aarskog Montage: Amund Lie Son: Bernt Syvertsen, Egg og Bacon

Production : Bjørn-Eivind Aarskog,
Exposed Film Production

Interprétation : Tone Mostraum, Ine Jansen, Kyrre Hellum, Ricky Eriksen Contact :

arna-marie.bersaas@nfi.no

Prix du Public, Prix de la Critique et Grand Prix, Festival du court métrage Norvégien de Grimstad.



n ambitieux et amusant mélange de fiction et de documentaire, dans lequel Lina attend langoureusement son amant. Le film prend une tournure absurde et musicale au moment d'une rencontre inattendue dans une fabrique de gâteaux à la noix de coco.

A playful and challenging mixture of fiction film and documentary. Lina's lusty longing for her lover receives an absurd and musical twist during an unexpected encounter in a coconut cake factory. Née en Norvège, **Charlotte Blom** a étudié à la Fotokunstskole d'Oslo et au Edinburgh College of Art. Photographe, elle a réalisé *Twisted Sisters Goes Baccara* (1999) et *A Sunday in Schweigaardsgate* (2004), qui a reçu le National Film Award Amanda for Best Short.



Born in Norway, **Charlotte Blom** studied at Oslo Fotokunstskole and Edinburgh College of Art. Working as a photographer, she made Twisted Sisters Goes Baccara (1999) and A Sunday in Schweigaardsgate (2004), which received the National Film Award Amanda for Best Short.

Embrace Me (Przyl Mnie)

Kim Hye-Jee

MAISON DES ARTS

POLOGNE

2005, Fiction, 14', 35mm, vo polonais, s.t. anglais, s.t. francais (Dune)

Réalisation : Kim Hye-Jee Scénario : Kim Hye-Jee Image : Anna Sujka Montage : Barbara Fronc Production : PWSFTviT Interprétation : Matylda Molinska, Boglumila Szalenczyk, Dariusz Maciuk, Iza Kuna, Katarzyna Cichonska

Contact :

swzfilm@filmschool.lodz.pl jeeforever@hotmail.com



ne veut aimer, l'autre veut être aimée. L'histoire d'une adolescente perturbée qui traverse une période bouleversante. Ce n'était qu'un moment ordinaire dans une journée ordinaire, mais maintenant elle murmure : « Viens... Regarde... Embrasse-moi... »

One wants to love; the other wants to be loved. This is the story of a troubled teenage girl undergoing a period of emotional turmoil. It was just an ordinary moment, on an average day; but now she's whispering: "Come...see...and embrace me..."

Kim Hye-Jee est née en Corée et a étudiée à la Han-Yang University jusqu'à 2000, et depuis 2002, elle étudie à l'Ecole Nationale de Cinéma de Lodz en Pologne où elle a réalisé 2 documentaires Gaze (2004) et The Man Who Was Absent (2005).



Kim Hye-Jee was born in Korea and studied at Han-Yang University until 2000. Since 2002, she studies at the Polish National Film School in Lodz where she made 2 documentaries Gaze (2004) and The Man Who Was Absent (2005).

Flighty

Leigh Hodgkinson

MAISON DES ARTS

ROYAUME UNI

2006, Animation, 1'18", Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation, scénario : **Leigh Hodgkinson**

Animation: C. Davis, G. Diakou, K. Dyer, A. Hibberd, O. Klinkerberg, A. Melia, D. Moody Son: Scott Macdonald

Musique : **David Schweitzer** Production : **Slinky Pictures** Interprétation : **Gilbert Melki, Nathan Cogan, Marina de Van** Contact :

productions@slinkypics.com

Prix: Amination and Audience Awards, Depic T!'06, Encounters Film Festival, 2006.



Parce qu'ils n'ont que 2 semaines à vivre et qu'ils ont besoin d'un rendez-vous rapidement. Ces ravissants papillons sont faits de collages de laine, boutons et papier brillants qui contrastent avec la sophistication de ce très court film.

Why are butterflies flighty? Because they've only got two weeks to live, and they need a date, pronto. These butterfly belles are gorgeously crunchy, childlike collages of wool, buttons and shiny papers that belie the sophistication of this very short film. Leigh Hodgkinson détient une maîtrise en animation du NFTS où elle réalise Novelty en 2000, qui s'est mérité de nombreux prix, tout comme Moo(n)(2003) et Stalk (2005), lequel a remporté le Prix Canal + du meilleur court métrage au Festival de Films de Fernmes de Créteil en 2006.



Leigh Hodgkinson studied Animation Direction at the NFTS where she made Novelty (2000), which won numerous prizes, like Moo(n)(2003) and Stalk (2005), the Canal + Award for the best short film in Festival de Films de Femmes, Créteil (2006)

The last circus

Vera Neubauer

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

2006, Animation,17', Beta, couleur, sans dialogue

Réalisation, scénario, image, montage : Vera Neubauer Son : Peter Hodges, Philippe Ciompi

Musique : **Iva Bittova**Production : **Spectre films**Contact :

neubauervera@hotmail.com



e film mêle les rêves et souvenirs de Godiva, une femme en train de mourir. Nous pénétrons dans sa vie qui défile sous ses yeux. Les personnages tricotés prennent vie sur la scène et évoquent les influences du théâtre de l'absurde, de la télé-réalité et du cirque.

The film interweaves the dreams and memories of Godiva, a dying woman. We are privy to her life as it flashes before her eyes. The knitted characters come alive on the stage, drawing influences from theatre of the absurd, reality TV and the circus.

Née à Prague, **Vera Neubauer** a réalisé plus de trente films qui ont fait le tour du monde et se sont mérité plusieurs prix, dont 2 BAFTA Awards. Elle dirige Specter Films à Londres, où elle travaille comme artiste et cinéaste indépendante.



Born in Prague, **Vera Neubauer** has made more than 30 films that have been widely shown internationally and awarded two BAFTAs as well as major prizes at festival. She is director of Specter Films and works as an independent artist and filmmaker in London.

60

Private life

Abbe Robinson

MAISON DES ARTS

ROYAUME UNI

2006, Fiction, 15', Beta, couleur, v.o. anglais,

s.t. français (Dune)

Réalisation, scénario : Abbe

Robinson

Image : Candida Richardson Montage : Anton Short

Son, Musique : **Heather**

Fenoughty

Production : **Mad Cat Films** Interprétation : **Lucy Liemann**,

Toby Sawyer, Jana Carpenter, Andy Henderson

Contact: abberobinson@yahoo.com

Prix: Yorkshire Film Award, Leeds International Film Festival Prix Planet Out, Festival de Sundance 2007



Vorkshire, Angleterre, 1952. Ruth Ackroyd quitte la monotonie de son travail dans une usine textile le vendredi après-midi pour aller secrètement prendre le train à destination de Manchester où elle rencontre un homme sur le quai de la gare. Pourtant, tout n'est pas aussi clair qu'il n'y paraît...

Yorkshire, England, 1952. Ruth Ackroyd, leaves the monotony of her work in a textile mill on a Friday afternoon and secretly takes the train to Manchester where she meets a man on the platform. But, all is not what it seems...

Abbe Robinson a étudié la réalisation à l'Ecole Internationale de cinéma au Pays de Galle. Son court métrage *The Piper* (2005), un conté de fée urbain, a été en nomination pour de nombreux prix et a été



diffusé aux Etats-Unis sur MTV. Abbe Robinson studied film-making at the International Film School in Wales. Her short film *The Piper* (2005), an urban fairytale, has been nominated for several awards and was broadcast in America on MTV.

Match Making

Anna Fenchenko

MAISON DES ARTS

RUSSIE

2006, Fiction, 27', 35 mm, vo russe, s.t. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation : Anna Fenchenko Scénario : Larisa Stepanova Image : Igor Buriak Montage : Maxim Yakunin Production : Mosfilmovskayal,

Contact : Peter Anurov, anurov@inbox.ru, murashova@kinoslovo.com

Film studio slovo



Vant de se faire opérer d'une tumeur, Evdokia Fedotova a commandé un cercueil et vendu maison, meubles et bétail pour laisser de l'argent à sa fille. Mais comment fera son mari sans elle ? Convaincue qu'il a sûrement besoin d'une femme, elle en cherche une au village pour lui, mais les femmes ont une idée différente sur sa proposition...

Before undergoing surgery, Evdokia Fedotova has ordered a coffin and sold everything to leave money to her daughter. But how is her husband going to get by without her? Surely he needs a wife... She seeks a new wife from the village for her husband. But the women have different ideas about the proposal.

Anna Fenchenko est née et a grandi à Moscou. Avant ses études à l'Institut d'Etat du Cinéma, elle a été correspondante pour la revue Ekran. Shagal's Original (1999) a été mortré à l'Etrange Festival à Paris



Anna Fenchenko was born and grew up in Moscow. Before entering the All-Russia State Institute of Cinematography, she was correspondent at *Ekran* magazine. *Shagal's Original* (1999) was shown at L'Etrange Festival in Paris.

Deweneti Dyana Gave

MAISON DES ARTS

SÉNÉGAL/FRANCE

2006, Fiction, 15', 35 mm, couleur, v.o. wolof, s.t. français Réalisation: Dyana Gaye Scénario: Rémi Mazet Image: Rémi Mazet Montage: Gwen Mallauran

Son: Alioune M'Bow Musique: Baptiste Bouquin Production: Ika 964 (Dakar), Andolfi (Paris)

Interprétation : Abasse Ba, Cdy M'Baye, Oumar Seck, Nianga Diop, Thierno N'Diaye Doss, El

Hadi Dieng

Contact : andolfi@free.fr



akar, Sénégal. Ousmane qui n'a pas sept ans mais gagne déjà sa vie en mendiant dans le centre-ville de la capitale se met en tête d'écrire au Père Noël...

Dakar, Senegal. Ousmane who is but seven years old already earns a living by begging downtown. One day, he makes up his mind to write to Santa Claus...

Dyana Gaye a étudié à l'Université de Paris VIII - Saint-Denis. En 1999, elle est lauréate de la Bourse Louis Lumière - Villa Médicis Hors les Murs pour son scénario Une femme pour Souleymane (2000). En 2004, elle signe J'ai deux amours, partie d'une série de 15 courts-métrages intitulée Paris, la métisse.



Dyana Gave studied in ParisVIII - Saint-Denis University. In 1999, her script Une femme pour Souleymane (2000), got her the Bourse Louis Lumière - Villa Médias Hors les Murs. In 2004, she directed J'ai deux amours, part of a series called Paris, la métisse.

Je suis une bombe

Elodie Pong

MAISON DES ARTS

SUISSE

2006, Expérimental, 6', Beta, couleur, v.o. français, s.t. anglais

Réalisation et Scénario :

Elodie Pong

Image: Simon Jaquemet Montage: Rafael Sommerhalder

Musique: Michael Hilton Production: *Melk Prod, Carine

Charaire

Contact: molleur@bluewind.ch

info@elodiepong.net



ne performance créé par l'artiste Elodie

A performance from visual artist Elodie Pong.

Artiste et cinéaste, Elodie Pong est née à Boston. Après des études de sociologie et d'anthropologie à l'Université de Lausanne, elle débute une carrière artistique remarquée en sculpture. En 1996 elle aborde vidéo, photo, et performance. Depuis, elle a exposé son travail à travers le monde.



Visual art artist and filmmaker Elodie Pong was born in Boston. After having studied sociology and anthropology at Lausanne University, she started up sculpture. In 1996, she added video, photography and performances. Since then, she exhibits her works worldwide.

AFIFF 2007

62



SHOOT THE MESSENGER DE NGOZI ONWURAH

Graine de Cinéphage

« Après tout, ce qui doit venir n'est pas tant à découvrir qu'à

> Hélène Grimaud (Variations sauvages)

inventer... »

Nos partenaires:
Conseil Général du Val-de-Marne
Drac lle-de-France
Action Culturelle du Rectorat de Créteil
Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation
nationale et de la recherche
Cinéma Public
ACRIF
Dépurtement
du Val-de-Marne
Conseil général
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Conseil général
Consei

ous vivons dans un monde d'images. À chaque instant, elles sont renouvelées, plurielles, changeantes, souvent en décalage avec la réalité. Avec notre programmation, nous offrons la possibilité d'élargir notre champ de vision. De découvrir d'autres cinématographies, mais aussi de s'arrêter, de prendre conscience des effets de réalité auxquels nous sommes tous soumis, en tant que spectateur. Prendre conscience du rôle des images, être capable de les analyser, de les maîtriser, de les critiquer aussi, de les créer, voilà ce que nous proposons aux jeunes. Nous offrons aux collégiens et aux lycéens la possibilité de s'initier aux métiers du cinéma mais aussi du journalisme.

Avec le soutien des enseignants, Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin, Guillaume Poitrat du Lycée Guillaume Budé (Limeil Brévannes), nous mettons en place le journal télé du Festival. Rendezvous tous les soirs à 20 heures pour sa diffusion. Avec Alain Tissier, Roland de Strahm du Lycée Léon Blum (Créteil), nous animerons le quotidien « What's up » distribué en salle à partir de 13 heures, et, nouveauté, nous tiendrons, en ligne, un journal de bord déjà accessible à l'adresse suivante : http://filmsfemmes.blogspirit.com

En plus, toutes les classes qui viendront en journées « immersion » sont invitées à devenir nos correspondants, déjà un collège à Veynes (dans les Hautes-Alpes) a décidé d'y participer activement en réalisant des portraits de femmes.

Par nos actions d'éducation à l'image, nous tenons non seulement à nous montrer solidaires des jeunes en leur offrant la possibilité de s'ouvrir à des cinématographies différentes mais aussi leur montrer l'importance des enjeux de l'action culturelle.

Sonia Bressler

Établissements scolaires participant à Graine de Cinéphage :

Collège Issaurat (Créteil)

Collège Jean Lurçat (Villejuif)

Collège Pasteur (Villejuif)

Collège Elsa Triolet (Champigny)

Collège Albert Camus (Thiais)

Collège Paul Klee (Thiais)

Collège Albert Cron (Kremlin Bicêtre)

Collège de Lattre de Tassigny (Nogent)

Collège Pasteur (Créteil)

Collège Dorval (Orly)

Collège Fernande Flagon (Valenton)

Collège Clément Guyard (Créteil)

Institut St-Thomas de Villeneuve (Bry sur Marne)

Lycée Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)

Lycée Léon Blum (Créteil)

Lycée Flora Tristan (Noisy Le Grand)



Graine de Cinéphage, Collège au Cinéma, Lycée au Cinéma

Proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival

Lundi 26 mars, mardi 27 mars, jeudi 29 mars et vendredi 30 mars Accueil à 11h, projections à 12h, 13h, 14h et 15h

e Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 11h durant ces quatre journées.

Au choix :

Dès 11h, nous proposons aux classes de découvrir un métier du cinéma (producteur, acteur, ingénieur du son, chef opérateur, scénariste. etc.)

Projections à 12h, 13h, 14h ou 15h, suivie d'une rencontre avec une réalisatrice

Leçons de cinéma à 16h

Le Festival anime depuis plus de quinze ans l'opération Graine de Cinéphage.

Nous mettons en place, avant et pendant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury **Graine de Cinéphage** inter-collèges et inter-lycées.

Nouveautés :

Pour la seconde année, nous constituons, en partenariat avec l'ACRIF, un jury Docs-Lycéens pour les longs métrages documentaires. Ils ont à juger les dix longs métrages documentaires en compétition. L'ACRIF permettra au film primé d'être diffusé dans certaines de ses salles partenaires.

Pour la troisième année, nous permettons à des lycéens de l'opération Graine de Cinéphage de réaliser le journal télévisuel du Festival. Pour la seconde fois, ce seront aussi des lycéens qui feront le quotidien distribué chaque jour, à chaque séance. Ils seront aussi les auteurs du journal en ligne du Festival (http://filmsfemmes.blogspirit.com)

Membres du jury Graine de Cinéphage (liste non close) : Alexandra Relof (Guillaume Budé), Solène Imbault (Guillaume Budé), Agnès Dauvergne (Guillaume Budé), Gaëlle Delarbre, Nina Robert, Laura Sautereau, Marie Vettese (Léon Blum).

Jury Docs-Lycéens (liste en cours...)



En compétition Graine de Cinéphage



Dans les cordes de Magaly Richard-Serrano

(France, 2006, 91', 35mm - v.o. français) - Voir les Avant-Premières, p.20



Wadonnen de Maria Speth (Allemagne, 2007, 125', 35mm, v.o. allemand, s.t. anglais, s.t.français Dune) - Voir p.25



Shoot the Messenger de Ngozi Onwurah (Royaume-Uni, 2006, 89', Beta, v.o. anglais, s.t. français Dune) Voir p.31



Call me Mum de Margot Nash (Australie, 2005, 76', Beta, v.o. anglais, s.t. français Dune) Voir p.26



How is your fish today de Xiaolu Guo (Chine/Royaume-Uni, 2006, 83', Beta - v.o. chinois, s.t. anglais et français Dune) - Voir p.32



Charlotte Rampling

L'élégance d'une vie à vif



KEITH HAN

lle est sous les feux d'une actualité sans cesse renouvelée. Sur les planches du Théâtre de la Madeleine dans La Danse de mort de Strindberg, qui crée l'événement, mise en scène par Hans Peter Cloos. Sur les écrans dans le nouveau film de François Ozon, Angel. Et elle a fait le succès du dernier Antoine De Caunes, Désaccord Parfait. Bref, Charlotte Rampling n'arrête pas d'apparaître de l'écran à la scène pour notre plus grand plaisir.

Depuis ses débuts, elle a incarné au cinéma des personnages féminins forts, complexes dans leur rapport à la morale, aux destins souvent tragiques et qui déchirent les images figées d'une représentation statique, conventionnelle voire stéréotypée des femmes, pour nous permettre d'accéder à une modernité plus radicale et dérangeante.

Ainsi de film en film, elle nous accompagne depuis longtemps. Chacun, chacune d'entre

nous rapporte de ses films un retour d'image sur sa propre vie et des questions plein la tête. Si elle se lance tellement dans l'aventure - et sans filet - c'est qu'elle croit toujours à la valeur magique et humaine du cinéma : sa puissance de bouleversement des âmes.

Elle était venue à Créteil en 1995 présenter les films de ses débuts, nous la retrouvons aujourd'hui avec une carrière magnifiée par des choix plus inattendus, du côté de la comédie notamment.

Quand elle nous a reçus chez elle, dans son très beau salon éclairé par de larges baies vitrées, la lumière d'hiver était douce, l'atmosphère paisible, détendue, accueillante. Très vite Charlotte Rampling a plongé son regard dans nos prunelles attentives et répondu généreusement à nos attentes et à nos questions sur le cinéma, son métier d'actrice et sa vie de femme, au fil des films qu'elle a choisis pour cet autoportrait.

Jackie Buet



César d'honneur en 2001 pour l'ensemble de sa carrière

2007 *Babylon A.D.* , Mathieu Kassovitz, (en tournage)

2007 *Caotica Ana,* Julio Medem, Espagne **2007** *Angel*, François Ozon, France

2006 *Désaccord parfait,* Antoine de Caunes, France

2006 *Basic Instinct 2,* Michael Caton-Jones, Etats-Unis

2005 Vers le Sud, Laurent Cantet, France 2005 Lemming, Dominik Moll, France 2004 Le Chiavi di casa, Gianni Amelio,

2004 Immortel, Enki Bilal, France

2004 *Jerusalem,* Dominik et Jakov Sedlar, Croatie

2003 *I'll Sleep When I'm Dead*, Mike Hodges, Etats-Unis

2003 *The Statement,* Norman Jewison, Etats-Unis

2003 *Swimming Pool,* François Ozon, France

2002 *Embrassez qui vous voudrez,* Michel Blanc. France

2001 *Spy Game,* Tony Scott, Etats-Unis **2001** *The Fourth Angel,* John Irvin, Royaume-Uni

2001 *Superstition,* Kenneth Hope, Royaume-Uni

2001 *Nuage,* Marion Hänsel, France (documentaire, narration)

2001 Sous le sable, François Ozon, France 2000 Aberdeen, Hans Petter Moland, Royaume-Uni, Norvège, Suède

2000 Signs & Wonders, Jonathan Nossiter, France

2000 Hommage à Alfred Lepetit, Jean Rousselot, France (court métrage)

1999 *La Cerisaie*, Michael Cacoyannis, France, Grèce

1997 Les Ailes de la colombe, lain Softley, Etats-Unis

1996 *Invasion of Privacy,* Anthony Hickox, Etats-Unis

1996 Asphalt Tango, Nae Caranfil, France

Le désir du cinéma et de la vie

ctuellement, le cinéma que j'aime a du mal, il a toujours eu du mal. Il faut résister pour qu'une voix personnelle, intime, forte, nationale, soit entendue; parce qu'il y a une sorte de « médiocrité» grandissante, avec des sujets édulcorés, comme le Starbuck's ou le McDonald's, un goût unique pour tout le monde, alors qu'il n'y a pas de goût unique, on le sait très bien. Ça a toujours été le danger et j'espère que le cinéma que je privilégie pourra continuer. Ce n'est pas sûr. Avec l'équipement moderne, on peut faire des films pour presque rien, mais c'est la distribution qui importe.

Avant La Cerisaie (1999), j'avais perdu un peu le sens et le désir du cinéma et de la vie en général. Ce n'est pas le cinéma qui ne voulait plus de moi, mais j'avais fermé la porte. Ç'a été un long travail de récupération et quand j'ai commencé à émerger de ça, c'est Michael Cacoyannis le premier qui m'a appelée et m'a proposé La Cerisaie. Julie Christie, une actrice que j'adore, s'était désistée. Je suis allée à Athènes et Cacoyannis m'a dit : c'est oui ou c'est non, maintenant. C'était un gros morceau, mais il fallait que je bouge, il fallait un grand coup de pied dans les fesses et Cacoyannis me l'a donné!



© DR





Pour moi c'était une forte immersion dans le théâtre, dans le langage, mais avec le support du cinéma. Cette expérience, avec pour partenaires des acteurs anglosaxons, m'a revitalisée. Je renouais avec l'Angleterre, il y avait un mélange très adéquat avec le moment que je vivais personnellement.

Le mystère du geste créatif

a question, c'est de savoir comment traverser la vie sans être totalement détruit par elle. Ce que l'être humain doit encaisser, c'est quand même assez incroyable! Comme nous le faisons dans la vie, les personnages de cinéma ont leurs propres moyens. Dans Vers le Sud c'est une sorte de cynisme. Je pense que l'intérêt d'un personnage c'est justement d'essayer de montrer comment il fabrique sa façon de vivre, comment il tient, ou ne tient pas. Cela vient beaucoup du vécu de chaque acteur, le personnage est comme une branche de l'acteur. On a beaucoup de personnages en nous. Beaucoup de branches. Les gens sont fascinés par les acteurs parce qu'ils peuvent vivre tout ça pour un moment. Quelqu'un qui ne joue pas la comédie joue peut-être en dehors de son travail, en faisant des fêtes, en inventant des choses. Beaucoup de gens jouent des rôles, la différence pour nous, c'est que c'est enregistré. L'interprétation, c'est le mystère du geste créatif, du même ordre lorsque le peintre met la couleur sur le tableau; pourquoi il la met là, ou là...? Dans le cinéma, c'est très angoissant et ça le devient de plus en plus, parce que contrairement au théâtre, on n'a pas le temps d'absorber le travail des répétitions. Récemment, j'ai vraiment vu la différence en sortant de mes répétitions au

théâtre à Paris pour aller directement sur un tournage à Madrid. J'étais dans un état de fébrilité incroyable. Au cinéma, on peut apprendre le texte, mais on n'a jamais le temps de se sentir installée. Ce qui est superbe avec le théâtre, c'est cette jouissance de savoir que c'est

Les films que j'ai choisis

installé à l'intérieur.

J'ai choisi *La Cerisaie* car c'est le film qui m'a permis de reprendre ma carrière.

J'ai ensuite été sollicitée pour jouer un personnage de femme blessée dans Signs & Wonders de l'Américain Jonathan Nossiter, un film très particulier visuellement, un film sur la tension. Il se déroule en Grèce, où il y a beaucoup de bruit, de mouvement. Nossiter est un metteur en scène très doué. Il a gagné un prix à Sundance avec son premier film, Sunday.

Puis François Ozon m'a proposé Sous le sable. J'avais vu ses films courts et ça a été oui tout de suite, je sentais l'aventure absolue entre lui et moi. Il y avait juste la petite histoire qu'il me racontait : une femme qui va à la plage et son mari disparaît. C'est une expérience qu'il avait vécue enfant : qu'était-il arrivé à cette femme qui pliait ses petites serviettes...

On a eu très vite, presque instinctivement, un rapport où l'on avait très peu besoin de se parler. Et comme le film est vraiment l'histoire de cette femme, je partais et c'était comme s'il me suivait... Il n'avait écrit que la première partie, puis on a fait une pause pour financer le film, pause qui a été plus longue que prévu!

Il a commencé à tourner en 35 mm et continué en Super 16, par manque de moyens.

J'étais dévastée, on ne pouvait même pas avoir de pellicule, c'était fou !

Quand j'ai rencontré François Ozon je lui ai demandé « Quand le mari disparaît, qu'est-ce qui se passe ? » et il m'a dit « Je ne sais pas, on va le découvrir ensemble » ! C'est pour ça que les distributeurs n'avaient pas confiance. Finalement ce sont des Japonais, qui m'aimaient beaucoup et aimaient beaucoup Ozon, qui ont pratiquement financé la totalité du film. Ils ont compris et imaginé l'histoire.

On a donc eu six, sept mois pour écrire la seconde partie. On se parlait beaucoup. Ça m'a permis d'élaborer



SUNRGIA COLLE

STARDUST MEMORIES WOODY ALLEN

72

mon rapport avec lui de manière créative et continue, ça nous absorbait complètement. D'habitude on fait un film et quand c'est fini, pour l'acteur l'aventure est terminée. Pour nous ce fut une vraie rencontre.

Quand Michel Blanc est venu me voir pour me proposer *Embrassez qui vous voudrez*, je ne voulais pas le faire, je ne comprenais pas pourquoi il m'avait choisie. Mais j'ai été absolument séduite par Michel Blanc et après une heure, j'ai dit oui. La rencontre avec les acteurs, jouer en chœur, a été remarquable. C'était intéressant de travailler avec des gens d'univers différents. Ce film n'est pas très quotidien. Michel Blanc a voulu une sorte de sophistication, surtout pas quelque chose d'ordinaire. Il a vraiment trouvé son ton.

dans le film seraient vraiment handicapés, ça m'a paru un engagement extraordinaire. Ma fille dans le film était terriblement handicapée, une fille très brillante, mais ne pouvant pas s'exprimer. Gianni Amelio a dédié quatre ou cinq ans de sa vie à ce projet, il a préparé le tournage pendant un an avec l'interprète de Paolo! Le tournage était une approche où l'on était dans le réel, c'était intéressant.

Je parlais italien pour la première fois dans un film. J'ai fait beaucoup de films italiens, mais ils avaient toujours été doublés. Là, les Italiens ont découvert ma voix (rires)! J'ai aussi choisi *Vers le Sud* où le réalisateur Laurent Cantet évoque le tourisme amoureux plutôt que le tourisme sexuel. Le tourisme sexuel a une connotation surtout mâle, brutale. On prend les gens, on les jette, il y a une connotation d'exploitation terrible. L'histoire du film



ANGEL FRANÇOIS OZON

Un engagement extraordinaire

Les clés la maison de Gianni Amelio, évoque la relation parent-enfant et je l'ai choisi pour le travail, que je trouve merveilleux, sur un sujet très délicat. Gianni Amelio, qui est un grand maître du cinéma en Italie, m'a envoyé le synopsis et le livre dont il s'est inspiré – un roman écrit il y a trente ans par un enfant handicapé. J'ai tout de suite dit oui, mais il fallait encore trouver l'enfant qui jouerait le rôle de Paolo, il fallait qu'il soit vraiment handicapé. Ça paraissait impossible, mais il était convaincu que ça allait aboutir, et c'est arrivé.

En Italie d'ailleurs, les gens ont vraiment accroché sur ce film, ils ont adoré. Comme je savais que tous les enfants se passe dans les années 1970, donc avant le sida, et l'endroit où on est, en Haïti, est plein de familles ; c'est très doux, il ne se passe là rien de brutal. Les jeunes hommes vont dans les bungalows pour faire des choses, ils accompagnent ces femmes dans la cinquantaine en quête de regard, de toucher, de compliments, de reconnaissance. Même si on donne un petit pourboire pour être désirée, on invente un moment dans sa vie où on joue le jeu, on sait que ce n'est pas vrai mais ça fait du bien. Le film a eu un grand succès aux Etats-Unis, le New York Times en a fait une critique fabuleuse et l'a classé dans ses dix préférés de l'année pour les Oscars. Deux semaines après la sortie, une journaliste de la rubrique « Style » m'a appelée pour refaire un article, tant les femmes parlaient de ce film. Elle commence avec « Est-ce que c'est exprès qu'on ne voit pas beaucoup de scènes de sexe ? » Parce

les Américaines voulaient en voir davantage!

Puis Antoine de Caunes a écrit Désaccord Parfait pour Jean Rochefort et moi-même. On lui a dit oui à condition que le scénario soit vraiment parfait, une comédie à l'américaine, un peu cynique.

Un regard absolument juste

Dans The Queen, Helen Mirren, époustouflante, et la mise en scène de Stephen Frears, m'ont tellement touchée! Il a rendu si simple cette histoire qui aurait pu être lourde, nous a fait voir la monarchie comme elle est. Il m'a fait comprendre ce schisme qu'il y avait, et qui existe toujours, entre le monde royal et le peuple. Sans tomber dans la caricature, le guignol ou l'imitation, il explique ce moment terrible dans l'histoire de la monarchie britannique, à la mort de la princesse Diana. Ce n'est pas un film à grand budget, mais le regard est absolument juste.

En principe jamais personne ne m'a convaincue de jouer un personnage célèbre et jusqu'à maintenant, j'ai toujours dit non. Ce qui m'intéresse, c'est la création d'un personnage fictif, qui n'existe que dans l'imaginaire des gens. Les personnages historiques ont déjà joué leur rôle tellement bien!

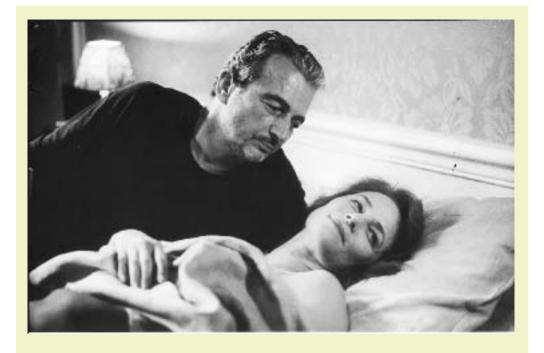
À travers cet autoportrait, nous n'avons pas évoqué les nombreux prix et honneurs de la carrière de Charlotte Rampling. Elle est restée la femme énigmatique que nous respectons et l'actrice élégante que nous admirons et aimons. Vive et à vif comme son talent.

Propos recueillis par Jackie Buet et transcrits par Florence Michel, janvier 2007





THE QUEEN STEPHEN FREARS



MAISON DES ARTS

Sous le sable François Ozon

France/Japon, 2001, 95', 35 mm, couleur, v.o. français Interprétation : Charlotte Rampling, Bruno Cremer, Jacques Nolot, Alexandra Stewart

Omme chaque été, Jean et Marie, la cinquantaine, partent en vacances dans les Landes. Le lendemain de leur arrivée, ils vont à la plage et Jean décide de se baigner, mais il ne

revient pas. Marie prévient les autorités qui n'obtiennent aucun succès. Jean s'estil noyé ou a-t-il disparu? Devant cette énigme, Marie rentre à Paris et reprend sa vie quotidienne. Comment faire le deuil de l'homme de sa vie quand il n'y a pas de corps?



Lundi 26 mars à 21h Maison des Arts - Grande salle

Sous le sable en présence de Charlotte Rampling



LA LUCARNE

Désaccord parfait Antoine de Caunes

France, 2006, 91', 35 mm, couleur, v.o. français.

Interprétation : Jean Rochefort, Charlotte Rampling, Isabelle Nanty,

Raymond Bouchard,

http://www.desaccordparfait-lefilm.com

sesaccord Parfait est une comédie sentimentale construite autour

de deux monstres d'orgueil et de talent. Louis Ruinard, célébrissime cinéaste français, a formé, avec son actrice fétiche, Alice d'Abanville, un des couples les plus flamboyants des années 1970. Leur histoire d'amour s'est terminée brutalement. Ni l'un ni l'autre ne s'en est jamais remis, mais ils ne l'admettraient pour rien au monde. Le film raconte le chemin parsemé d'embûches que tous les deux vont emprunter avant de peut-être se retrouver.



LA LUCARNE

Vers le Sud Laurent Cantet

France/ Canada, 2005, 105', 35 mm, couleur,v.o. français Interprétation : Charlotte Rampling, Karen Young, Louise Portal,...

Prix Marcello Mastroianni du meilleur jeune espoir (Ménothy César), Mostra de Venise 2005.

ne plage d'Haïti, un hôtel, ses paillottes, ses cocotiers. Deux Américaines d'une cinquantaine d'années, en mal de tendresse et de sexe, viennent à Haïti oublier la réalité d'une vie peu réjouissante. Elles peuvent jouer aux milliardaires,

ce qui est facile dans un pays où le niveau de vie est si bas, et surtout retrouver le pouvoir de séduction auquel elles n'ont plus accès aux Etats-Unis. Adapté de la nouvelle éponyme de Dany Laferrière, le film met en regard la misère sociale des uns et la misère sexuelle des autres, et observe ce qui peut se passer à la confluence des deux.

MAISON DES ARTS



Les clés de la maison

Gianni Amelio

Italie/France, 2004, 105', 35 mm, couleur, v.o. italien, s.t. français. Interprétation : Kim Rossi Stuart, Charlotte Rampling, Andrea Rossi

aolo est un garçon handicapé mental, il n'a jamais connu sa mère : elle est morte à sa naissance, et n'a jamais vu son père qui a fui une situation trop dure pour lui. Et voilà que, quinze ans après, celui-ci ressurgit. La rencontre d'une femme, souriante et résignée qui, elle, a consacré sa vie à s'occuper de sa fille, vient en contrepoint de cet apprentissage tardif et élargit la réflexion sur l'amour filial. Le film est librement inspiré du roman Nés deux fois de Giuseppe Pontiggia.

LA LUCARNE

Embrassez qui vous voudrez Michel Blanc

France/UK/Italie, 2002, 103', 35 mm, couleur, v.o. français. Interprétation : Jacques Dutronc, Charlotte Rampling, Karin Viard, Carole Bouquet, Denys Podalydes, Lou Doillon, Gaspard Ulliel, Michel Blanc

César du meilleur second rôle féminin pour Karin Viard, Lumière du meilleur espoir masculin pour Gaspard Ulliel

ertrand (riche agent immobilier) et Elizabeth (qui a besoin d'un break) vont prendre une semaine de vacances au Touquet, au Westminster. Leurs amis Véronique et Jérôme, pourtant sur la paille, doivent les y rejoindre avec leur fils Loïc. À l'hôtel, Elisabeth fait la connaissance d'une femme très belle, persécutée par un mari jaloux.Une comédie douce-amère composée de portraits croisés.



MAISON DES ARTS

La Cerisaie

Grèce/Chypre/France, 1999, 137', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français. Interprétation : Charlotte Rampling, Alan Bates, Katrin Cartlidge, Owen Teale Prix : Greek Union of Film and Television Technicians Award, Thessaloniki Film Festival 1999

daptation de la pièce d'Anton Tchekhov. En cette fin de XIXe siècle,

dans une Russie en plein bouleversement économique, social et idéologique, Lioubov Andréevna Ranievskaïa revient au domaine familial après avoir dilapidé son héritage auprès d'un amant français. La cerisaie est en floraison, rien ne semble avoir chanαέ... Mais rien n'est plus comme avant et les finances de la famille sont au plus bas.



LA LUCARNE

Signs & Wonders

Jonathan Nossiter

France, 2000, 108', 35 mm, couleur, v.o. anglais, grec, s.t. français. Interprétation: Stellan Skarsgård, Charlotte Rampling, Deborah Kara Unger, Dimitri Katalifos

lec est un Américain d'adoption qui vit à Athènes avec sa femme Marjorie et leur fille Siri. Alec et sa fille ont une relation complice qui s'épanouit autour de la nécessité d'interpréter le monde et ses moindres détails. Tout va pour le mieux jusqu'à ce qu'Alec décide de quitter sa famille pour partir avec sa maîtresse aux Etats-Unis. Marjorie, confrontée à la crise d'adolescence de sa fille, fait la connaissance d'Andreas, journaliste engagé. Alec revient en Grèce pour tenter de reconstruire son couple, mais Marjorie lui résiste. C'est alors qu'Andreas est victime d'une série d'incidents inquiétants.



The Queen Stephen Frears

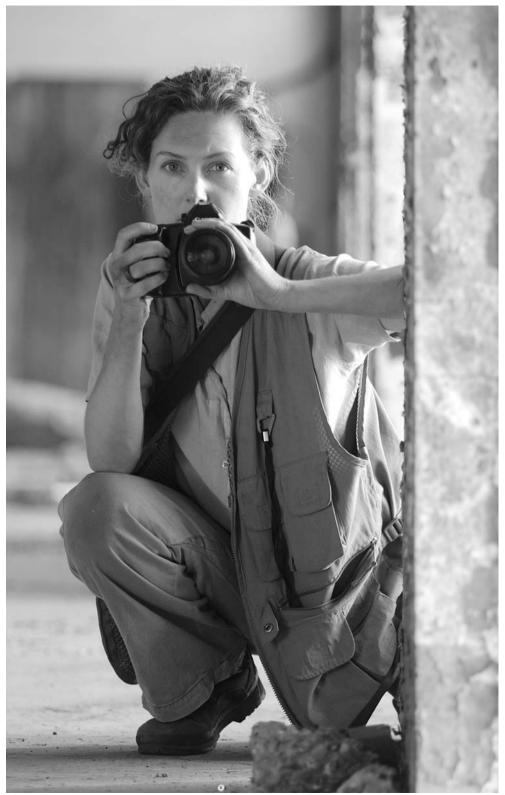


LA LUCARNE

Etats-Unis /France/ Royaume-Uni, 2006, 103', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français. Interprétation: Helen Mirren, James Cromwell, Michael Sheen, Sylvia Syms, Elliot Levey

e 31 août 1997. La mort de Lady Diana cause une vague d'émotion populaire. La Reine Elisabeth II, elle, reste silencieuse. Son nouveau premier ministre, Tony Blair, entreprend de faire sortir la monarchie de son mutisme...





ONE HUNDREDTH OF A SECOND S.JACOBSON



Réinventer le réel :

les femmes cinéastes britanniques aujourd'hui

Une introduction par Lizzie Thynne¹



A BIT OF SCARLET A. WEISS

En partenariat avec le

l'agence culturelle britannique en France!

Que vous souhaitiez apprendre l'anglais, partir étudier ou tout simplement découvrir les dernières nouveautés provenant du Royaume-Uni notamment dans le domaine des arts et des sciences, nous vous invitons à visiter notre site

ARTS

Chaque année nous sommes partenaires d'une soixantaine d'événements dans tous les domaines artistiques et aux quatre coins de France.

En plus d'événements, d'expositions et de festivals à forte notoriété, nous apportons également notre soutien à de multiples ateliers, séminaires ou événements en ligne.

BRITISH COUNCIL 9 rue de Constantine, 75007 Paris



elon la presse, l'industrie du cinéma britannique est aujourd'hui en pleine expansion. Après la suspension des abris fiscaux et l'interruption de plusieurs tournages, les affaires reprennent grâce à de nouvelles mesures fiscales. En 2006, les investissements ont atteint le record de £840 m, soit près de 50% de plus qu'en 2005. En tête des titres qui ont bénéficié de ces fonds, on retrouve les deux « Potter », Harry et Beatrix, l'écrivain pour enfants. Ces deux films, histoires anodines de fantaisie ou d'aventure, représentent une certaine vision de la « Britannitude » qui se vend bien à l'international. Pas étonnant qu'une large partie du financement de ces films provienne d'Hollywood. Ni une surprise de constater que seule une infime partie de ces films à gros budget soit réalisée par des femmes. Hormis quelques exceptions notables telle Dorothy Arzner dans les années 40, ou plus récemment Kathryn Bigelow, Hollywood n'est pas spécialement réputé pour faire une grande place aux femmes réalisatrices. Comme le disaient les Guerilla Girls dans leur promotion en 2003 : « Même le Sénat américain est plus progressiste qu'Hollywood! »² Le Festival de Films de Femmes Birds Eye View, créé en 2002, souligne que seulement 7% des réalisateurs mondiaux sont des femmes. C'est pourquoi ce festival existe en tant que vitrine vitale pour les réalisatrices de Grande Bretagne et comme un forum pour les talents émergeants.

Ces dernières années, dans la foulée de 4 mariages et un enterrement, les comédies romantiques se sont avérées source de succès international pour les films « britanniques » à financement américain. La plupart du temps, elles mettent en scène des stéréotypes britanniques excentriques mais sans conséquences. En réponse à ces portraits anodins ou amusants, les femmes cinéastes ont habituellement opté pour la voie du documentaire afin de représenter plus jus-





LEFT OR RIGHT FOR LOVE M CHARRIER

tement la réalité britannique. Pourtant, les réalisatrices présentes ici ont trouvé leur propre manière de s'engager et de résister à ce courant réaliste afin d'explorer les moyens que diverses communautés et individus ont choisis pour tenter de vivre dans cette nation à la fois post-industrielle et post-impériale.

Pratibha Parmar et Penny Woolcock ont débuté pour Channel Four Television dans les années 1980 et 90 par des documentaires innovants qui ont repoussé les limites du genre. À leur façon, chacune a introduit des éléments de fiction et utilisé le jeu des acteurs pour évoquer des expériences qui ne pouvaient être filmées aisément en documentaire sans exploitation de leurs sujets. Par

Les réalisatrices britanniques mettent l'accent sur la condition féminine, proposent un panorama des "indépendant(e)s" et une avancée dans la réflexion sur le "gender". exemple, Parmar utilise la danse dans son film avec Alice Walker sur l'excision, Warrior Marks (Prix du Public, Créteil 1994). Les deux réalisatrices, comme la plupart de celles présentées ici, ont du attendre longtemps avant de pouvoir réaliser un long métrage de fiction. Dans sa remarquable trilogie Tina. Woolcock poursuit sa démarche incluant des personnages réels qui interprètent des histoires

de leur communauté, pour créer son propre type de réalisme, cru et dynamique. Son dernier film, The Principles of Lust, emploie des comédiens professionnels, mais maintient cette approche fluide et dérangeante avec un zeste d'humour inquiet qui nous entraîne dans le tourbillon des dilemmes de la vie sexuelle de son protagoniste mâle.

Parmar revient à Créteil avec son premier long métrage, *Nina's Heavenly Delights*. Elle poursuit son engagement dans l'exploration sensuelle du désir lesbien par cette fiction sur une jeune femme asiatique qui retourne à Glasgow pour les funérailles de son père, et se

retrouve amoureuse de sa nouvelle copropriétaire blanche, Lisa. Il s'est écoulé 20 ans depuis que My Beautiful Launderette écrit par Hanif Kureishi a brouillé les stéréotypes de race et de sexualité en racontant l'amour d'un skinhead blanc pour un jeune entrepreneur asiatique qui tient une laverie. Ce que le film de Parmar partage avec Launderette est l'emphase mise sur la réalisation d'un vœu et d'un fantasme : les deux films imaginent une fin heureuse dans laquelle le désir lance un pont entre les cultures et les identités ; ce qui le rend différent c'est que l'orientation sexuelle des protagonistes n'est plus source de questionnement pour personne. En contraste, dans le premier film d'Amma Asante, A Way of Life, le racisme inspire trois adolescents frustrés et paranoïagues qui s'ennuient au Pays de Galles à assassiner leur voisin musulman.

Scottish Screen³ a fait un excellent travail de promotion de l'Ecosse comme lieu de tournage, autant qu'en encourageant les talents locaux à s'épanouir. L'Ecosse est le décor de plusieurs films montrés ici, tant dans des films d'époque que contemporains, tels On a Clear Day de Gaby Delall, Morvern Callar de Lynne Ramsay, Red Road d'Andrea Arnold et One Life Stand de May Miles Thomas. Les films de Ramsay et Arnold s'intéressent plus particulièrement à des femmes célibataires qui réagissent à la mort d'un proche. Ces films obtiennent d'extraordinaires performances des comédiennes et développent un style puissant et original. Ces réalisatrices ont un sens aigu de la cinématographie et savent exprimer des émotions par l'image et le son plutôt que par les dialogues et la narration. Pour l'inoubliable court métrage oscarisé Wasp, Andrea Arnold, dit que l'idée du film lui est venue en voyant l'image d'une guêpe pénétrant dans la bouche d'un enfant, et elle utilise cette image efficace au point culminant de son film. Ramsay a étudié la photographie à Edimbourgh et son œil de photographe crée du sens de manière experte par l'utilisation de l'es-

pace à l'intérieur du cadre, évoquant le monde étrange et brutal de l'héroïne qui s'approprie la paternité du roman de son ami décédé.

Le film de May Miles Thomas décrit comme « Le premier film numérique de Grande-Bretagne », montre une réalisatrice qui évite les pièges de la production cinématographique conventionnelle pour écrire, diriger et monter son propre film. Une mère célibataire est encore ici le personnage central. Tournant avec son caméscope et un budget minimaliste, la réalisatrice obtient non seulement un film d'ambiance, un peu film noir, mais surtout une intimité avec son sujet qui n'aurait sans doute pas été possible autrement. Le film montre comment un scénario solide et la technologie numérique peuvent ouvrir des portes, saper la dominance du fétichisme du cinéma et créer des opportunités pour de nouvelles réalisatrices.

Le Collectif Amber (*The Scar*), avec un idéalisme admirable a aussi retenu des méthodes de travail radicales, issues de sa création en 1969. Ils collaborent étroitement avec la population du Nord Est de l'Angleterre, où ils sont basés, pour permettre une vue de l'intérieur des changements dramatiques dans la vie de la région suite à la disparition des mines et du mode de vie traditionnel.

Kim Longinotto, une figure majeure de la scène documentaire britannique, diplômée de la National Film and Television School, comme Lynne Ramsay, est insensible aux sirènes du cinéma de fiction. Elle a développé sa propre démarche chaleureusement emphatique envers les autres cultures, obtenant accès à des institutions comme les cours de divorce iraniennes



EERIE S. LAHIRE

et les boîtes japonaises où les « shinjuku boys », femmes vivant en hommes, amusent leurs clientes. Sa subtile combinaison de tournage d'observation et de tournage interactif a produit un autre portrait fascinant de femmes en lutte : Sisters in Law, coréalisé avec Florence Ayisi. Enfin, un hommage à l'œuvre de Sandra Lahire et le programme Lux, donnent un aperçu de l'activité bouillonnante des femmes artistes britanniques qui oeuvrent dans le domaine du film et de la vidéo en contestant les règles et les conventions normatives de l'industrie et trouvent de nouvelles façons d'exprimer les expériences des femmes.

- 1. Lizzie Thynne est cinéaste et enseigne le cinema à l'Université du Sussex
- 2. *Lorraine Smith, 'Hollywood Women', The f word: Contemporary UK feminism http://www.thefword.org.uk/features/2004/03/hollywood_women, (accessed 22 Jan 2007). 3. www.scottishscreen.com





Sally Potter au cœur des images



ans conteste la réalisatrice britannique la plus célèbre, Sally Potter a quitté l'école à 16 ans pour devenir cinéaste en rejoignant la London Filmmakers Co-op pour y réaliser des films expérimentaux. Après une formation en danse et en chorégraphie, elle forma plus tard sa propre compagnie et remporta un vif succès avec ses productions. Également musicienne accomplie, elle a composé et tourné avec des groupes et fait de la musique de film.

Entre 1969 et 1971, elle réalise plusieurs courts métrages expérimentaux qui explorent le temps et l'espace cinématographique. Plusieurs de ces films sont des œuvres multi écrans.

Son premier long métrage mettant en vedette Julie Christie, *The Gold Diggers* (1983) présenté à Créteil en 1985, a été décrit comme une ambitieuse tentative de réécrire l'histoire du cinéma d'un point de vue féministe. Réalisé avec une équipe et une distribution entièrement féminines, le film est à la fois une lettre d'amour et une critique du cinéma conventionnel. Toutefois, le film peine à toucher son public et il faudra près de 10 ans avant que Sally Potter ne revienne au long métrage.

C'est avec *Orlando* (1992) que la réalisatrice acquiert véritablement une large audience et un immense succès international avec plus de 25 prix importants.

Les films de Sally Potter se distinguent par l'entrelacement caractéristique des images, de la performance des comédiens et de la musique, de même que par sa démarche audacieuse qui mêle et transcende les notions de sexe et de genre. Undoubtely the most renowned British woman filmmaker, Sally Potter left school at sixteen to become a filmmaker, joining the London Filmmakers Co-op and starting to make experimental short films. She later trained as a dancer and choreographer, before founding her own company, creating many award-winning performances. Also an accomplished musician she wrote and performed with bands and did some film music.

Between 1969 and 1971 she made several short experimental films exploring cinematic time and space. Most of these early films are multiscreen pieces.

Her first feature starring Julie Christie, The Gold Diggers (1983), has been defined as an ambituous attempt to rewrite cinema history from a feminist perspective. Made by an all-female crew and cast, the film is is both a love letter to, and a critique of, mainstream cinema. But the film was poorly received, and it would take nearly a decade before Sally Potter got back to directing feature film.

ORLANDO (1992) brought Sally's work to a wide audience and success with more than 25 international awards.

The films of Sally Potter are distinctive in their interweaving of image, performance and music and in their daring blending and transcending of genders and genres.

Filmographie cinéma Sally Potter

1979. Thriller

1980, *The London Story*, Compétition Court métrage, Créteil 1980

1983, *The Gold Diggers*, Compétition Long Métrage, Créteil 1983

1988, I Am an Ox, I Am a Horse, I Am a Man, I Am a Woman

1992, *Orlando,* Sélection Panorama, Créteil 1993

1997, La Leçon de Tango (The Tango Lesson), Avant-première, Créteil 1998 2000, Les Larmes d'un homme (The Man Who Cried)

2004, Yes







So British! Jeudi 29 mars à 21h

en partenariat avec le

British Council

Yes de Sally Potter
en présence des réalisatrices de la section



Yes

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2004, 101', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français et allemand Réalisation : Sally Potter Scénario : Sally Potter Image : Alexei Rodionov Montage : Daniel Goddard Son : Jean-Paul Mugel, Vincent Tulli Musique : Philip Glass,

Sally Potter Production: Christopher Sheppard, Andrew Fierberg, Greenstreet Films Interprétation: Joan Allen, Shirley Henderson,

Simon Abkarian, Sam Neill

Copie : Filmacoopi Zürich st@filmacoopi.ch

ntièrement écrit en alexandrins, Yes raconte l'histoire d'une passion entre une femme américaine et un homme du Moyen-Orient qui se retrouvent confrontés à quelques-unes des plus importantes sources de conflits de notre génération : la religion, la politique et le sexe.

« J'ai commencé à écrire Yes dans les jours qui ont suivi les attaques du 11 septembre à New-York. J'ai senti un besoin urgent de répondre à la rapide diabolisation du monde Arabe en occident et à la vague de haine parallèle qui frappait les Etats-Unis. Je me suis posée cette question : que peut faire une cinéaste dans une telle atmosphère de haine et de crainte ? Quelles sont les histoires qui doivent être racontées ? » S.P.

Entirely written in alexandrines, Yes is the story of a passionate love affair between an American woman and a Middle-Eastern man in which they confront some of the greatest conflicts of our generation - religion, politics and sex.

« I started writing Yes in the days following the attacks of September 11 in New York City. I felt an urgent need to respond to the rapid demonisation of the Arabic world in the West and to the parallel wave of hatred against the United States. I asked myself the question: so what can a filmmaker do in such an atmosphere of hate and fear? What are the stories that need to be told? » S.P.









MAISON DES ARTS

Orlando

Royaume-Uni, 1992, 93', 35 mm, Couleur, v.o. anglais, s.t. français

Scénario et réalisation : Sally Potter

Interprétation : Tilda Swinton, Quentin Crisp,

Heathcote Williams, Billy Zane

Contact : Cinémathèque Royale de Belgique

ne adaptation du classique de Virginia Woolf. Un aristocrate traverse 400 ans de l'histoire de l'Angleterre, d'abord en tant qu'homme, puis en femme. C'est l'histoire d'une quête de l'amour. Touchant les questions contemporaines du genre et de l'identité, le film est remarquablement fidèle à l'esprit de Virginia Woolf.

Adaptation of Virginia Woolf's classic novel. An aristocrat journeys through 400 years of English history – first as a man, then as a woman. It is a story of the quest for love. Addressing contemporary concerns about gender and identity, the film is remarkably true to the spirit of Virginia Woolf.



The Man who Cried

Les Larmes d'un homme

Royaume-Uni, 2000, 100', 35mm, Couleur et N/B, v.o. anglais, s.t. français

Scénario et réalisation : Sally Potter

Intreprétation : Christina Ricci, Cate Blanchett, Johnny Depp. John Turturro

Contact : Connaissance du Cinéma - Paris

ébutant en Russie et se terminant à Hollywood, le film se déroule à Paris en 1939. Suzie, une adolescente est à la recherche de son père disparu. Les gens qu'elle rencontre, une danseuse, un chanteur d'opéra et un cavalier gitan essaient aussi de survivre.

Beginning in Russsia to end in Hollywood, the film is set in Paris during occupation in 1939. Suzie, a teenage girl begins a search for her long-lost father. The people she meets, a dancer, an opera singer and a qypsy horseman are also trying to survive.



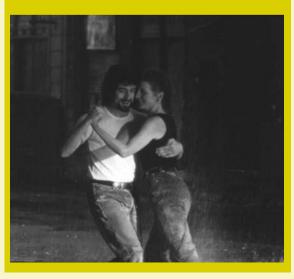
La Leçon de Tango (The Tango Lesson)

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 1997, 100',35 mm, Couleur et N/B, v.o. anglais, s.t. français Scénario et réalisation : Sally Potter Interprétation : Sally Potter, Pablo Veron Contact : ID Distribution Paris

ntre réalité et fiction, le film raconte comment une cinéaste découvre et se passionne pour le tango. Inspiré de la propre vie de Sally Potter, le film soulève la vraie question au cœur de cette histoire : comment suivre quand son instinct est de mener ?

Between reality and fiction, The Tango Lesson is about a filmmaker who discovers and falls in love with the tango. Based on the director own's experience, it exposes the complexities at the heart of the story: how do you follow when your instinct is to lead?





Under the Skin

Carine Adler

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 1997, 83', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Carine Adler Scénario : Carine Adler Image : Barry Ackroyd Montage : Ewa J. Lind Son : Gary Desmond Musique : Ilona Sekacz Production : Strange Dog, Kate Ogborn Interprétation : Samantha Morton, Claire Rushbrook,

Contact : MK2 Distribution Paris

Tremarco

Rita Tushingha, Christine

19 ans, Iris croit pouvoir faire face à la mort subite de sa mère : pour elle, la vie doit continuer. Elle ne comprend pas pourquoi sa sœur aînée Rose est si mécontente de son comportement. Les deux sœurs ont toujours rivalisé pour l'amour de leur mère. Au moment où sa vie bascule, Iris réalise ce qu'elle cherchait à fuir. Enfin capable d'affronter le deuil de sa mère, elle se réconcilie avec Rose et elles peuvent ensemble envisager l'avenir.

19 years old Iris thinks she can handle her mother's death. Life must go on. Jealousy disturbs her relationship with her elder sister Rose. They have always competed for their mother's attentions. When her life seems to go out of control, Iris realises what she has been running from. Finally able to face her grief, she is reunited with Rose and together they can face the future.





Carine Adler est diplômée de la NFTS. Pour Channel 4, elle réalise une série de courts métrages et un documentaire, Edward's flying boat (1995). Stray devrait être terminé en 2007.

Carine Adler is a graduate of the National Film and Television School. She directed for Channel 4 a series of short films and a documentary, Edward's flying boat (1995). Stray should be finished in 2007.

The Scar

Collectif Amber

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 1997, 115', Beta, couleur, v.o. anglais s.t. français

Réalisation : Amber Production Team Scénario : Amber Production Team Image : Amber Production Team

Montage: Dave Hindmarsh Son: Elaine Drainville Musique: Joe Armstrong, Graham Raine

Production : Amber
Production Team
Interprétation : Charlie
Hardwick, Bill Speed, Katja
Roberts, Darren Bell, Brian
Hogg

Contact : arte

ans le nord de l'Angleterre, douze ans après la grande grève des mineurs, les bulldozers des promoteurs font disparaître les traces de l'histoire, mais des cicatrices subsistent. May, très active durant le conflit, se retrouve face à la faillite de son mariage et de ses convictions politiques, avec un mari incapable de se réinsérer dans la société et deux adolescents turbulents. Sa rencontre avec Roy, sera le catalyseur qui rallumera ses idéaux perdus.

The Scar is about a community in crisis. Twelve years after the miners' strike, the developers are moving in and history is being erased by the bulldozers. But the scars of the past run deep and the bitterness of the men and women whose lives have been destroyed survives beneath the cosmetic cover





FILIN HARE

Formé en 1968, le collectif Amber travaille à « capter la vie ouvrière par une interprétation imaginative de la réalité ». Le collectif a rassemblé une importante collection photographique et réalisé plusieurs films en collaboration avec les populations de la région.

Films présentés à Créteil : Dream on, Prix du public 1992 Eden Valley, Grand Prix du Jury 1995 Shooting Magpies, présenté à Créteil en 2006

Born in 1968, the Amber Collective aims at « recording working class lives through an imaginative interpretation of reality ». Since then, an important collection of photographic works and many films were made with the collaboration of people from the region.



Red Road

ackie est une opératrice de caméras de surveillance dans un quartier mal famé de Glasgow. Elle surveille avec attention les allées et venues des gens, soucieuse de leur sécurité. Elle se tient à l'écart de toute relation trop personnelle avec quiconque. Sa vie est calme et ordonnée parce qu'elle l'a voulue ainsi. Un jour, sur son appareil, un homme surgit qu'elle croyait ne jamais revoir, qu'elle aurait souhaité ne jamais revoir. Avec lui, le passé de Jackie

remonte à la surface et elle se trouve devant l'obligation de lui faire face. *Red Road* est une histoire contemporaine de perte, vengeance et rédemption, un film en forme de réalisme poétique qui trouve la beauté dans les bas-fonds.

Jackie works at a private security company providing surveillance for a run down Glasgow estate, watching monitors all day. Each day she watches over a small part of the world, protecting the people living their lives under her gaze. One day a man appears on her monitor, a man she thought she would never see again, a man she never wanted to see again. Now she has no choice, she is compelled to confront him.



Toe, une mère célibataire est sans le sous et ses enfants ont faim. Elle retrouve Dave, un ancien copain qui ne sait pas qu'elle a des enfants. Quand il l'invite à sortir, elle lui ment et laisse ses enfants à la porte du pub. Tout près, une poubelle attire des guêpes qui cherchent de la nourriture

Zoe, a single mum, is broke and her kids are hungry. She bumps into Dave, a bloke she used to fancy, who doesn't know she's a mum. When he asks her out, she lies about having kids and leaves them outside the pub. Nearby, a bin attracts wasps looking for food.



LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2005, 113', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Andrea Arnold Scénario : Andrea Arnold Image : Robbie Ryan Montage : Nicholas Chaudeurge

Son: Martin Belshaw Production: Sigma Films, Carrie Comerford Interprétation: Kate Dickie, Tony Curran, Martin Compston, Natalie Press Contact: Equation Paris

Prix du meilleur premier film Göteborg International festival 2007 - Prix du Jury, festival de Cannes, 2006 - Bafta 2007 Best British Film

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2003, 23', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Andrea Arnold Scénario : Andrea Arnold Image : Robbie Ryan Montage : Nicholas Chaudeurge

Son : Neil Leigh

Production: **Natasha Marsh, Cow Boy Films** Interprétation: **Natalie Press, Danny Dyer** Contact: charles@cowboyfilms.co.uk Primé à Créteil en 2004. Oscar du court métrage en 2005.



Andrea Arnold

Présentée comme « le talent le plus prometteur du cinéma britannique », Andrea Arnold débute à la télévision comme danseuse puis présentatrice d'émissions pour enfants. À la fin des années 90, elle poursuit l'écriture et suit des cours de cinéma. Son premier film *Wasp* s'est mérité l'Oscar du meilleur court métrage en 2005 et a ouvert la voie à un premier long métrage *Red Road*, Carl Foreman Award First Feature Film.



Labelled as « British cinema's hottest new talent », Andrea Arnold started as a dancer on television before presenting famous children's TV shows. In the late 90, she attended film school and developed writing. Her first film Wasp, best short Oscar in 2005, gave her opportunity to prepare Red Road, her first feature, Carl Foreman Award First Feature Film.



Cellule Hambourg (The Hamburg Cell)

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2004, 112', Beta, couleur, v.f. Réalisation : Antonia Bird Scénario : Ronan Bennett Image : Florian Hoffmeister Montage : St John O'Rourke Son : Tim Albarn Musique : Adrian Maral Production : Mentorn Productions : Finola Dwyer Interprétation : Karim Saleh, Agni Tsangaridou, Omar Berdouni, Adnan Marai

Contact : Channel 4 international Breakout Films, Paris ocudrame sur le 11 septembre, le film nous plonge dans le monde secret des fondamentalistes. Basé sur des recherches exhaustives le film invite chacun de nous à tenter de comprendre la psychologie de ces hommes et les forces sociales, religieuses et idéologiques qui les ont façonnés. Une réponse intelligente à cette tragédie.

Docudrama about September 11, the film immerses us in the secretive world of fundamentalists. Based on exhaustive research, it invites each of us to try to understand the psychology of the men and the social, religious and ideological forces that shaped them. In doing so, it is the most intelligent response to this tragedy.



Antonia Bird



Antonia Bird débute au Royal Court Theatre avant de réaliser pour la télévision de nombreuses fictions dans la tradition sociale initiée par Ken Loach dont elle reconnait l'influence. Ses films se sont mérité d'importants prix tels *Priest* (1995) Grand Prix du jury à Créteil.

Antonia Bird began her career at the Royal Court Theatre before moving to television, directing drama serials in Ken Loach's social-issue tradition. Her subsequent films were awarded important prizes like Priest (1995) Grand Jury Prize in Créteil.

Bhaji, une ballade à Blackpool

(Bhaji on the Beach)

Gurinder Chadha

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 1993, 101', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Gurinder Chada Scénario : Gurinder Chada, Meera Syal

Image : John Kenway Montage : Oral Norrie Ottey Son : Ronald Bailey Musique : John Altman, Craig Pruess

Production : Nadine Marsh-Edwards, Channel 4 Films, Umbi Films

Interprétation : Sarita Khajuria, Amer Chadha-Patel, James Harkishin, Renu Kochar, Souad Faress

Contact : La Médiathèque des trois mondes

n groupe de femmes indiennes passent une journée sur les plages de Blackpool, célèbre station balnéaire. Adolescentes délurées, vieilles dames conservatrices, toutes celles qui font le voyage sont prises entre tradition et indépendance et offrent une perspective singulière sur la culture indienne immigrée. Bhaji on the Beach est le premier film anglais écrit et mis en scène par une Indienne.

An group of Indian women, travel to Blackpool by the seaside. Along for the ride are boy-crazy teens, conservative matrons, all of them caught between tradition and independence, each of them offering a singular perspective on Asian immigrant culture. Bhaji on the Beach is the first British feature written and directed by an Indian woman.





Gurinder Chadha, Indienne née au Kenya, a été journaliste puis réalisatrice de documentaires pour la BBC et Channel 4. Elle fonde en 1990 sa propre société de production, Umbi Films. Parmi ses plus grands succès citons What's cooking? (2000) et Joue-la comme Beckham (2002).

Gurinder Chadha, born in Kenya of an Indian family, was journalist and director for BBC and Channel 4. In 1990, she created her own production company Umbi Films. Among her other films, What's Cooking? (2000) and Bend It Like Beckham (2002).



A Way of Life

ortrait émouvant de la vie d'une bande de jeunes qui se battent pour survivre et s'accrocher à leur rêve d'un futur meilleur, A Way of Life est un film esthétiquement et émotionnellement efficace. Abordant frontalement les dures réalités de la vie avec lyrisme, le film raconte l'histoire d'une mère adolescente qui lutte pour élever sa petite fille et son implication dans un crime dévastateur.

Situé dans une petite communauté au sud du Pays de Galle, c'est aussi l'histoire d'un cruel rite de passage où s'affrontent les communautés, les valeurs morales, enfants et adultes. Sous cette violence se dessine pourtant petit à petit une histoire d'amours adolescentes et d'amitié qui questionne les différentes façons d'appréhender la vie.

A Way of Life is an aesthetically and emotionally beautiful film which permits us to connect with the lives of children struggling to survive and to cling on to their dreams of a happy future. With a lyrical quality, the film tells the story of a teenage mother, struggling to bring up her small daughter, and her role in a devastating crime.

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2004, 91', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation : Amma Asante Scénario : Amma Asante Image : Ian Wilson Montage : Clare Douglas Son : Ian Richardson Musique : David Gray Production : AWOL Films, Patrick Cassavetti, Peter Edwards, Charlie Hanson Interprétation : Stephanie James, Oliver Haden, Nathan Jones, Gary Sheppeard, Dean Wong, Sara Gregory, Brenda Blethyn

Contact : Portman Films Londres - Jane Baker jane@portmanfil.com



Amma Asante

D'abord comédienne adolescente dans des séries jeune public à la télévision britannique avant de devenir présentatrice, Amma Asante passe à l'écriture au début de la vingtaine pour la série télévisuelle *Brothers and Sisters*, dont elle fut également productrice. *A Way of Life*, son premier film, a été unanimement salué par la critique internationale et a reçu le BAFTA Award du meilleur premier film en 2005.



Amma Asante began her artistic career as an actress in children's programmes later becoming a presenter. In her early twenties, she made the jump to screenwriting for the serie of the urban drama Brothers and Sisters, which she also produced. A Way of Life, her critically acclaimed feature debut, has garnered awards internationally, including the prestigious BAFTA Award for best first film in 2005.

Une belle journée On a Clear Day

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2004, 105', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Gaby Dellal Scénario : Alex Rose Image : David Johnson Montage : Robin Sales Son : Peter Brill

Musique: Stephen Warbeck Production: A Forthcoming / Infilm production, Sarah Curtis, Dorothy Berwin

Interprétation : Peter Mullan, Brenda Blethyn, Billy Boyd, Jamie Sives, Sean McGinley, Benedict Wong, Ron Cook, Jodhi May

Contact: MK2 Distribution Paris



55 ans, après 30 ans dans les chantiers navals de Glasgow, Franck se retrouve sans emploi. Désespéré et humilié, il est pourtant déterminé à rétablir son amour-propre. Sans rien dire à sa femme, il forge le projet de s'attaquer à la traversée de la Manche à la nage. En évitant le mélo par son humour et la simplicité de sa structure narrative, le film s'inscrit dans le style du réalisme social qui a marqué le cinéma britannique des années 80, où l'amitié et la solidarité peuvent venir à bout de tous les obstacles.

Frank, 55, is a laid-off shipbuilder on the docks of Glasgow. Depressed and humiliated, he determines to salvage his self-esteem by attempting to swim the English Channel. On a Clear Day is a classic blend of comedy and high drama, an inspiring and touching tale of triumph over adversity.

Gaby Dellal

D'abord comédienne, Gaby Dellal réalise en 1996 Toy Boy, son premier court métrage. Suivront Rosebud (1998), partie du film collectif Tube Tales, puis Football (2001) avec Helena Bonham Carter, en compétition au Festival de Sundance. Une Belle Journée est son premier long-métrage.

Gaby Dellal was an actress before shooting her first short *Toy Boy* in 1986. Followed *Rosebud* (1998), part of the collective feature *Tube Tales*, and *Football* starring Helena Bonham Carter, selected at the

Sundance Festival. On a Clear Day is her first feature.



Hush-a-Bye, Baby

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 1990, 80', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Margo Harkin

Scénario : Margo Harkin, Stephanie English Image : Breffini Byrne Montage : Martin Duffy Son : Liam Saurin Musique : Sinéad O'Connor Production : Tom Collins, Besom Productions Interprétation : Amer

McCourt, Michael Liebman, Cathy Casey, Julie Rodgers, Sinéad O'Connor

Contact : K-films Paris

Prix Graine de cinéphage Créteil 1991 uatre copines de 15 ans vivent dans les ghettos catholiques de Derry, en Irlande du Nord en 1984. Pleines d'exubérance, elles ne pensent qu'aux garçons. Quand Goretta rencontre Ciaran dans un cours d'irlandais, une aventure commence. Le film explore le comportement irlandais vis-à-vis de la sexualité à une époque où la religion constituait le fondement du comportement social.

Four 15 years old friends live in Catholic ghettos in Derry, Northern Ireland in 1984. They are full of youthful exuberance and mainly thinking of boys. When Goretti meets Ciaran at an Irish language class, a romance begins. The film explores Irish attitudes to sexuality at a time when religion was an important foundation of social behaviour.



Margo Harkin

Scénariste, productrice et réalisatrice, Margo Harkin a d'abord travaillé comme enseignante, travailleuse sociale et scénographe en Irlande et à Londres avant de faire du cinéma. En 1992, elle crée Besom Productions où elle produit ses films.

Writer, producer and director Margo Harkin worked variously as a teacher, community worker and theatre designer in Ireland and London before starting in film. In 1992, she created Besom Productions where her films have been made.





Tick Tock Lullaby

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2006, 85', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune) Réalisation: Lisa Gornick Scénario: Lisa Gornick Image: Inge Blackman, Sophie Meyer, Liz Smith Montage: Maya T. Harris Son: Michael Needham, Sophie Meyer, Alastair Wright

Musique : Troy Banarzi, Mat Davidson

Davidson

Production : Valiant Doll, Lisa Gornick

Interprétation : Joanna Bending, Carmine Canuso, Raquel Cassidy, Lisa Gornick, Sam Spruell,

Sarah Patterson Contact : Lisa Gornick lisag@valiantdoll.co.uk



omédie ironique sur les inquiétudes qui entourent une des plus importantes décisions de la vie : avoir un enfant ou non, ou comment on se rend compte que plus on y pense, plus c'est difficile! Sasha, une dessinatrice, n'est pas certaine de vouloir devenir mère. Le Temps passe et ni elle ni sa copine Maya ne peuvent se faire à l'idée. Elle décide donc de créer deux personnages de bande dessinée pour examiner différents plans de procréation. Alors que ses dessins progressent, la fiction influence de plus en plus Sasha, ou peutêtre son anxiété déteint-elle sur ses personnages... Finalement, le résultat est à l'image de l'urgence de créer, que ce soit un bébé ou une œuvre d'art.

Sasha, a cartoonist, is not convinced she wants to be a mother. Time is ticking by and neither she nor her girlfriend can commit to the idea. She creates two female characters to investigate various procreative plans. As she draws, the fiction begins to influence Sasha... What happens is a result of the poignant but also chaotic urge to create – be it baby or art.

Lisa Gornick

Lisa Gornick est d'abord comédienne, au cinéma et sur scène avant d'entreprendre plusieurs courts métrages dont *My Primary Lover Never Hollywood Kissed Me* (1999) et *A Graphic Love Story* (2002). L'avènement du numérique l'incite à réaliser un premier long métrage tourné en 28 jours, *Do I Love You?* (2003), qui obtient du succès dans plusieurs festivals internationaux.



Lisa Gornick's background is in acting and stand up comedy. She made short films such as: My Primary Lover Never Hollywood Kissed Me (1999) and A Graphic Love Story (2002) before her first feature: Do I Love You? Shot in 28 days, the film was a great success worldwide.



Sisters in Law

Kumba, une petite ville du Cameroun, aucune condamnation pour violence conjugale n'a été prononcée depuis 17 ans. Deux femmes sont déterminées à faire changer leur communauté malgré les pressions. La conseillère d'Etat et la Présidente de la Cour, deux femmes courageuses et progressives, administrent la justice, parfois avec humour, et distribuent des sentences exemplaires. Manka, six ans, a fui sa tante abusive; Sonita accuse son voisin de viol; Amina veut mettre fin à son mariage avec un homme brutal: autant de causes qui constituent un témoignage important sur la condition des femmes et des enfants.

In the little town of Kumba, Cameroon, there have been no convictions in spousal abuse cases for 17 years. But two women determined to change their community are making progress. The State Prosecutor and Court President, two feisty and progressive-minded women, dispense justice, sometime with humour, giving stiff sentences.

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2005, 104', Documentaire, 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation: Kim Longinotto, Florence Ayisi

Image: Kim Longinotto Montage: Ollie Huddelston Son: Mary Milton Musique: D'Gary

Production: Vixen Films
Contact: Ad Vitam Paris



films sélectionnés à Créteil

1991 : *Hidden faces* Prix du public 1993 : *The good wife of Tokyo*. Compétition

1994: Dream girl Prix AFJ 1996: Shinjuku Boys Prix AFJ 2001: Gea Girls Compétition 2003: The day I will never forget

<u>Florence Ayisi & Kim Longinotto</u>

Florence Ayisi a étudié à la Northern School of Film and Television à Leeds. Elle a coréalisé le documentaire *Reflections* (2003) et réalisé le court métrage *My Mother: Isange*, en 2005.

Kim Longinotto est diplômée de la National Film and Television School et opératrice pour de nombreux documentaires pour la télé. En 1986, elle fonde Twentieth Century Vixen avec Claire Hunt. Parmi ses films les plusconnus, citons Shinjuku Boys (1995), Divorce à l'iranienne (1998) et The Day I Will Never Forget (2002). Actuellement elle travaille sur son prochain film



Kim Longinotto

Florence Ayisi studied at the Northern School of Film and Television in Leeds. She co-directed the documentary *Reflections* (2003), and directed a short, *My Mother: Isange* in 2005.

Kim Longinotto graduated at the National Film School and worked as the cameraperson on many documentaries from Television. In 1986, She created the production company Twentieth Century Vixen with Claire Hunt. Among her best known films are Shinjuku Boys (1995), Divorce Iranian Style (1998) and The Day I Will Never Forget (2002).



in the name of

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2006, 90', Beta couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Beata Hughes Scénario : Beata Hughes Image : Radoslaw Pelczynski Montage : Lukasz Buzuk, Krzysztof Raczynski Son : Vincent Watts Production : Tiger Ventures, Beata Hughes

Interprétation : Melissa Collier, Laurel Andrews, Ata Ali, Guy Fearon

Contact :

Beatahughes@tigerventures.com

rois femmes, trois destins. Ona la pop star, Jude l'effeuilleuse adulée. Hon, championne de judo. Toutes trois poursuivent, de manière exclusive, la réalisation de leurs buts et ambitions personnels.

Ona se lance dans le judo pour continuer de séduire ses fans. Hon travaille aussi comme videur dans la boîte de nuit où Jude travaille. Une entreprise qui vend les diamants les plus précieux du monde cherche à redresser une inquiétante chute de ses ventes. Elle embauche les meilleurs professionnels de relations publiques. Des opportunités surgissent qui pourront changer la vie des trois protagonistes...

A pop star, a celebrated stripper and a judo player pursue, to the exclusion of everything else, their respective goals and ambitions.

Ona starts judo training for her fans. Hon, in addition to judo training, also works as a bouncer in the club where Jude appears... A thought provoking film that challenges everybody's perception of success.



Beata Hughes

Née en Pologne, Beata Hughes étudie la littérature et la philosophie à Cracovie. Après avoir été journaliste, elle travaille dans une banque d'investissement tout en écrivant et en peignant. En 2000, elle quitte son travail pour étudier la théologie à Londres.

En 2005, elle a déjà exposé ses peintures abstraites et terminé son scénario. *In the name of est son premier long métrage*.



Born in Poland, Beata Hughes studied literature and philosophy in Krakow. After being a journalist, she worked in investment banking while writing and painting. In 2000, she left her work and studied theology in London. In 2005, she had already publicly exhibited her abstract paintings and finished writing her first screenplay. In the name of is her first feature.



Nina's Heavenly Delights



Films présentés à Créteil

1992, *Khush*, Prix du Court Métrage étranger

1992, A Place of Rage, Sélection indienne

1994, Warrior Marks, Compétition documentaire

1996, Memsahib Rita / Sari Rea / Bhangra Jig, Sélection indienne

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2002, 94', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation: Pratibha Parmar Scénario: Andrea Gibb, d'après une histoire de Pratibha Parmar Image: Simon Dennis Montage: Mary Finlay Son: Louis Kramer Musique: Steve Isle Production: Kali Films, Priority Pictures, Pratibha Parmar, Marion Pilowsky, Chris Atkins Interprétation: Shelley Conn, Laura Fraser, Kulvinder Ghir, Art

Contact : Fortissimo Films Amsterdam Marit Ligthart marit@fortissimo.nl

Malik

ina, une jeune Indo-écossaise pleine d'entrain a quitté la maison après une rude dispute avec son père. Lorsque celui-ci décède subitement, Nina doit revenir à la maison pour prendre la direction du restaurant familial, le Curry House. Elle y retrouve son ami d'enfance Bobbi, véritable « Drag Queen » tout droit sorti d'un film de Bollywood, et Lisa, une jeune femme charismatique qui possède désormais 50% du restaurant que le père de Lisa lui a vendu.

Participant à un important concours pour le meilleur curry, Nina réalise petit à petit qu'elle devient amoureuse de Lisa. Pourra-t-elle gagner sur les deux tableaux ?

Nina, a feisty young Indo-Scottish woman, left home after a row with her father. When he dies, she has to return and run the family owned Curry House. This reunites her with her childhood friend Bobbi, a Bollywood drag queen and brings her face to face with Lisa, a charismatic young woman owning 50 % of the restaurant. She then realises that she is falling in love... with Lisa!

Pratibha Parmar





Pratibha Parmar was born in Nairobi, Kenya and came with her family in England in 1967. After studying at the Cultural Studies Centre at Birmingham University, she worked in India as volunteer in rural development projects. She directed many shorts and television shows. *Nina's...* is her first feature.



Le voyage de Morvern Callar

(Morvern Callar)

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2002, 93', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Lynne Ramsay Scénario : Lynne Ramsay, Liana Dognini, et Alan Warner, d'après son roman Image : Alwin H. Kuchler Montage : Lucia Zucchetti Son : Richard Flynn, Paul Davies Musique : Andrew Cannon, Maggie Bazin (music supervi-sor)

Company Pictures, Robyn Slovo, Charles Pattinson, George Faber Interprétation : Samantha

Production: Morvern Callar

Morton, Kathleen McDermott, Linda McGuire, Ruby Milton

Contact : Diaphana Paris

orven Callar a 21 ans. Elle habite un petit port, sur la côte ouest de l'Ecosse et travaille dans un supermarché. Pour Morvern, dans la vie, il faut se débrouiller avec ce qu'on a et accepter ce qui nous tombe dessus. Un matin, elle découvre ce que la vie lui a réservé : son copain gît, raide mort, sur le carrelage de la cuisine. Il s'est suicidé après lui avoir laissé un message sur l'ordinateur, sa carte de crédit et sur une disquette, le roman inédit qu'il venait d'achever. Avec l'argent des funérailles, Morvern part à lbiza avec sa copine où elle trouve la douleur, les souvenirs, la liberté et le désir.

Morvern Callar is a 21 year old supermarket worker from a small port town in the west of Scotland. Morvern believes that life is something you get on with as best you can with what you've got. One morning Morvern finds that what she's got is a dead boyfriend on the kitchen floor.... With the money her boyfriend left for his funeral, she leaves Scotland for Ibiza where she travels with her closest friend, a journey that will bring experiences of grief, memory, freedom, and desire.



Lynne Ramsay

Née à Glasgow, Lynne Ramsay a étudié la photographie à Edimbourg avant son entrée à la National Film and Television School. Son court de fin d'études, *Small Deaths* remporte le Prix du jury à Cannes en 1996. *Ratcatcher*, son premier long métrage fait la tournée des festivals, d'Edimbourg à Brastilava. Le film est sélectionné aux BAFTA.



Born in Glasgow, Lynne Ramsay studied photography in Edinburgh, before she went to the National Film and Television School. Her graduation film, *Small Deaths*, won the Prix du Jury at Cannes in 1996. Ramsay's acclaimed debut feature, *Ratcatcher* (1999), opened the Edinburgh Film Festival in 1999 and won its director the 2000 BAFTA Carl Foreman Award for a newcomer in British film.



Beautiful Thing

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 1996, 90', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation :

Hettie MacDonald

Scénario : **Jonathan Harvey,** d'après sa pièce

Image: Chris Seager
Montage: Don Fairservice
Son: Kevin Brazier, Wayne
Brooks, John Midgley
Musique: John Altman
Production: Channel 4
Films, World Productions,
Tony Garnett, Bill Shapter
Interprétation: Linda Henry,
Scott Neal. Glen Berry.

Tameka Empson, Ben Daniels Contact : Diaphana Paris



u sud de Londres, dans la cité de Thamesmead au cœur d'un été torride, trois adolescents se morfondent. Un soir, la mère de Jamie ramène Ste couvert de bleus chez elle. Le garçon y trouve refuge et partage la chambre de Jamie. Les deux adolescents se confient l'un à l'autre et leur amitié se transforme en sentiment amoureux.

During a hot summer on a South-East London housing estate, three kids are bored. Sandra, Jamie's mum, offers refuge to Ste, who has to 'top-and-tail' with Jamie. Hence, the story tells of their growing attraction for one another, from initial lingering glances to their irrefutable love.



MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 1986, 101', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Conny Templeman Scénario : Conny Templeman, Antoine Lacomblez

Image: Martin Fuhrer
Montage: Tom Priestley
Son: Pierre Donnadieu
Musique: John E. Keane
Production: Simon Perry,
Patrick Sandrin, Arion,
Umbrella Films

Interprétation : Imogen Stubbs, Jean-Philippe Écoffey, Christophe Lindon, Daniel Day-Lewis

Contact : Institut Lumière Lyon Majestic films & television London

Nanou

ne jeune étudiante en photographie en voyage en France, rencontre Luc, un libre-penseur de la classe ouvrière, ce qui la change de son terne petit ami britannique. Tentée par de nouvelles expériences et l'aventure, elle se laisse impliquer dans les actions politiques de Luc.

A young British photography student travelling in France meets up with Luc, a free thinking, working-class French man, a dramatic change of pace from her staid British boyfriend. Nanou is bent on adventure and experience, and soon Luc will involve her in his political actions.

Hettie Macdonald

Hettie Macdonald a étudié au Royal Court Theatre. En dirigeant *The Normal Heart* à l'Albery Theatre, elle devient à 24 ans la plus jeune metteur en scène de Londres. *Beautiful Thing* a été son premier film et elle a réalisé depuis *Land of Plenty* en 2000 et *Lily and the Secret Planting* en 2002.

Hettie Macdonald studied at the Royal Court Theatre. When she directed The Normal Heart at the Albery Theatre, she became at 24, the youngest woman director in London. Beautiful Thing was her first film, since then she directed In a Land of Plenty in 2000 and Lily and the Secret Planting in 2002.

Conny Templeman

Conny Templeman a réalisé trois autres films, Home (1977), A Woman's Place (1981) et To Hell and Back Before Breakfast (1985)

Conny Templeman directed three other films *Home* (1977), *A Woman's Place* (1981) and *To Hell and Back Before Breakfast* (1985)



One Life Stand

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2000, 115', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. francais (Dune)

Réalisation: May Miles Thomas Scénario: May Miles Thomas Image: May Miles Thomas Montage: May Miles Thomas Son: Owen Thomas Musique: Bobby Henry. Production: Karen M. Smyth Interprétation: Maureen Carr, John Kielty, Gary Lewis, Archie Lal, Alyson Orr, Rohanna Law

elemental film Owen Thomas owen@elementalfilms.co.uk Trise est une mère célibataire qui se bat pour élever son fils immature de 18 ans, John Paul. Pensant préparer son avenir, Trise débute un travail dans un centre d'appel où elle tire les Tarots. Elle devient rapidement une oreille attentive pour ceux qui cherchent le réconfort. Par l'entremise de son patron, elle trouve un travail pour son fils dans une agence de mannequin qui s'avère être une agence d'escortes où il fréquente des femmes âgées. Sa mère ignore tout de son travail. Quand John Paul se fâche avec elle et part, d'abord désemparée, elle cherche le moyen de le faire revenir.

Trise Clarke is a single mother struggling to raise her immature 18 years old son, John Paul. Attempting to buy him a future, Trise starts work in a call centre as a tarot reader where she becomes a confessor to lonely people calling. Her boss sends her to a model agency for a job for John Paul. In fact, he turns out to be a male escort for older women. Trise doesn't know about the reality of his job and following a bitter argument, John Paul walks out on her. First confused, she's determined to win him back.



May Miles Thomas

May Miles Thomas est diplômée de la Glasgow School of Art et a travaillé pour BBC Television à Londres en tant que documentariste. *One Life Stand* qu'elle réalise en 2000 est son premier long métrage et a été le premier film entièrement fabriqué en numérique au Royaume Uni. Le film s'est mérité de nombreux prix internationaux, tout comme son second film, *Solid Air*, réalisé en 2003 et presenté à Créteil en 2005.



May Miles Thomas graduated from the Glasgow School of Art and worked for BBC Television, in London as a documentary filmmaker. One Life Stand was her first feauture and was UK's first end-to-end digital feature winning numerous awards in both the US and Europe, like her second feature Solid Air in 2003, shown in Créteil in 2005.



The Principles of Lust

MAISON DES ARTS

Royaume-Uni, 2002, 108', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune) Réalisation : Penny Woolcock

Scénario : Penny Woolcock Image : Graham Smith Montage : Brand Thumim Son : Stuart Bruce Musique : Andrew Cowton Production : Blast Films, Madonna Baptiste Interprétation : Alec Newman, Marc Warren, Sienna Guillory

Contact : Alice Coulthard acoulthard@blastfilms.co.uk



aul, un écrivain au chômage, a un véritable coup de foudre pour Julia. Le même jour, un petit accident lui fait rencontrer Billy, un aventurier avec lequel il se lie d'amitié et qui lui fait entrevoir les côtés obscurs de la vie. Paul, fasciné par ce nouveau monde de sexe, drogue et violence, doit choisir entre sa vie rangée ou suivre Billy dans sa quête d'absolu.

Paul falls in love with Julia and begins a passionate affair. At the same time, he befriends a charismatic and dangerous risk-taker, Billy who exposes Paul to a different side of life. Paul is torn between settling down or following Billy on his quest for an endless high.

Penny Woolcock, réalise pour la télévision entre 1999 et 2001 trois épisodes très remarqués de la série *Cutting Edge*, mêlant documentaire et fiction. *Principles...* est son premier long métrage. Penny Woolcock directed her first feature *Principles Of Lust* after a huge television succes serie *Cutting Edge*, (1999-2001), mixing fiction and documentary.



Emily Young

Emily Young est née en 1970 à Londres. Après des études aux Etats-Unis et à l'université d'Édimbourg, elle entre en 1993 à la Polish National Film School de Lodz en Pologne, section réalisation où elle réalise plusieurs films.

Born 1970 in London, Emily Young studied in United States and at the University of Edimburgh. She entered the Polish National Film School in Lodz in 1993, where she made several films.



Coll. Cahiers du cinéma

Kiss of Life

LA LUCARNE

Royaume-Uni, 2002, 100', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Emily Young

Scénario : Emily Young Image : Wojciech Szepel Montage : David Charap Son : Ron Bailey Musique : Murray Gold Production : Wild Horses Films Interprétation : Ingeborga Dapkunaite, Peter Mullan, David Warner

Contact : Haut et Court, Paris



C'est une histoire d'amour familiale. Helen, qui est femme, mère et fille à la fois, est tuée dans un accident de la route. Mais elle ne sait pas qu'elle est morte, ni son mari, perdu sur les routes d'Europe de l'Est. Le film détaille l'odyssée de la famille durant les quatre jours qui précèdent son retour.

This is a family love story. Helen is wife, mother and daughter and, is killed in a road accident. But Helen doesn't know she is dead, and neither does her husband, Joe, who is a truck driver on the road. The film charts the four-day odyssey of the family until Joe's return.



Cinenova

MAISON DES ARTS

inenova est un distributeur de films et vidéos de femmes basé à Londres. C'est également une agence et un centre de ressources audiovisuelles pour ces oeuvres qui donne accès aux films et aux vidéos en plus de matériel connexe tel des catalogues, livres, articles, photographies, dossiers publicitaires. La collection Cinenova comprend des oeuvres innovantes, réalisées par des artistes, cinéastes et vidéastes, qui tracent une histoire du cinéma féministe du vingtième siècle, d'un point de vue esthétique, politique et personnel.

Cinenova a été formé en 1991 de la fusion de deux distributeurs d'oeuvres féministes, Circles et Cinema of Women. Circles a débuté son travail en 1979 et son catalogue comprenait alors une trentaine de titres.

Une des raisons initiales à avoir stimulé la naissance de ce réseau alternatif de distribution pour les femmes est une expérience douloureuse subie en 1979 par les cinéastes Lis Rhodes et Felicity Sparrow. Elles avaient été sollicitées par le Conseil des Arts d'Angleterre pour participer à une exposition sur le cinéma "expérimental" à la Hayward Gallery à Londres. Sur place, les artistes ont réalisé que l'événement prenait une tournure franchement anti-féministe. Leur réponse ne se fit pas attendre : elles retirèrent de l'exposition les œuvres qu'elles avaient eu tant de mal à réunir et laissèrent les murs de la galerie vides.

Plus tard, les œuvres oubliées des pionnières Alice Guy et Maya Deren constituèrent le fondement initial du catalogue de *Circles*.

Cinema of Women a démarré principalement comme un dépôt pour des films militants sur le travail des femmes, élargissant par la suite son fonds à des longs métrages narratifs ou abstraits, sur support film ou vidéo. Cinema of Women a rapidement compris à quel point les stratégies de distribution d'une œuvre affectaient le public particulier auquel ce film était destiné. Elles ont cherché à rendre les œuvres plus accessibles en introduisant le montage de compilations vidéo.

Cinenova est toujours le seul distributeur de films et vidéos de femmes en Europe et représente plus de 350 artistes du monde entier avec plus de 500 titres film et vidéo. En plus d'être un centre d'archives historiques, Cinenova est une ressource vivante et contemporaine pour les échanges de connaissance et le soutien aux femmes cinéastes et vidéastes.

Emma Hedditch

Programmatrice et documentaliste Cinenova Cinenova Women's Film and Video Distributor 113 Roman road, London, E2 0QN info@cinenova.org.uk



Women of the Rhondda

Esther Ronay 20', N/B, 16 mm, 1972, Royaume-Uni

e film fait toute la lumière sur le rôle des femmes dans la terrible grève des mineurs au Pays de Galles dans les années 20 et 30. Constitué d'entrevues avec quatre femmes de Rhondda, le film est illustré d'images de la ville et des mines. Les souvenirs qui ressurgissent autant que l'importance de la contribution de ces femmes à la grève, donnent au film toute son importance. La réalisatrice fait preuve d'un engagement sans faille pour son sujet et insiste sur le fait que l'oppression se cache dans des détails anodins et dans des présomptions de tous les jours. « Mes frères ont terminé la grève très, très bronzés alors que ma mère était complètement abattue. » (Mme Davies, Rhondda Valley)

Ce film c'est l'histoire de la solidarité et du courage de ces femmes qui est demeurée dissimulée dans l'histoire officielle, l'histoire de la force de ces femmes dans les luttes du mouvement des travailleurs.

17 Rooms

(Or What Lesbians Do in Bed ?)

Caroline Sheldon, 10', Couleur, Vidéo, 1985, Royaume-Uni

ue font les lesbiennes au lit? Avec une bande-son étoilée, nous voyons des femmes faire tout au lit, du tricot et prendre le thé jusqu'à une furieuse bataille d'oreillers. Dans ces 17 chambres, tout est montré... tout sauf « la chose », comme le souligne l'ironique commentaire final. 17 Rooms ne satisfait pas entièrement la curiosité des mâles voyeurs, mais force le spectateur à examiner les représentations visuelles de la femme, la terminologie sexuelle, la prétendue fiction érotique et la sémiotique.



Tea Leaf

Ruth Novaczek, 10', couleur, Vidéo, 1986, Royaume-Uni

e film est lié à ce que j'appelle la londonienne Juive typique de ma génération : grandir dans les années 60, dans une école polyvalente... la confusion née de la négation acharnée de sa culture et de sa sexualité durant des années, pour se réveiller à l'ère Thatcher dans les années 80. Combattre le système et la pauvreté en volant la nourriture dans les supermarchés et apprendre à aimer les femmes... Réaliser l'importance de ses racines et de sa culture et les dangers d'habiter East End en étant différente : une femme sans homme. » (Ruth Novaczek)

Light Reading

Lis Rhodes, 20', N/B, 16 mm, 1978, Royaume-Uni

u début, une voix de femme sur un écran noir. Elle parle de sa recherche d'une voix ; de la présence et de l'absence, de l'expérience et de l'histoire. Sa voix continue jusqu'à ce que l'image apparaisse, puis se tait. À la fin du film, elle parle à nouveau, lisant les images au fur et à mesure qu'elles sont déplacées et replacées, décrivant l'assemblage même du film comme elle essaie d'assembler les fils de sa propre histoire.

« Elle s'observa être regardée elle se regarda être observée mais elle ne pouvait se percevoir comme le sujet de la phrase... » (Lis Rhodes)



Bhangra Jig

Pratibha Parmar, 4', couleur, Vidéo, 1990, Royaume-Uni

ne intervention télévisuelle de 4 minutes commandée par Channel 4 à l'occasion de la célébration de la Ville de Glasgow, Capitale Culturelle de l'Europe en 1990.



Delilah

Tanya Syed, 12', N/B, 16 mm, 1995, Royaume-Uni

ar des mouvements chorégraphiés et improvisés, ce film est une méditation sur la violence : la peur de l'invasion, et l'exploration de l'expression lesbienne du pouvoir et du désir. La peur de l'invasion (de l'amour) du corps/habitation est le point de référence de notre compréhension de la force et de la vulnérabilité. Il y a une différence en ce qui concerne la démarcation entre ce qui est à l'intérieur et ce qui est à l'intérieur et ce qui est à l'extérieur. Comme le film progresse par des gestes ritualisés, le contrôle bascule et les relations évoluent d'un à l'autre.

« Elle passa sa main dans ses cheveux et je sentis l'air s'agiter jusqu'à moi. Ton poing allait et venait. Tu bougeais comme une combattante mais je ne pouvais te retenir. L'extérieur est en nous. » (Tanya Syed)



Birds Eye View

birds eve View. Emerging Women Filmmakers

MAISON DES ARTS

Programme de 11 films, 83', Beta sp

réé et dirigé par Rachel Millward, Birds Eye View est un festival de films innovant, six jours d'inspiration et de célébration qui proposent le meilleur du travail des femmes cinéastes. Pour sa troisième année d'existence, le festival présente un programme d'événements innovateurs et originaux tels des longs métrages internationaux, des courts métrages et des documentaires. Il propose des master class et des séances de questions/réponses avec les réalisatrices. BEV souhaite repousser les frontières avec de nouvelles idées multimédia comme la présentation de films muets accompagnés de musique en direct et l'exploration du croisement des beaux arts et du cinéma. Le festival organise aussi des événements « venez avec bébé », des projections jeune public et des ateliers éducatifs dans le milieux scolaire et les lycées pour encourager les jeunes à de nouvelles perspectives.

Birds Eye View est une réponse positive au fait que les femmes ne constituent que 7% des réalisateurs de ce qui est un des médium les plus puissants qui soient. Inauguré en 2005 comme le premier et plus important festival de films de femmes au Royaume-Uni, son succès a été la preuve de la richesse du talent et du potentiel que les femmes apportent au monde du cinéma.

Created and directed by Rachel Millward, Birds Eye View is a groundbreaking film festival, six days of inspiration and celebration, showcasing the very best work from women filmmakers.

In its third year BIRDS EYE VIEW presents its 2007 programme of innovative and original events including international feature films, short films and documentaries. It features masterclasses and director Q&As. BEV aims to push the boundaries with innovative multimedia ideas including live music and silent films, and an exploration of the intersection between fine art and film. They also run bring-a-baby events, kids' screenings, and educational workshops in schools and colleges encouraging young people to break new ground.

BIRDS EYE VIEW is a positive response to the fact that women make up only 7% directors in what is the most powerful medium in the world. Launched in 2005 as the first major UK women's film festival it has been a storming success, proving the wealth of talent and potential that women bring to film.

Rachel Millward - directrice de Birds Eye view www.birds-eye-view.co.UK

The Other Man Dictynna Hood, 2006, 15'

prix du Meilleur Film, à la fois au Festival international d'Edimbourg et au UK Film Council Kodak Best Short Film Award, l'histoire finement observée de la reaction d'un époux à une nouvelle plutôt choquante.

Winner of both the Edinburgh International Film Festival and the UK Film Council Kodak Best Short Film Award, The Other Man is a brilliantly observed story about a husband's reaction to some shocking news.

City Paradise Gaelle Denis, 2004, 6'

uand Tomoko emménage à Londres, elle trouve la ville hostile, mais une rencontre surnaturelle vient tout changer. Une animation exceptionnellement belle et tordue de la récipiendaire des BAFTA.

When Tomoko moves to London, she finds the city an alienating place, but a supernatural encounter changes everything. Exceptionally beautiful and quirky animation from BAFTA winning director, Gaelle Denis.

I Expect Joan Feels the Same

Sonhie Williams 2003 3 52

In documentaire touchant sur l'amour et la perte racontée par deux veuves de guerre.

A powerful documentary of love and loss told by two war widows.

Deep Down Christin Cockerton, 2002, 11.30'

Mère et fille sont prisonnières d'un combat mortel dans cette comédie d'humour noir brillament réalisée. Remi d'Or pour le court métrage le plus original au WorldFest à Houston.

Gold Remi for Best Original Short Film at WorldFest Houston. Mother and daughter are locked in a fight to the death in this highly accomplished black comedy.

One Hundredth of a Second

Susan Jacobson, 2006, 6

Ine jeune photo-reporter doit faire face aux conséquences de son travail dans une zone de guerre. A young photojournalist is forced to face the consequences of her work in a war zone.

Left or Right For Love

Magali Charrier, 2003, 6.21

ne fille survoltée dans un monde vide explore ses rêves en pièces et ses pensées trépidentes.

A busy girl in an empty world, exploring her puzzled dreams and hectic thoughts. Highly original and imaginative, this is a brilliant example of an exiting new genre: Dance film.



Desires mêle l'animation image par image et dessinée avec des prises de vues réelles. Une délicieuse adaptation du poème de Gala Holmes.

Desires is a composite of stop frame and drawn animation and live action footage. A delightfully tender adaptation of Gaia Holme's poem.



agnant controversé du Jameson Short Film Award, un film d'animation de tissues qui montre comment les fantasmes masturbatoires d'une femme deviennent une étrange fable où on ne peut faire taire un vagin vorace. Controversial winner of the Jameson Short Film Award, in this textiles animation a woman's masturbatory fantasies become a bizarre folk tale about a voracious vagina that cannot be silenced.



ne voiture volée et un pétard par un jour d'été : des vacances en somme. Une entrée remarquée dans le monde de la réalisation de la part de la scénariste de Wonderland (Michael Winterbottom).

A stolen car and some spliff on a summer day; a holiday of sorts. A strong, visually fresh entry into direction from the writer of Wonderland (dir. Michael Winterbottom).

A Moment Valeria Ruiz, 2006, 5.14'

In portrait touchant et sensible du chagrin d'une vieille dame et de ses souvenirs de moments intimes. A touching and sensitive portrayal of one elderly woman's grief and her memories of intimate moments.

Badgered Sharon Coleman, 2005, 6'

'histoire d'un blaireau qui veut simplement qu'on le laisse dormir. Une nomination aux Oscar© pour cette étudiante de la NFTS.

The tale of a badger who just wants the world to let him sleep. Oscar® nominated animation from NFTS student.



THE OTHER MAN



CITY PARADISE



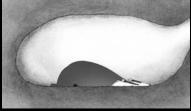
DEEP DOWN



SUSIE



HOLIDAY



BAGDERED











PORTRAIT OF GA

Programme Lux Films

Programme de 6 films (65') préparé par Peter Todd pour LUX

MAISON DES ARTS

Les films-poèmes de Margaret Tait (1918-1999)

UX est une organisation sans but lucratif qui soutient et fait la promotion d'œuvres et d'artistes contemporains ou historiques de l'image en mouvement par la distribution, l'exposition, la publication et la recherche. Fondé en 2001, LUX s'est constitué à partir du travail de ses prédécesseurs, London Filmmakers Co-operative, London Video Arts and the LUX Centre et représente une histoire qui remonte aux années 60. Les activités de LUX comprennent un large éventail d'œuvres

d'image en mouvement qui incluent les films d'avant-garde, l'art vidéo, l'animation, le cinéma

expérimental, les installations, les performances, le

film-essai, et le documentaire expérimental.

LUX is a not-for-profit organisation that supports and promotes contemporary and historical artists' moving image work, and those who make it, through distribution, exhibition, publishing and research. Founded in 2001 it builds on the work of its predecessor organisations, the London Filmmakers Co-operative, London Video Arts and the LUX Centre and represents a history that stretches back to the 1960s. LUX's activities cover a broad range of visual arts-based moving image work, including avant-garde film, video art, animation, expanded cinema, installation work, film/video performance, essay film and experimental documentary.



http://www.lux.org.uk

« Le genre de cinéma qui m'intéresse est au niveau de la poésie. En fait, cela a été d'une certaine façon le travail de ma vie de faire des films-poèmes. » Margaret Tait

Après des études en médecine à l'Université d'Edimbourgh en 1941, Margaret Tait fait partie du corps médical militaire de 1943 à 1946. Son intérêt grandissant pour le cinéma la pousse à s'inscrire au célèbre Centro Sperimentale di Photographia de Rome où elle étudie de 1950 à 1952. De retour en Ecosse, elle fonde Ancona Films dans Rose Street à Edimbourgh. Dans les années 60, Tait retourne aux Orcades, où elle est née, et y produira dans les années suivantes, plusieurs films inspirés par les paysages et la culture locale. Tous ses 32 films, sauf trois, ont été autoproduits. Elle a également écrit et publié de nombreux ouvrages de poésies et de contes. Margaret Tait est décédée en 1999 à Kirkwall.

« The kind of cinema I care about is at the level of poetry in fact - it has been in a way my life's work making film poems. » Margaret Tait

Studying medecine, Margaret Tait graduated from Edinburgh University in 1941. She was called up into the Royal Army Medical Corps from 1943 until 1946. Her interest in film pushed her to enrolled at the famous Centro Sperimentale di Photographia in Rome where she studied from 1950 to 1952. Returning to Scotland she established Ancona Films in Edinburgh's Rose Street. In the 1960s Tait moved back to her native Orkney where over the following decades she made a series of films inspired by the Orcadian landscape and culture. All but three of her thirty two films were self financed. She also wrote and published poetry and stories. Margaret Tait died in Kirkwall in 1999.



COLOLIR POEMS



WHERE I AM IS HERE

MARGARET TAIT

Three Portrait Sketches

Royaume-uni, 1951, 5,6', 16 mm, N/B, muet Trois esquisses de portraits réalisées en Italie : Claudia Donzelli, Fernando Birri, Saulat Rahman Three portrait sketches made in Italy. Portraits of Claudia Donzelli, Fernando Birri, and Saulat Rahman.

Portrait of Ga

Royaume-uni,1952. 4,16', 16mm, couleur, sonore Portrait de la mère de la cinéaste filmé sur l'archipel d'Orkney. Portrait of the filmmaker's mother. Filmed back on Orkney.

Aerial

Royaume-uni, 1974, 4', 16mm, couleur, sonore « Touche aux images des éléments ; air, l'eau (et la neige), la terre et le feu (et la fumée), tout y passe » M.T. "Touches on elemental images; air, water, (and snow), earth and fire (and smoke) all come into it." M.T.

Hugh MacDiarmid A Portrait

Royaume-uni,1964, 8,05', 16mm, N/B

Musique de Francis George Scott, chant : Duncan Robertson, piano : Olive Ogdon

Poèmes de Hugh MacDiarmid dits par C.M. Grieve (Hugh MacDiarmid)

Étude attentionnée du poète alors âgé de 71 ans à l'époque qui le montre dans sa demeure et à Edimbourgh. An affectionate study of the poet who was seventy-one at the time seen at home and in Edinburgh.

Colour Poems

Royaume-uni, 1974, 11,20', 16mm, couleur, sonore Musique de Monia Liter

« Neuf films courts reliés dont les titres sont : Numen de la Branche, Vieilles bottes, Joli bateau rapide, Clapotis d'eau, Encens, Aha, Vaillant Nouveau Monde, Choses trouvées, Terra Firma. Des souvenirs qui affectent l'observation Un poème commencé en mots et continué en images, des morceaux d'un autre lu en addition à l'image. Certaines images sont créées par une animation directe sur la pellicule, d'autres « trouvées » par la caméra ». M.T. "Nine linked short films. The titles within the film are: Numen of the Boughs, Old Boots, Speed Bonny Boat, Lapping Water, Incense, Aha, Brave New World, Things Found, Terra Firma. Memories which effect chance observation. A poem started in words and continued in images - Part of another poem read as an addition to the picture - Some images formed by direct-on-film animation - Others "found" by the camera." M. T.

Where I Am Is Here

Royaume-uni, 1964, 32,48', 16mm, N/B, sonore

Musique: La chanson "Hilltop Pibroch" (paroles de Margaret Tait) composée et interprétée (violon) par Hector MacAndrew, et Lilane (accordéon), and chantée par Lilane.

Un film-poème en 7 parties : Complexe, Ici et maintenant Interlude, Crocodile, Viens et Vois, Hors de ce monde, Le bateau le plus brave.

« Amorcé par un scénario de six lignes qui ne notait qu'un événement devant se dérouler, et se répéter, mon but était de construire un film avec sa propre logique, ses propres correspondances à lui-même, et ses propres échos et rimes et comparaisons, tout ceci par une exploration attentive du quotidien, de l'ordinaire dans la ville d'Edimbourgh. » M.T.

A film poem in seven parts: Complex, Here and Now, Interlude, Crocodile, Come and See, Out of this World, The Bravest Boat. "Starting with a six-line script which just noted down a kind of event to occur, and recur, my aim was to construct a film with its own logic, its own correspondences within itself, and its own echoes and rhymes and comparisons, all through close exploration of the everyday, the commonplace, in the city of Edinburgh." M.T.



Un hommage à Sandra Lahire

Quand une femme poète meurt





LADY LAZARUS

andra Lahire (1950-2001) a prématurément disparu en juillet 2001 des suites de complications post-chirurgicales. Avec Johnny Panic, elle venait de compléter sa trilogie filmique inspirée de Sylvia Plath (1932-1963), dont l'œuvre et le destin l'avaient bouleversée. En même temps, elle s'était engagée dans une recherche de doctorat, restée inachevée, autour de l'héritage de Sylvia Plath dans l'art et du concept freudien de "l'inquiétante étrangeté".

Sandra Lahire est arrivée au cinéma avec une formation interdisciplinaire solide : études de philosophie (University of Newcastle-upon-Tyne), de cinéma plastique (St. Martin's School of Art) et de médias environnementaux (Royal College of Art). Elle s'est associée au mouvement du cinéma expérimental britannique autour de la London Filmmakers' Coop et du Lux Centre for New Media. Nous avons lié amitié dès notre première rencontre à Londres dans les années 80.

Malgré maintes difficultés matérielles, Sandra poursuivait sans répit son chemin créatif. Elle était incisive, généreuse, lumineuse, traversée par une vision poétique forte d'une intégrité humaine. Penseuse lucide et imagiste délicate, elle a laissé un héritage filmique qui culmine dans la *Sylvia Plath Trilogy*. Ses combats politiques - féminisme, lesbianisme, écologie - cristallisés autant dans des films que dans des textes, apportent à ses œuvres une tension égale à leur pulsation poétique.

La disparition de Sandra Lahire nous a laissé le sentiment d'une mort symbolique. Il y a des morts qui sont symboliques, comme si celle ou celui qui meurt portait une marque qui dépassait l'existence individuelle, une marque qui exigeait l'expiation d'une souffrance collective. Comme si la blessure sociale avait atteint l'abîme du corps. Blessure de l'inadaptation des vies poétiques intenses que la société s'applique à détruire, marquages identitaires - celui de l'holocauste (Sandra était d'origine juive) ou celui de l'homosexualité. Expiation, au fond, de la condition d'exilé.e, de ces exils non-géographiques, de ces périphéries fragiles mais transformatrices de la société et du monde, de ces intérieurs psychiques luxuriants qui ne connaissent pas de concession. Sandra fréquentait ces territoires poétiques dont parlait Maya Deren et pour lesquels la vie vaut la peine d'être vécue. C'est dans ces lieux ombrageux et limpides que son art a respiré et grandi, c'est dans ces lieux qu'elle s'est forgée ses armes.

Sa perte est la perte d'une puissance. D'une puissance de femme et d'artiste engagée, d'une puissance de poète, d'une puissance cristalline, gravée exactement dans ce cristal irisé nécessaire à la survie du rêve et de la dignité du monde.

> Maria Klonaris - Katerina Thomadaki Paris, janvier 2007

SANDRA LAHIRE







PLUTONIUM BLONDE



IRANII IM HEX



SERPENT RIVER



TERMINALS

MAISON DES ARTS

Trilogie sur la Radiation

Plutonium Blonde

Royaume-Uni, 1986, 15', vidéo, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Plutonium Blonde est une intelligence au cœur d'un réacteur nucléaire qui cherche à l'arrêter. Une femme qui travaille à un processus qu'elle ne peut vraiment contrôler. Elle met en opposition la religion de l'homme et les documentaires dont la prétendue impartialité n'est qu'hypocrisie.

« Un collage de sons et d'images magnifiquement texturé et une narration fracturée sur l'autodéfinition et l'autodétermination de la femme » City Limits, Juin 1987

Plutonium Blonde is an intelligence at the core of a nuclear reactor who wants to shut it down. A woman who works for a process she does not really 'control'. She opposes the religion of male technology and documentaries, whose claim to be "balanced" is hypocritical!

"A beautifully textured collage of sound and image and a fractured narrative about woman's self definition and control." - City Limits, June 1987.

Uranium Hex

Royaume-Uni, 1988, 11', vidéo, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

ilm sur les mines d'uranium canadiennes qui s'intéresse plus particulièrement au travail des femmes et à la destruction de l'environnement, Uranium Hex recourt à un éventail de techniques expérimentales telles la surimpression, les changements de vitesse de la prise de vue, le rythme et les couches sonores où le son d'ambiance se mêle à la voix et à la musique.

Uranium Hex deals with uranium mining in Canada focussing particularly on women's work and destruction of the environment. The film uses a kaleidoscopic array of experimental techniques.

Serpent River

Royaume-Uni, 1989, 30', vidéo, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

erpent River se niche dans ce qui semble un territoire vierge du Canada. Mais elle jaillit d'une mine d'uranium et de ses déchets radioactifs. Diane est la première femme a travailler à la mine. Un expert en radiations lui parle des effets de la mine sur son corps et son lieu de travail.

Serpent River lies in what seems like unspoilt territory in Canada. But it springs out at a Uranium Mine and its tailings (radioactive waste). Diane is the first woman uranium miner. A radiation expert tells her about the effects of this mining on her body and on the workplace.



Trilogie sur Sylvia Plath "Living on air"



Lady Lazarus

Royaume-Uni, 1991, 25', 16mm, couleur et noir & blanc, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

ady Lazarus apporte un souffle de vie à Sylvia Plath et à sa poésie. La voix mure de la poétesse et le kaléidoscope d'images étoffées s'associent de manière émouvante dans ce memento mori des deux grands talents. » Lizzie Francke, Women Make Movies, catalogue '92

"Lady Lazarus breathes life into Plath and her poetry. The poet's ripe voice and the filmmaker's kaleidoscope of rich images are poignantly combined in this memento mori from one rare talent to another." - Lizzie Francke, Women Make Movies, catalogue '92.

Johnny Panic

Royaume-Uni, 1999, 46', 16mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

ans ce film, Sandra Lahire mêle aisément les aspects fictionnels des écrits de Sylvia Plath avec l'aride réalité de sa vie. (...) Elle fixe les propres propos enregistrés de Sylvia Plath : " On devrait pouvoir contrôler et manipuler des expériences, même les plus terrifiantes comme la folie ou être torturé " » -Gil Addison

"Within this film Lahire deftly combines the fictional aspects of [Sylvia] Plath's writing with the stark reality of her life. (...) She grounds Plath's own recorded statement: 'one should be able to control and manipulate experiences, even the most terrifying - like madness and being tortured..." - Gill Addison

Night Dances

Royaume-Uni, 1995, 15', 16mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

ight Dances est pour ma mère, qui est morte tandis qu'elle m'aidait à écrire cette pièce pour piano. (...) Nous sommes dans l'âge des Ordinateurs Personnels – les Catacombes Privées pour une élite branchée. Ses portails sombres sont pour les sans-abris errants... véritables survivants. » S.L.

"Night Dances is for my mother, who died whilst helping me to make this piano musical. This is the age of the Personal Computer - the Private Catacomb for the switched-on elite. Its dark doorways are for the wandering homeless... true survivors." - S.L.

Terminals

Royaume-Uni, 1986, 15', 16mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

ilm-collage qui force le questionnement sur le danger des progrès technologiques et de l'énergie nucléaire. « Les tests et les déchets nucléaires sont le cancer de l'homme blanc imposés aux peuples du Pacifique. » S.L.

Cinematographic collage, which asks us to look at and question the dangers of technological advances and nuclear power. "Bomb tests and waste disposal are the white man's cancer imposed on the people of the Pacific." S.L.

Arrows

Royaume-Uni, 1984, 15', vidéo, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

e film explore la question de l'anorexie et de ses causes culturelles. « Je suis tellement consciente de mon corps » dit la cinéaste ellemême en se filmant. A la fin, un poème de Sylvia Plath « The Thin People » (Les gens minces), parle de gens qui se privent de nourriture et de ceux qui en sont effectivement privés, replaçant l'anorexie clairement dans la culture patriarcale occidentale.

The film explores anorexia and analyses its cultural causes of the condition. 'I am so aware of my body', we are told by the film-maker herself. At the end, a poem by Sylvia Plath, 'The Thin People', speaks of people who starve themselves, and of people who are actually deprived, locating the condition of anorexia firmly in western patriarchal culture.

Eerie

Royaume-Uni, 1992, 1', vidéo, noir & blanc, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

n film en boucle combinant la décadence d'une lesbienne berlinoise et un coup de foudre dans une télécabine au-dessus du Mont Pilate. Inspiré de l'expressionnisme allemand, avec fondus enchaînés faits à la caméra. » S.L.

A magical film loop, combining a Berlin lesbian decadence with falling in love in a cable car, high above the slopes of Mount Pilatus. Inspired by German expressionist filmmaking, with in-camera dissolves. S.L.

Blessures de femmes

Une exposition de 32 photos de Catherine Cabrol

avec textes de témoignages, du 23 mars au 1er avril à la Maison des Arts de Créteil. **Vernissage samedi 24 mars à 19h.**

a violence infligée aux femmes est un phénomène universel qui ignore les barrières de la richesse, de la culture et de la race, et même de la raison... En matière de droits humains, c'est le pire des scandales de notre époque.

Assassinées au nom de l'honneur, mariées de force ou excisées au nom de la coutume, battues voire tuées par leur partenaire au nom du plus fort... En Europe, la violence conjugale est la première cause de décès des femmes de 16 à 45 ans.



a photographe Catherine Cabrol a décidé d'agir en faisant le portrait de 32 femmes qui ont subi, sous diverses formes, l'humiliation de la violence. Elle ne les photographie pas seulement, elle les fait se raconter. Elles sont de toutes nationalités et vivent en Europe.



«Loin de l'image courante de la femme victime, je les incite à relever la tête au contraire, à nous faire face, à visage ouvert, avec pudeur et féminité», explique Catherine Cabrol dans un souci de rendre à ces femmes leur dignité. «Il y a des moments où prendre en photo, c'est prendre dans les bras ».

Le projet a été créé avec l'association V-Day pour sensibiliser le public à l'occasion de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre. Un livre est à paraître prochainement.

Des Stars tellement British!

n travelling doux et rêveur dans le cinéma britannique. Un kaléidoscope de rôles et de robes pour incarner les idéaux féminins d'hier et de demain. L'exposition est constituée de photos des archives du British Council Paris et du Festival de Films de Femmes de Créteil.



ORANGES ARE NOT THE ONLY FRUITS de Beeban Kidron



Un festival des désirs

« Ainsi entre les élans et les multiples objectifs du désir, le monde dont je fais partie interpose ses arguments et ses obstructions »

Philip Roth (Professeur de désir, éd. Gallimard, 1979)

ourquoi faut-il que ce soit toujours à travers ? Pourquoi faut-il que nous nous regardions toujours à travers ? C'est toujours à travers que cela se passe. À travers, nous croyons voir, devinons ce dont il s'agit. À travers nous nous en saisissons, pour le confisquer, pour le conserver. Partant de ce constat, la section Histoires de Voir se propose, depuis quatre années, de regarder sans concession notre monde, d'en lire les joies comme les douleurs. Nous avons pris le parti de travailler sur des thématiques transversales afin de pouvoir interroger et chahuter l'actualité dans tous les domaines de la création et de la recherche.

De nos premiers questionnements sur l'exil, nous avons renversé les différences pour mieux saisir nos utopies (d'hier à demain). Et maintenant, après cette traversée, que nous reste-t-il ? Un vieil appel à l'humanisme, le moteur de toutes choses, selon Aristote : les désirs. Mais quels sont-ils ? Que signifient-ils ? Quelles formes recouvrent-ils ? Sont-ils uniques ou multiples ?

Qu'en est-il de nos désirs ? D'abord de lire ou pas ce texte, puis de voir ou non les films ? La difficulté est évidente. Nous ne savons pas par quel bout prendre le désir. Non seulement parce qu'il recouvre des formes aussi variées que l'amour, la soif, la curiosité, la volupté, la cupidité, le souhait, etc. ; mais aussi à cause de cette impression d'être toujours dans le flux incessant du ou des désir(s). Il faudrait être capable de nous mettre à côté des désirs, comme si notre connaissance ne leur était pas toujours déjà soumise. Comme si nous n'étions pas pieds et poings liés à notre désir. Comment aller voir de l'autre côté du désir ? Encore faudrait-il savoir si le désir est maître ou si nous pouvons être maîtres du désir ?

De là naît une réticence : non seulement, il est difficile voire impossible de mettre le désir entièrement à distance, mais pourquoi le ferions-nous ? Pourquoi prendre le risque d'analyser le désir si cela doit rimer avec sa destruction ? En rajouter sur le désir, c'est dire qu'il ne se suffit pas à lui-même. Or si nous aimons cet homme, cette femme, ce tableau ou bien ce plat, ce désir n'a pas besoin de s'expliquer.

La question sous-jacente qui nous gouverne, même au sein de cette programmation, c'est de savoir comment le désir peut être tout à la fois manque et débordement. Faut-il voir plus de contradiction qu'à se demander comment un sentiment peut-il être triste ou joyeux ? C'est sans doute la même chose. Double facette d'un même miroir. Versant triste, le célèbre passage de Tristan et Isolde de Wagner : « Pour quel destin suis-je né ? La vieille mélodie me répète : pour désirer et pour mourir ! Pour mourir de désirer ». À quoi nous pouvons rétorquer : « Je te le dis, en vérité, Nathanaël, chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fausse de l'objet même de mon désir. » (Cf. André Gide, *Les Nourritures terrestres*, I, 1). Puissance originaire du désir. Le mouvement dans lequel il nous place. Une tension permanente.

Les films ainsi choisis cette année nous rappellent que le désir est production. En tant que tel, il est action et joie, débordement parfois. Il est notre essence même en tant que force productive.

Sonia Bressler

PROGRAMME N°1: S'ORIENTER





L'équilibre de soi

France, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario : **Béatrice Vernhes**

Production : **Bel Air media**Contact : bel.air.media@wanadoo.fr

Portrait de la chorégraphe et danseuse Nacera Belaza autour de sa dernière création. Autodidacte, elle a réussi à s'imposer dans le monde de la danse contemporaine et a entraîné sa sœur Dalila, contre les attentes de sa famille. Le film suit les étapes du travail de création de son dernier spectacle «Un an après titre provisoire», qu'elle a présenté à «Montpellier danse» en juin 2006. Une porte s'ouvre sur l'univers fragile et mystérieux d'une guerrière.

Béatrice Vernhes est journaliste et réalisatrice de documentaires. Elle est particulièrement intéressée par les groupes et les populations ignorés ou maltraités. Ainsi, elle s'est fait connaître par deux films consacrés à une tribu indienne du Nord Mexique : *Sen's country* (1994), et *Yaqui's country* (1994). En 2005, nous avions montré son documentaire *Soraya*, *Nadjet et les autres* sur les états généraux des femmes des quartiers.

Studio Berçot à l'école de la mode

France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario, image : Valérie Garel

Montage : Mélanie Braux

Son : Frédéric Bures, Xavier Thibault, Valérie Garel

Production : **Sedna films** Contact : sednafilms@free.fr

e Studio Berçot, une école de stylisme de réputation internationale, où Marie Rucki tient ses élèves d'une main de fer et les couve d'un œil de velours : "La mode est un métier de carnassiers. Prenez les moyens d'apprendre maintenant. Dans un an, il sera trop tard". Au fil de la vie de l'école, Yasu, Constance et Emmanuelle, trois futurs créateurs, traversent des périodes d'exaltation comme de doute. Un regard différent sur la mode et ses coulisses.

Valérie Garel ancienne élève et enseignante au Studio Berçot. Elle a été styliste pendant plusieurs années, avant de choisir de se consacrer à l'écriture. Elle a collaboré à de nombreux scénarii pour la télévision avant de choisir la réalisation. Studio Berçot, à l'école de la mode est son premier long-métrage documentaire.



PROGRAMME N°2: MOUVEMENT

Le Verbe et le temps

France, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, image : Anne de Mo Production : Bel Air Media Contact: bel.air.media@wanadoo.fr

n portrait de la chorégraphie de Karine Saporta, "Dans le regard de la nuit", réalisée à l'Opéra du Caire, de décembre 2005 à avril 2006. En résidence au Caire, la chorégraphe a eu pour mission de former les danseurs de la Compagnie de Danse Contemporaine de l'Opéra à ses méthodes de travail. Jour après jour, les séances de travail avec les danseurs, qui ont des conditions de vie quotidienne précaires, ont été captées, dans le détail. Nous suivons, petit à petit, l'évolution des artistes et leurs émotions face à ce changement, en même temps que la construction progressive d'une relation forte avec la chorégraphe.

Après des études d'architecture et de décoration intérieure, Anne de Mo s'oriente dès 1992 vers le cinéma et réalise une série de petits films sur la mode pour Chanel. Spécialisée en montage, elle a été monteuse de plus de 200 films dont *Massaker* de Lockman Slim et Monica Borgmann et *L'Appel* de Kerbala de Katia Jarjoura. À Beyrouth depuis 1998, elle a réalisé des sujets d'actualités pour Channel 4 et la ZDF.





Anne Wiazemsky est comédienne, écrivaine et réalisatrice française. Au cinéma, elle fait des débuts remarqués dans Au hasard Balthazar de Robert Bresson (1966). Premier rôle de La Chinoise (1967) de Godard, dont elle a été l'épouse de 1967 à 1979, on a pu la voir ensuite dans Théorème de Pasolini (1968), La Semence de l'homme de Marco Ferreri (1969), Raphaël ou le débauché de Michel Deville (1971), etc. En tant qu'écrivain, elle vient de publier Jeune fille (janvier 2007), le récit de sa rencontre avec Bresson et du tournage de Au hasard Balthazar. En 2004, elle réalise son premier documentaire Les Anges 1943, histoire d'un film, suivi en 2005 de Mag Bodard, un destin.



Mag Bodard, un destin

France, 2005, 52', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario: Anne Wiazemsky

Image: Pierre Stoeber Montage: Guillaume Lauras

Production: Entracte Production, France 5 et INA

ag Bodard, née en 1916, est une des productrices les plus importantes du cinéma français dont le nom reste associé à des œuvres qui ont fait sa renommée internationale. Les Parapluies de Cherbourg (1964) de Jacques Demy amorce sa carrière prolifique où elle croisera de nombreux créateurs tels Maurice Pialat, Agnès Varda, Robert Bresson, André Delvaux, Claude Miller, Jean-Luc Godard, Michel Deville, Alain Resnais ou Nina Companeez, dont elle produira tous les films. À 90 ans, cette grande dame du cinéma français est toujours active au sein de sa société de production.

PROGRAMME N°3: HOMMAGE À MARIE MANDY

Comment le dire à sa mère ?

France/Belgique, 2005, 26', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : Marie Mandy Image : Vincent Fooy, Lydia Gougelet

Montage: Annie Waks Son: Clotilde Auberger

Musique: Hélène Blazy Production: The factory (Paris), Luna Blue Film (Bruxelles)

Contact: thefactory@noos.fr

Comment assumer en pleine adolescence une orientation sexuelle qui dérange ? Elodie s'est fait virer de la maison après avoir révélé à sa mère son homosexualité. À la frontière de la fiction, un an après, Elodie nous raconte ce qu'elle a vécu et sa peur d'être jugée.

Les seins aussi ont commencé petits

France/Belgique, 2004, 28'30, Beta, couleur, v.o. français

Réalisation : Marie Mandy Scénario : A. Weiss Image : Vincent Fooy Montage : Claire Delannoy

Son: Clotilde Auberger

Paroles, musique et direction musicale : Christine Davy Production : The factory (Paris), Luna Blue Film (Bruxelles)

Contact: thefactory@noos.fr

omment à 15 ans assumer ses désirs et grandir dans un corps qu'on n'est pas sûr d'aimer ? La réalisatrice a rencontré 70 jeunes filles de

différentes cultures et a listé avec elles les questions qui les préoccupaient le plus. Le résultat donne un documentaire chanté où les œstrogènes et la testostérone font danser la pudeur et le conformisme.

J'voulais pas mourir, juste me tuer

France/Belgique, 2005, 30', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : Marie Mandy

Image: Vincent Fooy Montage: Annie Waks-Son: Clotilde Auberger Musique: Laurent Cristofol Production: The factory (Paris), Luna Blue Film (Bruxelles) Contact: thefactory@noos.fr

En France, chaque année, mille jeunes meurent par suicide. Pour lutter contre le tabou qui entoure encore trop souvent la mort volontaire des jeunes, six ados témoignent. Avec eux nous prenons la mesure de l'importance de la parole (à la fois libératrice et salvatrice).



Née en Belgique, Marie Mandy a grandi en Afrique et aux Etats-Unis. Après ses études en philologie romane à Louvain, elle reçoit son diplôme du London International Film School en 1988. Photographe. son travail se concentre sur les handicapés et les enfants en institution en Europe. Ses documentaires ont toujours fait une large part aux préoccupations féminines comme Filmer le Désir (2001) sur le cinéma de femmes, ou Madeleine au paradis (2002), sur sa grand-mère et les abus de la psychiatrie et une série de documentaires pour adolescents que nous présentons ici en partie.





PROGRAMME N°4: HAPPY BIRTHDAY À WOMEN MAKE MOVIES

Women Make Movies célèbre cette année son 35e anniversaire! Fondé en 1972, WMM est une organisation médiatique nationale sans but lucratif et le plus important distributeur de films exclusivement faits par des femmes, sur les femmes. La collection de plus de 500 titres de WMM est utilisée par des milliers d'associations éducatives, communautaires et culturelles chaque année. Ces films sont également montrés dans les festivals internationaux et diffusés sur les ondes des télévisions hertziennes et câblées aux Etats-Unis et dans le monde. Le catalogue comporte des films qui vont du documentaire pointu qui donne de la profondeur aux événements de l'actualité aux films intelligents et étonnants qui repoussent les frontières artistiques et intellectuelles dans tous les genres.

Parmi ces titres réputés, citons le court métrage sélectionné aux Oscars God Sleeps in Rwanda, et le succès sans précédent de Sisters In Law salué unanimement par la critique lors de sa sortie nationale et dans plus de 120 festivals à travers le monde.

Pour de plus amples informations sur ces titres www.wmm.com Women Make Movies

462 Broadway Suite 500 New York, NY 10013 t 212.925.0606 x.317 f 212.925.2052

onewman@wmm.com | www.wmm.com







My Sister, My Bride

Bonnie Burt, États-Únis, 2004, 26', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Au moment où la question du mariage homosexuel secoue le pays, le film nous raconte l'histoire de Farrell et Caren, deux lesbiennes Juives, qui souhaitent célébrer leur amour comme tout le monde. Deux ans après une première cérémonie avec le soutien de leur communauté, elles prennent la route pour un mariage à l'hôtel de ville de San Francisco où, avec des milliers d'autres, elles participent à ce qui sera un moment décisif de la lutte pour l'égalité.

Bonnie Burt pendant 20 ans, elle a réalisé des documentaires sur la vie des juifs et leur histoire aux Etats-Unis. Ses films ont été vus dans le monde entier, dans des festivals et à la télévision, ainsi qu'au MOMA et au Lincoln Center à New York. Plus d'informations sur son site personnel: www.bonnieburt.com





Desire

Julia Gustafson, États-Unis, 2005, 84', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

En collaboration avec le **Teenage Girl's Documentary Project**

Dans ce film, Julia Gustafson travaille en atelier vidéo avec un groupe d'adolescentes sur les thématiques de la grossesse et de la maternité, sur l'avortement et le rôle de l'éducation dans les décisions que les jeunes filles doivent prendre sur ces questions. Devant la difficulté à assumer leurs paroles devant des adultes, les ados demandent à la réalisatrice de prendre la parole à son tour et de se raconter.

Issue d'une famille ouvrière, **Julia Gustafson** focalise son travail sur les femmes et la famille depuis près de vingt ans. Ses documents ont remporté plusieurs prix et ont été régulièrement diffusés sur le réseau PBS, tels *Giving Birth*, *Pursuit of Happiness* et *Casting the First Stone*.

PROGRAMME N°5: AMOUR & ENGAGEMENT

Love and Words are politics

France 2007, 44', Beta, v.o. français Réalisation & image : Sylvie Ballyot Montage : Charlotte Tourrès Production : Sylvie Ballyot Contact : sylvieballyot@free.fr

Partie au Yémen pour filmer le témoignage d'une femme qui cherche à s'émanciper de son contexte politique et social, la réalisatrice doit arrêter le tournage car il met la vie de cette femme en danger. Le projet devient un film-essai plus personnel sur l'échec de ce premier tournage et la rencontre avec une autre femme.

Diplômée de la FEMIS, département montage, **Sylvie Ballyot** a réalisé notamment le documentaire *Héros désarmés* (1997), Premier Prix du documentaire au Festival Les Ecrans du Doc, *Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'amour ?* (2000), documentaire, Premier Prix au Festival d'Athènes 2000, et *Alice* (2002), moyen-métrage, Prix du public au Festival de Créteil et au Festival Cineffable.





Judith Butler, philosophe en haut genre



France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. anglais, français,

s.t. français

Réalisation, scénario : Paule Zajdermann

Image : **Jean-Luc Cohen** Montage : **Michèle Loncol** Son : **Dominique Kerbauf**

Production : & Associés (Groupe Télé Images),

Arte France

Contact: www.teleimages.com

portrait vivant et instructif de la philosophe américaine Judith Butler, égérie du mouvement queer et féministe singulière, qui a fait exploser les catégories de sexe et de genre. Celle qui bouleversa les idées reçues avec son essai *Du trouble dans le genre* publié aux États-Unis en 1990 - traduit en français en 2005 - se raconte.

Paule Zajdermann compte une trentaine de films à son actif (documentaires ou fictions), citons par exemple: Le sabre brisé, l'affaire Dreyfus aujourd'hui (1995), Parole de chaîne (1991), Un enfant quand je veux, si je veux (2004), et Voyages voyages, Dakar (1999).

PROGRAMME N°6: UNE AUTRE POLITIQUE



Les mots clairs

Belgique, 2006, 23', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario & images :

Floriane Devigne

Productions:

Les ateliers jeunes cinéastes

Contacts: florianedevigne@hotmail.com

Claire Coquillard a 90 ans. Elle vit dans un petit pavillon de banlieue parisienne depuis 1964, date à laquelle elle commence à écrire des poèmes. Les mots clairs utilise ces poèmes pour faire son portrait. A travers cette femme, c'est une face plus intime de la grande histoire du vingtième siècle qui se raconte à nouveau.

Floriane Devigne est née le 23 janvier 1977 à Lausanne. Entre 1994 et 1997, elle a suivi une formation de comédienne à l'INSAS. Ensuite, elle a effectué divers stages en Belgique et en France. En 1996 et en 1997, elle est lauréate de la Bourse Migros pour Comédien. Après avoir joué dans de nombreuses pièces, elle signe ici son premier film.

Les tomates voient rouge

France, 2006, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : Andréa Bergala

Image: Didier Lichtlin Montage: Samy Dehili Son: Bastien Guille Musique: Nicolas Jorio Production: Temps noir

Contact: tempsnoir@tempsnoir.com

Prix: Prix Kodak du meilleur projet au Sunny Side of

the Doc 2005

Infin voici un documentaire percutant sur l'uniformisation du goût et l'industrialisation de l'agriculture à l'heure de l'alimentation globalisée. Il existe plus de sept mille variétés de tomates. Et pourtant, nous, simples consommateurs, n'en connaissons que cinq! Le film concentre en elles toutes les problématiques de notre alimentation: démocratisation de la consommation, industrialisation de l'agriculture, recherche fondamentale en génétique, brevetage du vivant et débat à l'OMC autour de l'ouverture des marchés nationaux.



Andréa Bergala est auteur et réalisatrice de documentaires et de reportages. Deux films autour du design: *That's life*, court-métrage de fiction (2005, 7') et *L'empire des sons* (2005, 52'), documentaire sur le design sonore des objets de notre quotidien, film retenu par le Centre Georges Pompidou pour l'exposition: « D-Day, le design aujourd'hui » (2005) et *La vie rêvée des femmes* (2002).



PROGRAMME N°7: MIROIR DE L'HUMANITÉ

ettre à ma sœur

France/ Algérie, 68', 2005, Beta, couleur Réalisation: Habiba Djahnine

a réalisatrice a longtemps été hantée par Le trajet effectué en compagnie de la dépouille de sa sœur Nabila (militante kabvle du Mouvement culturel berbère et des droits de la femme), de la ville de Tizi Ouzou où celle-ci a été assassinée vers Béjaïa où se trouve la maison familiale. Le parcours en voiture et le commentaire de la réalisatrice structure le film du retour, dix ans après, sur les lieux du drame, à la rencontre de parents,



amis et voisins pour tenter de comprendre une décennie d'assassinats et de massacres de civils. Pour trouver un exutoire à la douleur, pour que le travail de deuil puisse s'accomplir, pour pouvoir penser enfin que dix années de violence et 200.000 morts n'auront pas servi à rien, pour honorer la mémoire des disparus, pour transformer les cadavres qui encombrent les placards de notre histoire récente en sentinelles de la mémoire.









a face sombre de l'humanité

France, 2006, 56', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario, image : Brigitte Lemaine

Montage: Anne-Marie de Bourgies Musique: Britten Production: Cauri Film

Contact: cauri@club-internet.fr

a torture qui remonte à la nuit des temps, est tout autant liée à la nature profonde de l'être humain qu'à ses conditions de vie sociale. La guerre et le besoin de puissance ont exposé depuis des siècles de nombreuses victimes à cette « face sombre de l'humanité », les laissant marquées à jamais. Contre la banalisation de la torture, il s'agit de réfléchir sur son processus à travers le témoignage de deux victimes et d'un militaire et les interventions de cinq spécialistes.

Brigitte Lemaire, sociologue, auteure-réalisatrice, a eu la chance de suivre les cours de Jean Rouch et de Jean Baudrillard avant d'obtenir son doctorat de philosophie esthétique. Elle signe plusieurs films pour le CNRS dont : La langue des signes n'est plus interdite, co-réalisation Emmanuelle Laborit, Une seule vie, un seul corps (1993, Clef d'or au Festival de Lorquin) sur les maltraitances sexuelles, et Les secrets de ma mère (2004).

PROGRAMME N°8: IMMIGRATION





La Traversée

France, 2006, 55', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation : Elisabeth Leuvrey

Production: Alice films / Artline Films

Contact : alicefilms@free.fr

l'écoute des deux rives de la Méditerranée qui sont aussi celles de son histoire personnelle, Elisabeth Leuvrey s'est vite laissée convaincre que c'est dans le temps d'une traversée de ferry, entre la France et l'Algérie, que la parole de ces "sans histoire" et de ces "sans voix" pouvait être recueillie. La réalisatrice et son équipe ont entrepris lors de 20 traversées d'être à l'écoute de ce qui se joue dans cet "entre-deux" entre société d'accueil et société d'origine, mais aussi entre passé et présent.

Elisabeth Leuvrey est née en 1968 en Algérie, au sein d'une famille établie dans le pays depuis un siècle et réinstallée en France en 1974. Ancienne élève de l'Institut de Langues Orientales de Paris, elle s'est ensuite tournée vers la réalisation et a signé, en 1998, le très beau Matti Ke Lal, portrait d'un presque centenaire encore en activité qui a consacré sa vie aux orphelins des rues de Delhi, en Inde, en leur enseignant la lutte traditionnelle "Kushti". Sélectionné dans un grand nombre de festivals sur les cinq continents, Matti Ke Lal, fils de la terre a été récompensé à plusieurs reprises.

Toubib or not toubib, médecins d'ici venus d'ailleurs

France, 2006, 59'30, Beta, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : Béatrice Jalbert

Image : Dominique Le Rigoleur

Son : Jérôme Ayasse

Production : **Les films de la passion** Contact : films.passion@noos.fr

Ils seraient plus de 6000 médecins venus d'Europe de l'Est, du Maghreb, d'Afrique, d'Amérique Latine ou d'Asie. Ils ont quitté leur pays pour des raisons sociales, économiques ou politiques. Depuis des années, ils nous soignent pour des salaires inférieurs à ceux des médecins à diplôme français. Aujourd'hui, ils luttent pour la reconnaissance de leur travail, de leur statut.

Béatrice Jalbert est réalisatrice, scénariste et productrice au sein de la société Les films de la passion. Outre la réalisation de courts-métrages (*Ancien combattant* (1992), *La forêt noire* (1986) avec Lambert Wilson et Brigitte Mira), elle contribue activement aux réalisations de Jacqueline Gozland *Le port des amours* (1988) et *Reinette l'Oranaise* (1992).





AFIFF 2007 1.21

PROGRAMME N°9: GUERRE



Etat de querre

France, 2005, 92, Beta, couleur, v.o.

français

Réalisation, scénario : **Béatrice Pignède**,

Francesco Condemi Image : Oleg Cetinic

Montage : Anne-Cécile Vergnaud

Son : Isabelle Rougeot Musique : Taraf Borzo Production : Clap 36 Contact : www.clap36.net

par un montage d'images de propagande des deux premières guerres mondiales, le film interroge notre capacité de résistance et l'aptitude des populations à se faire manipuler. La peur utilisée à des fins politiques, la propagande sécuritaire, la « guerre » antiterroriste, ont pour effet de détourner l'attention et de réduire notre capacité de critiquer nos sociétés et le système.

Depuis 1989, **Béatrice Pignède** a réalisé pour la télévision et le cinéma de nombreux reportages et films documentaires, parmi lesquels *Kosovo : des journalistes dans la guerre*, sélectionné au FIPA et primé au Prix Europa, Berlin 2000.

De formation scientifique, en sciences de l'environnement, **Francesco Condemi** a été conseillé scientifique pour Lumière d'Europe et a co-réalisé trois autres films avec Béatrice Pignède.



PROGRAMME N°10 : LUTTES & LIBERTÉS PLURIELLES

Itinéraire d'un combat Ni Putes ni Soumises

France, 2004, 82', Beta, couleur, v.o. français Réalisation, scénario, image: Margherita Caron

Avec : Valérie Torania, Fadela Amara, Elisabeth Badinter, Safia Lebdi, Mohamed

Contact: www.niputesnisoumises.com

Lu printemps 2002, quelques hommes et femmes des banlieues lancent l'appel "ni putes, ni soumises", dénonçant le machisme et la violence sexiste. Ils entament une marche à travers le pays pour l'égalité et contre le ghetto qui culmine le 8 mars à Paris avec la Journée des Femmes. Mixité, égalité, laïcité : à travers de nombreux témoignages, mais aussi lors des débats et rencontres à travers toute la France, nous découvrons les enjeux du combat et les valeurs défendues par l'association...



Reflections

France, 2004, 52', Beta, couleur, v.o. anglais/espagnol, s.t. français

Réalisation : Lise Leboeuf, Eléonore Gachet Image : Eléonore Gachet, Lise Leboeuf Montage : Fanny Ficheux, Mathilde Grosjean

Son : Ivan Paulik

Production / distribution : Umedia

Sélectionné au Festival Out Takes, Nouvelle-Zélande, 2006 et au Lison Gay and Lesbian Film Festival. 2006.

Douze femmes homosexuelles du Costa Rica, à Hong Kong, en passant par Hawaii et la Nouvelle-Zélande, parlent de leur liberté. Elles évoquent les pressions sociales qu'elles subissent au quotidien, la violence des tabous persistants...

Première assistante à la réalisation, **Lise Leboeuf** a travaillé avec Dominique Lienhard, Gilles Volta, Joël Brisse, Eve Heinrich et Zaïda Ghorab-Volta. Elle prépare actuellement *Cuisines sociales*, pour lequel elle a reçu l'aide à l'écriture du CNC. **Eléonore Gachet**, distribue des films français à l'étranger et écrit actuellement son premier long métrage. *Reflections* est un premier film pour les deux réalisatrices



Anja Hansmann: née en 1977 à Friebourg, elle vit et travail à Buenos Aires. Elle travaille comme régisseuse, chef opérateur dans l'industrie documentaire. Elle a étudié le design et l'art notamment au Collège de Plymouth. Depuis 2003, elle travaille sur d'autres manières de voir le monde et de travailler en Argentine. Màs Tango est la confirmation de son talent de documentariste.

Sebastian Schnabel: né en 1976, après une formation sur les images, il travaille le son à la ZDF. En 2002, il étudie au Mainzer avec une priorité film et vidéo. Il réalise de nombreux montages vidéo et films, participe à des concerts et installations sonores. Màs Tango est son premier long-métrage documentaire.

Màs Tango

Argentine/Allemagne, 2006, 58' Beta, couleur, v.o. espagnol, s.t. anglais Réalisation : Anja Hansmann et Sebastian Schnabel

Image : **Anja Hansmann**

Son: Sebastian Schnabel

Contact : Sebastian Schnabel & Anja Hansmann

wasteletto@gmx.de, anjahansmann@web.de - http://www.mas-tango.com/ Hans W Geissendörfer Award, Gera, Germany, 2006.

mouvant portrait actuel sur le tango en Argentine. Mettant en lumière la jeunesse qui cherche de nouvelles formes au tango, nous suivons les pas de Cica et Santiago qui pratiquent la danse professionnelle, ou ceux de Pedro et Graciela qui jouissent d'une renommée tardive dans le monde du tango classique. Ils y trouvent une façon de s'exprimer, loin des préjudices et des clichés.

On y danse! Dimanche 25 mars à 18h, la projection est suivie d'une démonstration et d'une initiation au Tango

PROGRAMME N°11 (BIS): LES ÂGES...

Vidéos «Une minute, un espace à soi »

Nous présentons 50 films très courts réalisés par des non professionnelles sur le thème des âges.

Au programme, les *Un Minuto, un espacio propio* proposés par Trama, la nouvelle coordination espagnole de Festivals de vidéo, films et multimédia et ceux de Créteil et de Nantes réalisés dans le cadre d'ateliers animés par le Festival à Créteil et par Catherine De Grissac à Nantes.



AFIFF 2007 1 2 3

PROGRAMME N°12: LIBERTÉ



Les Prisonniers de Beckett

France 2006, 90', Beta, v.o. français

Réalisation : **Michka Saäl** Scénario : **Michka Saäl** Image : **Sylvestre Guidi** Montage : **Nadia Ben Rachid**

Production: A.D.R. Productions, Jacques Debs, Delphine Morel, Joseph Hillel,

Julie Bergeron, Éric Michel, Joanne Carrière, Gylaine St-Georges

Interprétation : Jan Jonson, Lennart Wilson, Jösta Hagelbäck, Marianne Håkansson, Betty Skawonius

Contact: adr.productions@wanadoo.fr

A u milieu des années 80, en Suède, le directeur de la prison de Kumla invite l'acteur Jan Jonson à venir faire du théâtre avec ses détenus en montant En attendant Godot, de Beckett. Après le succès des premières représentations, naît l'idée d'une tournée. Mais, à quelques heures de la première à Göteborg, les prisonniers/acteurs prennent le large... Les témoignages de deux de ces ex-détenus/fugitifs racontent à quel point En attendant Godot était pour eux beaucoup plus qu'un texte théâtral.



Née en Tunisie, Michka Saäl vit depuis 1979 au Québec. Après une maîtrise en cinéma de l'Université de Montréal elle écrit et réalise plusieurs films. Le court-métrage, Loin d'où ? (1989), est présenté dans de nombreux festivals. Nulle part, la mer (1990) remporte cinq prix internationaux. Son premier long-métrage est un documentaire: L'Arbre qui dort rêve à ses racines (1992). Son premier long-métrage de fiction, La Position de l'escargot, est sorti en 1999.

PROGRAMME N°13: PAROLES

Par les yeux des filles

France, 2006, 55', Beta, couleur,

v.o. français

Réalisation : Pascale Diez et Alice Bouché

à la rencontre des femmes de Créteil, les deux réalisatrices posent des questions autour du travail et de l'égalité. Toutes se dévoilent et évoquent leurs blessures et les difficultés rencontrées au quotidien. Un film sensible et savoureux, véritable portrait des femmes des quartiers d'aujourd'hui.

Pascale Diez est réalisatrice de documentaires, formatrice et animatrice. Elle encadre de nombreux enseignants lors de stages d'initiation au cinéma. L'Inde des Alis (1999), Images (1999), Les Enfants de l'images (2000), La Casquette et le képi (2002), Looking for mpathi (2005)

Alice Bouché est enseignante du secondaire, très impliquée dans l'éducation à l'image. Animatrice de stages pour les enseignants et les élèves, c'est dans ce cadre qu'elle a rencontré Pascale Diez.







PROGRAMME N° 14 : TERRORISME

Day night day night

Etats-Unis, 2006, Fiction, 94', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français (Dune)

Réalisation, Scénario : Julia Loktev

Image: Benoit Debie

Montage: Michael Taylor, Julia Loktev

Son : Leslie Shatz Production : Face Film Distribution : ID Distribution Interprétation : Luisa Williams Contact : info@iddistribution.com

Prix Regards Jeunes, Quinzaine des Réalisateurs, Cannes, 2006 Meilleur Long Métrage. Woodstock Fllm Festival. 2006

Une jeune fille de 19 ans doit commettre un attentat suicide à Times Square. Nous ignorons tout d'elle (ce qui la motive, si elle a un employeur, etc.) Tout ce que nous savons c'est qu'elle est déterminée. Nul ne pourra la détourner du but qu'elle s'est fixé. Le film s'attache avec précisions à suivre les instants qui précèdent cet acte. Nous suivons le fil de l'émotion, le déroulement d'une tragédie.

Julia Loktev est née à Saint-Petersbourg et a immigré avec sa famille aux Etats-Unis à l'âge de 9 ans. Diplômée en cinéma et communications de l'Université McGill à Montréal et du New York Graduate Film Program, son premier longmétrage documentaire Moment of Impact (1998), s'est mérité le prix de la réalisation au Festival de Sundance. Elle a également créé plusieurs installations vidéo. Day Night, Day Night, est son premier long-métrage de fiction.



PROGRAMME N° 15 : FÉMINISME & ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Who's counting?

Sexe, mensonge et mondialisation, rencontre avec Marylin Waring

Canada, 1995, 94', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Terre Nash Production: ONF

Contact: http://assoc.wanadoo.fr/marilyn/

Pour tous renseignements contactez l'association :

Si les Femmes Comptaient

silesfemmescomptaient@wanadoo.fr

En 1975, lors de l'année internationale de la femme, à l'âge de 22 ans, Marilyn Waring devient le plus jeune membre et la seule femme du parlement de la Nouvelle-Zélande. À 24 ans, elle devient présidente du comité des dépenses publiques, lequel examine tout le budget parlementaire. À ce titre, elle voyage dans 35 pays, et découvre que les règles qui gouvernent les finances de son propre pays sont internationales. Dans ce film, Waring dénonce un système économique international malade qui a des conséquences pour chacun sur cette planète et pour la planète ellemême.

Pour un nouveau regard sur la justice, l'économie politique et la place des femmes dans le monde. Si cette planète vous tient à cœur, si l'emploi, l'économie, l'environnement, le partage équitable des ressources du globe sont des sujets d'intérêt pour vous, alors vous devez voir ce film ...

Après de brillantes études de littérature et de sociologie, Terre Nash devient la première détentrice d'une maîtrise en communications de l'Université Simon Fraser, à Vancouver. Puis, elle déménage à Montréal afin de poursuivre des études de doctorat à l'Université McGill, où elle rédigera une thèse intitulée Images of Women in NFB Films During World War II and the Postwar Years: 1939-1949.

Who's Counting? Marilyn Waring on Sex, Lies & Global Economics, est un long métrage documentaire d'exception, il expose les idées de cette écrivaine et économiste politique néozélandaise.





Barakat

France, 2006, Fiction, 94', 35 mm, couleur

Réalisation : Diamila Sahraoui

Scénario: Diamila Sahraoui, Cécile Vargaftig Image: Katell Djian Montage: Catherine Gouze

Son: Olivier Scwob Musique: Alla

Production: Les Films d'Ici, BL Prod, Nomadis Images, ARTE

France Cinéma, ENTV

Interprétation : Rachida Brakni, Fettouma Bouamari, Zahir

Source: Pierre Grise Distribution

uelque part en Algérie, dans les années 1990. Amel est médecin urgentiste à l'hôpital. Elle s'efforce d'exercer son métier et de vivre sa vie de jeune femme malgré la guerre civile. Un soir, de retour chez elle après une garde. Amel constate la disparition de son mari journaliste. Devant l'indifférence et l'inertie des autorités, elle décide de partir à sa recherche. Elle est accompagnée de Khadija, infirmière énergique et gouailleuse qui, dans sa jeunesse, s'est illustrée dans les combats pour l'indépendance.

Djamila Sahraoui: Née en 1950 en Algérie, elle vit en France depuis 1975. Après des études de lettres à Alger, elle obtient un diplôme de l'IDHEC, sections Réalisation et Montage et le prix Villa Médicis Hors les Murs 1997. Réalisatrice de nombreux documentaires, elle nous présente ici son premier long métrage de fiction.



PROGRAMME N°17 TRANSMISSION

Black Butterfly / Papillon noir

Allemagne/Taïwan, 2005, 52', Beta, couleur, v.o. allemand-chinois,

s.t. anglais

Réalisation, scénario : Helma Sanders Brahms Image : Ferene Pap Montage : Stefen Gorener

Son : **Janos Czaki**

Production : Helma Sanders GMBH

Nous suivons les débuts d'un jeune danseur taïwanais, Shihn-Hsien, à Budapest. Interdit de séjour dans son pays natal, le film explore les difficultés de son expérience de la sépa-



ration avec ses origines et surtout sa famille. Malgré tout, il s'agit bien d'un envol, celui du papillon noir, sous l'œil attentif et vigilant, même à distance, de sa mère ancienne grande danseuse traditionnelle chinoise.

Née en 1940 en Allemagne de l'Ouest, **Helma Sanders-Brahms** étudie les lettres et la psychologie à l'université de Cologne. Engagée comme speakerine à la télévision, elle y réalise parallèlement des documentaires. En 1967, elle rencontre Pasolini sur le tournage de *Médé*e, qui l'encourage à poursuivre dans cette voie. Artiste engagée, elle exprime dans ses premiers films ses préoccupations sociales et réalise en 1975 *Sous les pavés la plage*, un long métrage résolument féministe salué par la critique à Cannes. Avec le très controversé *Nocea de Shirin*, elle confirme son statut d'étoile montante du nouveau cinéma allemand. C'est toutefois avec *Allemagne*, *mère blafarde* qu'elle obtient en 1980 une reconnaissance internationale. Depuis plus de vingt ans, **Helma Sanders-Brahms** est l'invitée des plus grands festivals du monde. En 1998, elle reçoit le Yasue Yamamoto Award pour l'ensemble de son œuvre, récompense habituellement réservée aux Japonais. Questionnant l'histoire de son pays, elle s'implique pour que le cinéma européen révèle sa complexité et sa diversité dans le monde actuel.

Filmographie:

Clara (2000)

Mein herz-niemanden! (1997)

Lumière et compagnie (1995)

Les fruits du paradis (1992)

Hermann mon père (1988)

L'Avenir d'Emilie (Flügel und Fesseln) (1984)

La Fille offerte (Die Berührte) (1981)

Allemagne, mère blafarde (Deutschland bleiche Mutter) (1980)

Heinrich (1977)

Les Noces de Shirin (Shirins Hochzeit) (1976)

Sous les pavés la plage (Unter dem Pflaster ist der Strand) (1975)



Forums 2007





éritable lieu de rencontre entre les savoirs, les Forums sont conçus, au sein du Festival, pour croiser, débattre, chahuter nos habitudes. Le public est moteur de nos rencontres, avec lui, avec vous, nous essayons de bouleverser l'ordre établi, de comprendre le fonctionnement des êtres et des choses.

Dans le contexte individualiste actuel, où explosent les incivilités et où des consensus sont toujours à renégocier, le Festival se doit de poursuivre son engagement et faire du débat une base de l'éducation à la citoyenneté. Toutes et tous nous devons nous remettre à débattre, à faire vivre ce principe démocratique.

Cinq thèmes seront au centre de nos préoccupations. « Sexisme & racisme », en partenariat avec la revue Nouvelles Questions Féministes (fondée en 1981 par Simone de Beauvoir, Christine Delphy, Claude Hennequin et Emmanuèle de Lesseps), nous allons mettre ces deux termes en balance, voir leurs ressemblances et leurs différences. Aux côtés de Christine Delphy, de la rédaction de NQF et de Ghaïss Jasser (notre présidente) nous porterons un regard international sur les discriminations. Avec force et « respect », nous nous confronterons, dans un second moment de rencontre, aux rapports sociaux de sexe, et aux clivages entre les générations. Au cœur de la programmation du Festival et avec la précieuse collaboration du British Council, la section So Bristish!, nous donne rendez-vous pour un forum sucré-salé sur le « cinéma britannique ». En quatrième instance, nous jouerons de nos « désirs », les interrogerons. Nous tenterons d'en définir les contours, les mouvances. Enfin, en collaboration avec Emmanuelle Latour (secrétaire générale de l'Observatoire de la parité entre les hommes et les femmes, et sociologue), nous dessinerons la cartographie des « nouvelles recherches féministes ».

Ainsi à la table de nos connaissances, nous vous invitons à débattre avec les réalisatrices présentes, les journalistes, les chercheurs, les acteurs de terrain, les enseignants, les élèves, etc. Tous sont là pour s'interroger, décrypter l'actualité, poser des jalons d'un monde meilleur.

Sonia Bressler

Forum n°1

Samedi 24 mars à 16h en piscine

Sexisme & Racisme

S'il existe une question féministe qui mérite approfondissement, c'est bien celle des imbrications structurelles de l'oppression fondée sur le sexe et de l'oppression fondée sur l'appartenance à un groupe racisé, un groupe ethnique ou culturel. La rédaction de la revue Nouvelles Questions Féministes nous présentera les deux numéros réalisés sur le thème « Sexisme et racisme », nous tenterons ainsi de voir les similitudes entre deux discriminations qui persistent à travers les siècles.

Avec (sous réserve) : Chritine Delphy, Patricia Roux, Ghaïss Jasser...

Forum n°2

Mardi 27 mars à 18h en piscine

Et le respect alors ?

I y a deux façons d'entendre le respect : le respect par rapport à la loi ou respect de la loi ; et le respect pour la personne. Ceci posé, nous pouvons nous interroger sur le sens même de cette double articulation en essayant de montrer que c'est à travers le respect de la personne que prend sens le respect de la loi. Nous interrogerons les espaces intergénérationnels, ainsi que la violence des rapports sociaux de sexe pour voir que le respect doit être remis à l'ordre du jour.





Forum n°3

Jeudi 29 mars à 18h en piscine

Le cinéma britannique et ses enjeux

n partenariat avec le British Council et avec l'ensemble des réalisatrices So British! nous nous efforcerons de retracer les grandes lignes de l'histoire du cinéma britannique. Comment l'industrie cinématographique s'est relevée de ses crises pour nous proposer des films de qualité ayant trouvés un large public.

Avec : Barbara Dent, Films Manager, British Council et les réalisatrices de la section *So British!*

Forum n°4

Vendredi 30 mars à 18h en piscine

Les désirs

ésirer, c'est quoi ? Autour de la section « Histoires de Voir », nous tenterons de comprendre ce que sont nos désirs. Nous faut-il, comme Gilles Deleuze, concevoir le désir comme résolument positif, comme une construction ? Est-ce la confusion entre le manque et le vide qui est à l'origine de la conception du désir comme comblement, forcément négatif, d'un manque ? Avec (sous réserve) Noëlle Châtelet, Maryse Wolinski, Marie Mandy

Forum n°5

Samedi 31 mars à 16h en piscine

Les nouvelles perspectives féministes

riste-t-il une nouvelle vague du féminisme ? Est-elle une ? Est-elle plurielle ? Repose-t-elle entièrement sur une nouvelle génération ? L'égalité se pose dans un nouveau contexte. Elle ébranle le pouvoir. La nature du pouvoir, de son partage, de sa déconstruction, doit donc être conçu différemment dans toutes les sphères de la vie. Dans ce débat, nous souhaitons illustrer les nouveaux enjeux, les nouveaux défis auxquels les féministes mais aussi la société tout entière sont confrontés.

Avec (sous réserve) : Elsa Dorlin, Cécile Lateule, Caroline Fourest, Catherine Le Magueresse, Emmanuelle Latour



MIRA NAIR

130

Mira Nair

Une trajectoire unique!

our moi, la liberté de création est impérative. Et si je veux vivre un projet jour après jour, pendant deux ans, il faut que j'en devienne obsédée. Je ne peux faire des films que sur des

sujets qui me prennent aux tripes et me font palpiter. Certains en font pour que des spectateurs occupent agréablement leurs dimanches après-midi. Pas moi. Je laisse cela aux autres, je ne les condamne pas. Je suis attirée par les idées provocantes qui apportent une vision un peu différente du monde, et qui viennent de ma région du monde. »

C'est peut-être cette liberté que Mira Nair est venue chercher en Amérique en suivant des cours de théâtre à Harvard. Pourtant, rapidement, c'est le cinéma qui la captive et la conduit à devenir collaboratrice des grands documentaristes Richard Leacock et D.A. Pennebaker. C'est donc d'emblée dans un cinéma d'idées, un cinéma de la réalité qu'elle cherche cette liberté d'expression: un lieu où elle puisse poser son regard sur le monde, un regard Indien, un regard de femme. Faire réfléchir sur les contradictions de sa culture par le portrait de prostituées de Bombay, à la fois « mères et putains » dans India Cabaret. Rester critique devant les mirages de sa terre d'accueil où le regard de l'Autre détermine sa condition et où l'on rêve au village natal avec nostalgie et amertume dans So Far From India.

« Mais, si nous ne racontons pas nos histoires, personne ne le fera pour nous » répète-t-elle aux élèves d'Afrique de l'Est et d'Asie du Sud



venus participer à des ateliers de réalisation au *Maisha Film Lab* qu'elle a créé en Ouganda. Exprimer et défendre ses opinions, militer pour faire avancer la société, ne se fait pas seulement en

réalisant des films, mais aussi en aidant d'autres à le faire. Un engagement qui va donc au-delà des idées et se matérialise dans des actions qui ont un réel impact sur les gens concernés.

Mira Nair connaît la force des mots et le pouvoir des images et ses films de fictions cherchent d'abord à retrouver la qualité d'instantanéité du documentaire où les événements sont saisis sur le vif. Créer un monde qui semble réel pour dire sur le réel ce que le documentaire ne peut montrer, mentir d'abord un peu, pour que la vérité puisse faire surface.

Salaam Bombay! (1988), est en ce sens emblématique de cette démarche, inspirée du documentaire d'action sociale, qui exprime le point de vue de la réalisatrice en donnant la parole à ceux qui n'ont habituellement aucune tribune. Né du désir de célébrer l'esprit de survie des enfants des rues de Bombay et de «décrire la réalité des enfants qui se voient refuser leur enfance, des enfants qui survivent dans la rue avec résignation, humour, flamboyance et dignité», le film veut montrer cette réalité en la dramatisant pour en augmenter l'impact, élargir son audience et tenter de changer le regard des spectateurs.

Avant le tournage, Mira Nair et sa scénariste, Sooni Taraporevala, amie depuis l'université et originaire de Bombay, organisent un atelier de



TOURNAGE SALAAM BOMBAY

trois mois avec 30 enfants de la rue qui auront tous un rôle. Sa ténacité sera récompensée et lui vaudra une reconnaissance internationale, tant du public que de la critique. Couronné de plus de 25 prix internationaux, dont la Caméra d'Or à Cannes et une nomination pour l'Oscar du

Meilleur Film Etranger, le film aura également des retombées directes pour ses participants. La «Kuskoo Didi» (la grande soeur tenace), comme l'ont surnommée les enfants, a versé l'essentiel des salaires de ces jeunes «comédiens» sur un compte bancaire, et avec une partie des recettes du film elle a fondé avec son équipe la «Salaam Baalak Trust», une association à but non lucratif, qui offre des services éducatifs, médicaux et une formation professionnelle aux enfants des rues.

Pourtant, la trajectoire de la filmographie de Mira Nair semble s'éloigner de ce qui était une forme de naturalisme pour tendre vers une stylisation qui suit davantage la logique interne de l'émotion et d'une certaine éthique. En somme, construire la trame dramatique, les caractéristiques des personnages et les thèmes abordés avec toujours en tête les résonances actuelles concrètes qui doivent surgir pour former le propos du film. L'exil, les injustices sociales, le choc des cultures, l'attachement à ses racines, ou la place des femmes dans la société sont ainsi toujours présents dans ses films, quel que soit le cadre narratif qu'elle choisit.

On peut voir clairement cette préoccupation de la réalisatrice dans le film *Kama Sutra*: *A Tale of Love* (Kama Sutra) en 1996. Au-delà de l'exotisme de la fable et de son côté « conte de fées » avec la Princesse, le Prince, sa Servante et l'Artiste, Mira Nair cherche à centrer son propos sur l'image de la

femme dans le cinéma et, plus généralement sur la place de la sexualité dans nos vies. « ... J'ai fait ce film presque directement pour contrer la perversité avec laquelle les femmes sont représentées sur les écrans, pas seulement en Inde, mais dans le monde occidental en général. Je voulais vraiment retrouver l'époque où dans notre pays, la sexualité et l'amour étaient véritablement considérés en tant qu'art ou talent, comme quelque chose de sacré. » Le film soulève une polémique en Inde qui lui vaudra 18 mois de débats acharnés avec la censure indienne. Elle obtiendra gain de cause et arrivera même à négocier avec son distributeur 3 séances spéciales hebdomadaires réservées aux femmes. Il s'agit encore pour la réalisatrice d'un combat qui dépasse la seule sphère privée pour chercher à obtenir une avancée dans un large débat d'idées.

Je suis attirée par les idées provocantes qui apportent une vision un peu différente du monde.

Pour Mira Nair, c'est du rôle de l'art dont il est question avant tout. « Quel est le rôle de l'artiste dans n'importe quelle société ? Aujourd'hui plus que jamais, quand les schismes du monde s'érigent en gigantesques murs entre une croyance ou une autre ou entre une façon de vivre et une autre, il est nécessaire que l'art révèle nos petits mondes locaux dans toute leur glorieuse particularité. Selon mon expé-

rience, c'est lorsque j'ai fait un film qui rend justice aux vérités et aux idiosyncrasies du spécifiquement local que cela s'est transformé en quelque chose d'étonnamment universel. »

Roger Bourdeau

- 1 Entretien avec Mira Nair, Propos recueillis par Ethirajan Anbarasan et Amy Otchet, Courrier de l'UNESCO, novembre 1998
- 2 Maisha veut dire « Vie » en kiswahili. Le Film Lab s'adresse aux futurs réalisateurs, producteurs et scénaristes d'Ouganda, Kenya, Tanzanie et Rwanda ainsi qu'à ceux d'Inde, du Pakistan, Bangladesh et Sri Lankaa. www.maishafilmlab.com
- 3 http://www.salaambaalaktrust.com
- 4 University of Washington, An Interview with Mira Nair, Yves Jacques, Mars 1997 5 A conversation with Mira Nair, Harvard, 2003, http://athome.harvard.edu/programs/cm/index.html





Un nom pour un autre

The Namesake

MAISON DES ARTS

INDE / ETATS-UNIS 2006 / 122' / 35 mm / Coul. / Fict. / VO stf

Réalisation : Mira Nair Scénario : Sooni Taraporevala, d'après le roman de Jhumpa Lahiri

Image : Frederick Elmes Montage : Allyson Johnson

Son: Ed Novick Musique: Nitin Sawhney Production: Mirabai Films, Fox Searchlight Pictures, Cine Mosaic, Entertainment Farm, UTV Motion Picture Interprétation: Tabu, Irfan

Contact : Fox Searchlight

Robinson...

Khan, Kal Penn, Zuleikha

ogol, jeune indien né en Amérique, souhaite réussir à s'intégrer à son entourage malgré les réticences de ses parents qui voient d'un mauvais œil l'abandon progressif de leur mode de vie traditionnel. Ses parents ont quitté Calcutta pour s'installer en Amérique en s'adaptant tant bien que mal à leur nouvelle vie. Pour Gogol, une véritable crise identitaire se cristallise autour de son nom, résultat d'une erreur administrative et dont il ne comprendra le sens qu'au bout d'une quête qui lui fera retrouver et comprendre ses origines et renouer avec sa culture.

American-born Gogol, the son of Indian immigrants, wants to fit in among his fellow, despite his family's unwillingness to let go of their traditional ways. His parents came to New York to start a new life, struggling with the inevitable difficulties of adapting to a foreign culture. Gogol is particularly resentful of the name he feels lumbered with. However, when he hears the story of his name, it leads him to an appreciation of his parents and their way of life.





Maison des arts grande salle

Avant-Première Dimanche 25 mars à 21h

en présence de

Mira Nair

en collaboration avec Fox Searchlight France

Sortie nationale le 28 mars 2007

Le mariage des moussons

Monsoon Wedding



diti, jeune fille de la classe aisée de New Delhi s'apprête à épouser Hemant, informaticien indien expatrié à Houston. Dans la fébrilité des préparatifs, Aditi avoue être éprise d'un autre homme et les lourds secrets du passé soudain refont surface. Malgré un joyeux désordre, le mariage a finalement lieu dans un débordement de couleurs, de chants et de danses. Tourné en quatre semaines, le film restitue la joie communicative et la spontanéité d'un mariage panjâbî, tout en scrutant une société en pleine mutation. Un véritable chant d'amour de l'ancien et du nouveau Delhi en même temps qu'une célébration de la culture Panjâb.

This film is a love song to both old and new Delhi. It is also an exploration and celebration of Punjabi culture. Five interweaving stories are told in the four days and nights leading up to an elaborate upper-class wedding. Each story navigates between different aspects of love, crossing boundaries of class, continent and morality.

LA LUCARNE

INDE / ETATS-UNIS / FRANCE / ITALIE / ALLEMAGNE 2001 / 110' / 35 mm / Coul. / Fict. / VO stf

Réalisation : Mira Nair Scénario : Sabrina Dhawan Image : Declan Quinn Montage : Allyson C. Johnson Son : Magdaline Volaitis Musique : Mychael Danna Production : Mirabai Films, IFC productions, Keyfilms Roma, Pandora Filmproduktion, Paradis Films

Interprétation : Naseeruddin Shah, Lillete Dubey, Shefali Shetty, Vijay Raaz...

Lion d'or au Festival de Venise 2001 Contact : Océan Films Paris

India Cabaret

MAISON DES ARTS

INDE / GB / CANADA 1985 / 58' / Beta / Coul. / Doc. / VO stf

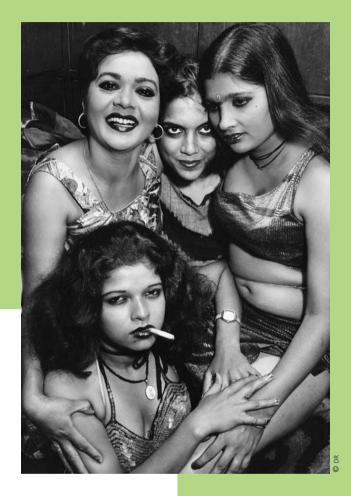
Réalisation : Mira Nair Image : Mitch Epstein Montage : Barry Browns Son : Alex Griswold Production : Forum Film Prix du Meilleur documentaire, American Film Festival et Athena d'or au Festival International d'Athènes en

Contact: Forum films Paris

ndia Cabaret part à la rencontre de deux strip-teaseuses dans une boîte de nuit de Bombay et questionne d'emblée les notions de stéréotypes féminins de la femme respectable et immorale dans l'Inde d'aujourd'hui. La caméra filme l'intimité de leur travail dans l'arrière-salle d'une boîte de nuit et recueille leurs confidences, rêves et craintes. Avec franchise et ouverture, elles parlent de leurs vies avec lucidité alors que les propos de leurs clients nous rappellent les règles de cette société

patriarcale. Dans leur famille, elles retrouvent leur rôle d'épouse et de mère, à la fois dévouées et soumises. Sensible sans être mièvre, le film examine le rôle des femmes en soulignant les valeurs et contradictions de la société indienne.

A documentary exploring the "respectable" and "immoral" stereotypes of women in Indian society told from the point of view of two strip-tease dancers in a cabaret house in Bombay. India Cabaret is a sensitive, unsentimental examination of a society's values and contradictions regarding women.





Salaam Bombay!

GB / INDE / FRANCE

1988 / 113' / 35 mm / Coul. / Fict. / VO stf

Réalisation: Mira Nair

Scénario: Mira Nair, Sooni Taraporevala

Image: Sandi Sissel Montage: Barry Alexander Brown Son: margaret Crimmins Musique: L. Subramaniam Production: Mirabai Films, Forum Films, Cadragee, Channel Four Films, Doordarshan, La Sept Cinéma, National Film **Development Corporation**

Interprétation: Shafiq Syed, Hansa Vithal, Chanda Sharma, Raguvir Yadav...

Contact: Forum films Paris

Caméra d'Or et Prix du Public, Festival International de Cannes, 1988; Prix du Jury et prix du public, Festival International des Films du Monde, Montréal, 1988.

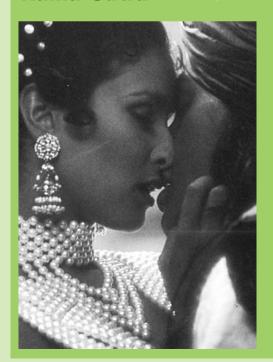
rishna, 10 ans, gagne sa vie comme livreur de thé. A Bombay, Il vit au jour le jour dans la rue avec plusieurs autres camarades de son âge. Dans les quartiers chauds de la ville, les malfrats, les bordels et les prostituées forment un microcosme du monde où la lutte pour la survie tient lieu de recherche du bonheur. À la fois dur et émouvant, Salaam Bombay est le portrait d'une ville que les étrangers n'ont jamais vue, tourné essentiellement avec des enfants des rues. Le film valut à la réalisatrice une reconnaissance internationale immédiate. "J'ai voulu, à ma manière, avec Saalam Bombay! permettre à la "petite monnaie" (« Paisa », surnom donné aux enfants de la rue en argot Hindi) de s'exprimer". M.N.

MAISON DES ARTS

Little 10 years old Krishna earns a living by delivering tea. He lives in the streets with many friends. In the hot district of Bombay, pimps and prostitutes are a microcosmic world where fight for survival replace the search of happiness. Shot entirely on location, the film got Mira Nair an immediate worldwide fame.

"In my own way, I wanted to give the « paisas » (nickname for the street children in Hindi dialect, literally meaning « small coins ») the oppoprtunity to speak for themselves", M.N.

Kama Sutra Kama Sutra : A Tale of Love



LA LUCARNE

INDE

1996 / 112' / 35 mm / Coul. / Fict. / VO stf

Réalisation · Mira Nair

Scénario : Mira Nair, Helena Kriel, Waiida Tabassuh

Image: Declan Ouinn Montage: Kristina Boden

Son: Michael W. Mitchell Musique: Mychael Danna

Production: Miarbai Films

Interprétation : Indira Varma, Sarita Choudhury,

Ramon Tikaram, Naveen Andrews...

Contact · Bac films

ne somptueuse et sensuelle exploration de l'amitié et de la rivalité entre deux femmes, une princesse et sa servante, au XIVe siècle en Inde. Toutes deux utiliseront les enseignements du Kama Sutra, l'antique traité sur l'amour et la sexualité, comme une arme dans leurs relations complexes.

A sumptuous and sensual exploration of the friendship and rivality between two young women, a princess and her servant, in a 16th century Indian court. Both use the teachings of the "Kama Sutra", the ancient century treatise on love and sexuality, as weapons in their complex relationship.



GYPSY CARAVAN DE JASMINE DELLAL

Les Cinémas du Palais

Armand Badéyan www.lepalais.com

ncontournable partenaire du Festival, Les Cinémas du Palais - Armand Badéyan sont, encore, cette année avec nous pour vous proposer une programmation sous le signe des réalisatrices. Musique, comédie, histoire d'amour, de conflits, leur cinéma touche tous les publics, et même pour la première fois les petits avec une programmation spécialement concoctée pour eux.

26 et 27 mars

- P. 142 La Consultation Hélène de Crécy
- P. 142 Gypsy Caravan Jasmine Dellal
- Du 28 mars au 30 mars
- P. 143 Puccini et moi Maria Maggenti
- P. 143 L'année suivante Isabelle Czajka
- P. 143 Agua Veronica Chen
- Du 21 mars au 27 mars
- P. 144 Programme Jeune Public

La Consultation

Hélène de Crécy

Rencontre avec la réalisatrice le Lundi 26 mars à 20H00

AVANT PREMIÈRE

LUNDI 26 MARS 20HOO (sous réserve)

France, 2005, documentaire, 91', 35 mm, couleur Réalisation et scénario : Hélène de Crécy

Jean-François ReverdyMontage:

Emmanuelle Baude Son: Suzanne Newmann Musique: Pierrick Hardy Production: Arturo Mio Contact: Ad Vitam Distribution, Paris ans le huis clos du cabinet de Luc Perino, médecin généraliste, les consultations se succèdent. Parce qu'on a souvent "plus besoin d'un médecin que de médecine", chacun vient déposer ses douleurs, ses joies, ses angoisses et ses demandes...

En filmant ce face à face médecin/patient, la réalisatrice montre ce qu'il y a de

profondément humain dans chacune de ces consultations et dresse le portrait sensible d'une société fragile, drôle et pleine de contradictions.



Gypsy Caravan

Jasmine Dellal

AVANT PREMIÈRE

MARDI 27 MARS 20H00

États-Unis, 2006, documentaire, 110', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation : Jasmine Dellal Image : Alain de Halleux, Albert Mavsles

Son : Marius Emil Stanescu

Production : Little Dust Production

Pretty Pictures Paris

Contact:

mbarquez dans la Gypsy Caravan pour un voyage à travers la musique, la vie et l'héritage de cinq groupes tziganes, issus du monde entier, lors d'une tournée triomphale de six semaines aux Etats-Unis. Les styles musicaux vont du flamenco au violon gitan, de la folk indienne au jazz, repré-



sentant ainsi le meilleur de la musique et la diversité du peuple gitan. Le film retrace le portrait de ces musiciens, sur scène et à la ville, dans leurs familles et sur la route. Un voyage riche et initiatique, au sens propre et figuré à travers la culture gitane.

Puccini et moi

Maria Maggenti

Etats-Unis, 2006, 82', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Maria Maggenti Scénario : Maria Maggenti Image : Mauricio Rubinstein Montage : Susan Graef Son : Steve Borne Musique : Terry Dame Production : InDigEnt Interprétation : Justin Kirk, Gretchen Mol, Julianne Nicholson, Elizabeth Reaser Contact : Pretty Pictures Paris Allegra aime Samantha. mais elle refuse de l'admettre. Grace aime Philip, mais il refuse de l'épouser. Samantha quitte Allegra. Allegra rencontre Philip. Philip quitte Grace. Allegra tombe amoureuse de Philip. Allegra rencontre Grace. Grace tombe amoureuse



d'Allegra. Allegra tombe amoureuse de Grace. Allegra voit Philip et Grace simultanément, mais elle est loin de se douter qu'ils ont été amants....

L'année suivante

Isabelle Czajka

France, 2007, 91', 35 mm, couleur

Réalisation et scénario : Isabelle Czajka Image : Denis Gaubert

Montage : Isabelle Manquillet Son : Eric Boisteau, Marie-Christine Ruh, Frédéric Bielle Production :

Pickpocket Productions Interprétation : Ariane Ascaride, Anaïs Demoustier, Patrick Catalifo, Bernard Le Coq mmanuelle habite en banlieue, près d'un centre commercial. Depuis la mort de son père, elle se sent de plus en plus décalée par rapport au monde qui l'entoure. Sa mère s'absente, le lycée l'ennuie. Elle vient d'avoir 17 ans et cette année-là, sa vie va basculer...



Agua

Veronica Chen

France / Argentine, 2005, 89', 35 mm, couleur

Réalisation et scénario : Veronica Chen Co-scénarisation : Pablo Lago Image : Sabine Lancelin, Matías Mesa Montage : Jacopo Quadri, Cesar D'Angiolillo Son : Martín Grignaschi

Production : Verónica Chen et Archipel 35

Interprétation : Rafael Ferro, Nicolás Mateo, Gloria Carrá, Leonora Balcarce

Contact: Tadrart Distribution

njustement accusé de dopage lors d'un marathon en Argentine, Goyo, ancien champion de natation en eau libre, a tout abandonné pour se réfugier dans le désert. Huis ans plus tard, le Marathon va de nouveau avoir lieu. Il revient pour tenter de reconquérir son



honneur. De vieilles émotions refont surface, l'oppressent. Goyo rencontre Chino, un nageur en piscine consciencieux et obstiné qui rêve d'une sélection en équipe nationale. Ils décident de faire équipe.

Programme Jeune Public

CINÉMAS DU PALAIS

Linnéa dans le Jardin de Monet

n feuilletant un livre sur le peintre Claude Monet, Linnéa rêve de se promener dans la verdure du jardin du peintre, au bord des eaux remplies de nymphéas. Avec son voisin, ils décident de faire réellement ce voyage pour visiter le jardin de Giverny et admirer les peintures de Monet dans les musées.

À travers une histoire simple, dans laquelle les enfants vont entrer les pieds joints, c'est à une vraie découverte du monde de la peinture qu'ils sont conviés. Mais rien de scolaire làdedans, rien d'ennuyeux. C'est coloré, c'est sensible, c'est drôle, c'est émouvant aussi. Bref, c'est épatant!

Suède, 1994, 30', 35 mm, couleur,

Réalisation : Lena Anderson, Christina Bjork



Les Bzzzeux : les cerises

En complément, un programme de 8 courts métrages

préparé par la Coordination Européenne des Festivals qui regroupe plus de 250 festivals de cinéma en Europe. Infos : www.eurofilmfest.org Contact : f.dupont@pleinlabobine.com

Les Trois boucs Kolme pukkia

Trois boucs veulent traverser la rivière. Pour cela, ils doivent passer devant la demeure d'un démon...

Finlande 2001, 4', 35 mm, sans dialogue, dessin animé Réalisation : Heikki Prepula

Ecrous et verrous Hochhetrieb

ans les hauteurs d'un échafaudage de chantier : un apprenti, sa grenouille, le contremaître et une pause déjeuner qui n'a jamais existé... Allemagne 2003, 6', 35 mm, sans dialogue, animation-fiction Réalisation : Andreas Krein

Le Trop petit prince Pipsqueak Prince

orsque le soleil se lève à l'horizon, un petit homme maniaque s'évertue, avec ténacité et par tous les moyens possibles, à nettoyer les tâches du bel astre lumineux. France 2002, 7', 35 mm, sans dialogue, dessin animé Réalisation : Zoia Trofimova

Les Bzzzeux : les cerises Bizgeci

es Bzzzeux sont un petit peuple à plumes très sympathique et très joyeux qui vit dans une steppe. Slovénie 2003, 5', 35 mm, sans dialogue, dessin animé Réalisation : Grega Mastnak

La Carotte ! Porgand !

Un lièvre poursuit un bonhomme de neige pour manger la carotte qui lui sert de nez. Mais l'habit ne fait pas le moine...

Estonie 2003, 7', 35 mm, sans dialogue, pâte à modeler Réalisation : Pärter Tall

Jolly Roger

Une bande de pirates impitoyables pille et détruit. Une de leurs victimes veut se venger à tout prix...

Grande-Bretagne 1996', 11', 35 mm, sonore, dessin animé Réalisation : Mark Baker

Ernst à la piscine Ernst i svømmehallen

Ernst et sa maman vont à la piscine. Tandis que maman achète les tickets, Ernst regarde le bassin à travers une énorme vitre.

Danemark 2000, 7', 35 mm, sans dialogue, dessin animé Réalisation : Alice de Champfleury

La Cigogne Der Storch

es aventures d'une cigogne qui livre les bébés et ne demande qu'une seule chose : pas de questions ! Allemagne 2002, 8', 35 mm, sans dialogue, dessin animé Réalisation : Klaus Morschenser



WATER DEEPA MEHTA

Cinéma La Lucarne du 24 mars au 3 avril 2007

Tous les garçons et les filles

ette section propose cinq longs métrages consacrés aux enfants et adolescents. Deux films ont pour thème des états de la féminité : l'un porte sur le charme, l'autre sur la passion exacerbée. Les trois autres films interrogent, bousculent les conditions familiales, histo-

- Ca brûle de Claire Simon
- ◆ La faute à Fidel de Julie Gavras
- ◆ La femme-enfant de Raphaëlle Billetdoux
- Sarajevo, mon amour de Jamila Zbanic
- Water de Deepa Mehta

Également à La Lucarne

Mira Nair

- Kamasutra : A Tale of Love
- Le Mariage des moussons

So British!

- Beautiful Thing, Hettie McDonald
- ◆ The men who cried. Sally Potter
- ◆ Une belle journée, Gaby Dellal
- Sisters In Law, Kim Longinotto
- Kiss of Life, Emily Young
- La Leçon de tango, Sally Potter
- Red Road et Wasp, Andrea Arnold
- Le voyage de Morvern Callar, Lynne Ramsay

Charlotte Rampling

- ◆ The Queen, Stephen Frears
- Désaccord parfait, Antoine de Caunes
- Embrassez qui vous voudrez, Michel Blanc
- Signs and Wonders, Jonathan Nossiter
- Vers le Sud. Laurent Cantet

France, 2006, 111', 35 mm, couleur, v.o. francais

Réalisation : Claire Simon Scénario : Claire Simon, Jérôme Beaujour, Nadège Trebal Image : Pascale Granel, Claire

Montage: Julien Lacheray,

Daniel Gibel

Simon

Son : Julien Cloquet, François Musy, Gabriel Hafner

Musique : Martin Wheeler Production : Gilles Sandoz pour MaïaFilms, Ruth Waldeburger pour Vega Films, Samuel Chauvin pour Promenades

Interprétation : Camille Varenne, Gilbert Melki, Kader Mohamed, Marion Maintenay, Morgane Moré, Jean-Quentin Chatelain Distribution : Shellac e 24 juin, les adolescents d'un village du sud de la France en quête de sensualité s'essaient au désir. Plus solitaire, Livia, quinze ans, se laisse emporter par son cheval. Mais lorsque le pompier Jean Susini la relève d'une mauvaise chute, elle en tombe amoureuse.

"J'ai pensé qu'il était important de raconter comment une jeune fille peut être le théâtre d'une bataille sanglante entre son désir et le monde.

Ce qui m'intéressait dans cette fiction, c'était d'affronter deux impossibles : l'animal et le feu."

Claire Simon.



La faute à Fidel

Julie Gavras

France, 2005, 99', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Julie Gavras Scénario: Julie Gavras. **Arnaud Cathrine** Image: Nathalie Durand Montage: Pauline Dairou Son: Nicolas Naegelen Musique : Armand Amar Production: Sylvie Pialat, Mathieu Bompoint, pour Les Films du Worso Interprétation : Nina Kervel, Julie Depardieu, Stefano Accorsi, Benjamin Feuillet, Martine Chevallier Distribution: Gaumont Columbia Tristar Films

nna a neuf ans en 1970. Pour elle, la vie est simple, faite d'ordre et d'habitudes. Seule ombre au tableau, un oncle, là-bas en Espagne, qui combat Franco. Bientôt cette vie ordonnée se complique.



L'arrestation et la mort de l'oncle, un voyage au Chili, quelques rencontres, transforment inexorablement les parents d'Anna. Altruisme, féminisme, combat contre l'impérialisme, mobilisent leur existence et bouleversent la vie d'Anna. Ce film nous interroge avec chaleur : qu'est-ce que grandir et qu'est-ce qu'éduquer ?

La femme-enfant

Raphaëlle Billetdoux

France, 1980, 100', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation, scénario : **Raphaëlle Billetdoux** Image : **Alain Derobe** Montage : **Geneviève Winding**

Son: Harold Maury Musique: Louis Nicolas Clerambault, Jan Petersen Sweelink Production: Serge Laski pour Alma Films, G.P.F.I., Gaumont

Interprétation : Pénélope Palmer, Klaus Kinsky, Michel Robin, Hélène Surgère

Contact : Gaumont Columbia Tristar Films

c'est une étrange histoire d'amour entre deux êtres blessés qui vont tenter de se guérir ensemble, entre une gamine mal aimée de ses parents et un jardinier muet, égaux dans leurs enfantillages parce qu'il est privé de parole et qu'une parole manquante abolit les difficultés de communication crées par le langage. Avec ce premier essai cinématographique, l'écrivaine Raphaëlle Billetdoux qui a aussi été monteuse de films a signé une réalisation sensible et élégante.



Sarajevo, mon amour

Jasmila Zbanic

Bosnie Herzégovine, 2005, 90', 35 mm, couleur, v.o. bosniaque s.t. français

Réalisation, scénario : Jasmila Zbanic Image : Christine A. Maier

Montage : Niki Mossböck Son : Igor Camo, Tom Weber

Vector Production: Barbara
Albert, Damir
Ibrahimovic, Bruno
Wagner, pour Coop 99
Interprétation: Mijrana
Karnovic, Luna Mijovic,
Leon Lucey, Kenan Catic,

Contact: ID Distribution

Jasna Beri

sma, mère célibataire, vit avec sa fille, Sara, dans le Sarajevo de l'aprèsguerre. Elle accepte un job de serveuse dans une boîte de nuit pour payer une excursion scolaire à laquelle sa



fille doit participer. Le mystère qui entoure la mort au combat du père de Sara devient une source de conflit entre la mère et la fille. Avec une énergie un peu crue, la réalisatrice témoigne d'une réalité partagée par de nombreuses familles de l'ex-Yougoslavie.



Water Deepa Mehta



Inde/Canada, 2005, 117', 35 mm, couleur, v.o. bengali, s.t. français Réalisation, scénario :

Deepa Mehta

Image: Giles Nuttgens
Montage: Colin Monie
Musique: Mychael Danna
Production: David Hamilton,
Noble Nomad Pictures, Echo
Lake Production

Interprétation : Seema Biswas, Lisa Ray, John Abraham, Sarala, Kulbushan Kharbanda, Waheeda Rehman, Raghuvir Yaday

Contact : Films sans Frontières

'histoire se déroule dans l'Inde coloniale de 1938 au moment où Gandhi arrive au pouvoir. Chuyia, âgée de sept ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en parias jusqu'à leur mort.

"Water est un film magnifique. Le jeu de toutes les actrices est exceptionnel: intimiste, douloureux, blessé, tendre, brutal. Le lyrisme et la fluidité de la mise en scène provoquent un troublant contraste avec les difficultés arides rencontrées par les personnages. Le film a des choses sérieuses et ambitieuses à dire sur l'écrasement des femmes par les dogmes sociaux et religieux atrophiés. Cette histoire vue de l'intérieur, accentue le drame humain de leur existence, et nous touche droit au cœur."

Salman Rushdie



L'équipe



Organisation - Programmation : Jackie Buet, assistée de

Armelle Bayou, Sonia Bressler, Chiara Dacco

Communication - Relations publiques Festival:

Martine Delpon

Organisation - Logistique - Comptabilité :

Christophe Bacon

Sponsoring - Partenariats:

Martine Delpon, Michèle Latraverse, Roger Bourdeau,

Nathalie Coutard et Sonia Bressler

Centre de documentation IRIS :

Sonia Bressler, Chiara Dacco, Frédérique Royer

Documentation - Archives : Chiara Dacco

Relations publiques et partenariats IRIS: Sonia Bressler

Site Internet: Frédérique Royer

Secrétariat : Gisèle Abomo, Claire Lemaître-Smith

Graphiste catalogue, dépliant, carte postale, affiches et

annonces presse: Michèle Audeval

Édition du catalogue : Roger Bourdeau avec l'aide de

l'équipe du festival

Publications PAO: Frédérique Royer

Programmation de la Compétition

longs métrages fiction: Jackie Buet

Programmation de la Compétition longs métrages docu-

mentaires et de la Section « Graine de Cinéphage » :

Jackie Buet assistée de Sonia Bressler

Programmation de la Compétition courts métrages :

Jackie Buet, Armelle Bayou et Chiara Dacco

Programmation de la Section So British!:

Jackie Buet, Chiara Dacco et Barbara Dent

Programmation de la Section « Histoires de voir» :

Jackie Buet, Sonia Bressler et Martine Delpon

Hommage à Mira Nair : Jackie Buet

Recherche des films - Coordination de la Compétition :

Armelle Bayou, Chiara Dacco

Inscription des Films: Gisèle Abomo

Transit des Films :

Armelle Bayou assistée de Camila Paez

Marché du Film : Chiara Dacco

Responsables du Jury :

Sonia Bressler, Michèle Latraverse, Florence Michel

Organisation de la Section "Graine de Cinéphage". Coordination Jury et ateliers " Graine ": Sonia Bressler

Forums, Rencontres, Animation, Débats: Sonia Bressler. Jackie Buet, Martine Delpon, Marie Corberand Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo :

Martine Delpon

Journal et télévision du Festival : Sonia Bressler, Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin, Guillaume Poitrat (& les élèves du Lycée Guillaume Budé), Alain Tissier, Roland Strahm (& les élèves du lycée Léon Blum)

Relations avec la Presse : Michèle Latraverse, assistée de Florence Michel

Accueil du public : Marithé Papin, Christophe Bacon Accueil des Professionnels : Martine Delpon assistée de Carmen Arjona, Karen Velenzuela, Muriel Chaffoin, Marie Phan Van, Hélène Jollivet

Accueil des Réalisatrices : Nathalie Coutard assistée de Astrid Askberger, Fanny Mandaba

Programmation aux Cinémas du Palais: Bruno Boyer, directeur, assisté de Guillaume Bachy et Sophie Mercadier Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La Lucarne : Alain Roch, assisté de Corinne Turpin et son équipe

Correspondante aux Etats-Unis: Maïs Jasser Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous Tournée nationale et internationale : Jackie Buet assistée de Chiara Dacco du centre de Ressources IRIS

Régie Générale: Marc Richaud, Emmanuel Mauvignier,

François Pomie

Projectionnistes: Caroline De Sousa, Stéphane Tixier,

Marc Redjil et Patrick Manago Circulation copies: Armelle Bayou

Présentation des séances en salle : Anneline Couderc

Interprétariat - traductions : Norma Guevara

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Maison des Arts

Direction: Didier Fusillier

Administration: Annette Poehlmann Direction technique : Patrick Wetzel Secrétaire Générale : Mireille Barucco **Production Artistique:** Gilles Bouckaert

Coordination avec le Festival: Mireille Barucco et Fanny

Relations publiques : Claire Dugot, Claire-Hélène

Bourdier, Charlotte Gluzman, Gaëlle Scolan

Attachée à l'édition et Exposition : Anne-Marie Simon

Responsable Jeune Public: Fanny Bertin Secrétariat de Direction : Dorothée Allemany

Secrétariat : Marguerite Guerra Comptabilité: Nathalie Beion

Secrétaire Comptable et accueil compagnies : Evelyne

Giordano

Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez,

Stéphanie Pelard

Equipe technique: Christos Antoniades, Frédéric Béjon,

Sébastien Feder, Daniel Thoury

Le Studio: Charles Carcopino, Julien Nesme

Gardien ERP1: Eric Thomas

Gardiens: Manuela Fernandes, Bachir Chouarhi

Crédits Photographiques

Philippe Quaisse (p. 68) Will Hamshere (p.69) Sundria Collection (p.72)

Jean-Claude Moireau / Haut et Court / coll. Cahiers du

Cinéma (p.75)

Thierry Valletoux / UGC / coll. Cahiers du Cinéma

(p.77)

Collection Cahiers du Cinéma (pp. 75, 77, 78, 88, 89, 99, 101, 140) J. Morell (p.91) Susie Allnut / Haut et Court / coll. Cahiers du Cinéma

(p.101)

Sonia Bressler (pp. 112,128, 129) Peter Mountain / Universal / coll. Cahiers du cinéma (p.140)

Frédérique Royer (p.152)

Remerciements

ACRIF - Laurence Deloire, Hélène Jimenez

ACSE - Babacar Fall, Meriem Miloudi, Catherine De Luca, Fernanda

Da Silva, Abdallah Boukellal

Ad Vitam

Agence du court-métrage - Stéphanie Clouet, Philippe Germain,

Frédéric Hugot, Fabrice Marquat

Agir - Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey

Alasset Marylin, Jury

Amber Collective - Ellin Hare

Archives Du Film - Eric Le Roy

ARTE - Nathalie Semon, Delphine Pertus, François Sauvagnargues ARTE France – Véronique Lamagnère Olivia Olivi, Françoise

Lecarpentier, Clémence Fléchard

Askberger Astrid

Association Beaumarchais - Paul Tabet, Isabelle Lebon-Levigoureux

Ateliers Varan - Clotilde Vidal

Aubayle Marie

Aumaître Martine

Bac Films

Bibliothèque Publique d'Information (BPI) - Catherine Blangonnet

BIFI - Iconothèque - Sophie Brérigoux

Bel Air Media

Benson Laura, Jury

Birds Eye View -Rachel Millward

Blast Films - Alice C. Coulthard

Bossu Françoise

Breakout Films - Astrid Lecerf

British Council Paris - Paul de Quincey, directeur, Philippe Le Moine

et Barbara Dent, Films Manager

British Council Londres Kevin Franklin, Julian Pye et Tim Ackroyd

British Film Institute Londres – Julie Pearce, Maggie Hurt

Buerger Meike

Cahiers du Cinéma - Catherine Frochen

Cabrol Catherine

Canal + - Pascale Faure et Brigitte Pardo

Centre des Arts d'Enghien - Dominique Roland, Directeur, Julie

Lacoste, Chargée de communication

Chauvet Jeanine

Châtelet Noëlle, Jury

CINECINEMA - Bruno Deloye, Alessandra Zane

Cinéma des Cinéastes – Elise Leroy, Directrice et Catherine Legave

Cinéma Max Linder - Claudine Cornillat et Anne Ouvrard

Cinémathèque Française - Annick Girard, Emilie Cauguy

Cinémathèque Royale de Belgique - Gabrielle Claes, Rebecca Müller

Clémentine De Blieck

Cinenova - Emma Hedditch

Collège au Cinéma - Isabelle Duboille, Pascale Diez, Bernard Loyal

Compagnie Karine Saporta et son équipe

Connaissance Du Cinéma

Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier, Président,

Evelyne Rabardel, Corinne Legall, Sylvie Segal, Marie Aubayle,

Nathalie Delangeas, Francine Deverine, Josiane Herry

Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon, Président,

Marie-Pierre de la Gontrie, Francis Parny, Etienne Achille, Nicole

Raynaud, Alain Losi, Antoine Cassan

Coordination Européenne des Festivals - Marie-José Carta

Corberand Marie

Couderc Anne-Line

Coutard Nathalie, Temelios Productions

Damain-Vergallo Ariane

Degassart Luc

Delamarre Claire, Université Paris XII

Délégation à la Cohésion Sociale et à la Parité : Catherine Vautrin,

Delphy Christine

Demontoy Constance

Diaphana, Didier Lacourt

Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au cinéma

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Jean François de Canchy, Catherine Fagart, Alain Donzel, Daniel Poignant

Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer

Drac Magic - Eva Gou, Mireia Gascon

Dubuisson Catherine, Festival Résistance

Dune - Stéphane Lamouroux et son équipe

Elemental Films - Owen Thomas

Engelibert Luc, Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers)

Equation

Evene: Nicolas Bariteau

Faget Huguette

Fargeot Dominique

Fellous Marilyne

FEMIS - Carole Desbarat, Fanny Lesage

Femmes3000 : Marie-José Grandjacques, Josiane Gaude

Festival de Las palmas - Morin Lorena, Lunetto Liviana

Festival de la Rochelle - Sophie Mirouze

Filmair - Alexendra Vallez

FNAC Créteil - Nathalie Cordeil

Fortissimo - Marit Ligthart

Forum des Images

Forum Films - Gabriel Auer

Fourmidiable: Laurent Eyraud, Caroline Armoiry, Marie et leurs

équines

Fox Searchlight France: Thierry Lacaze

Fraisse Geneviève

France Bleu Ile de France – Hervé Chabbal, Anne-Florence Mignot,

Odile Recorbet

Gaumont

Garel Valérie

G.R.E.C - Delphine Belet

Graines de Soleil - Khalid Tamer, Emilie Lacrampette, Christine Berthé

Grandrieux Philippe, Jury

Hamon Aurélie

Haut Et Court Heure Exquise!

Hollings Chloée

Hôtel Belle Epoque

Hôtel Kyriad

Id Distribution – Isabelle Dubar

Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Michel

Cellerier, Michèle Gauthier

Institut Lumière - Maelle Arnaud

Jasser Ghaïss

K Films

Kinoshock Anapa Klonaris Maria

La Fabrique de Films – Verane Frediani, Franck Ribière et Laurence Reymond

Latour Emmanuelle

L'Humanité - Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin, Pierre Laurent, Charles Sylvestre, Fabrice Savel, Patrick Staat, Jacqueline

Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer, Lurdès Zamora Pitois

La Médiathèque Des Trois Mondes, Paris

Latraverse Michèle

Le Fresnoy - Alain Fleischer, Natalia Trebik

Le Lavoir Moderne Parisien

Lemaître Claire

Le Manuscrit éditions : Martine Lemalet, Camille, et toute son équipe

Les Ecrans Britanniques - M. Roussellet

Les Films De l'Astre

Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Sylvie Planchard, Guillaume Poitrat et leurs élèves...

Lycée Léon Blum : Alain Tissier, Roland Strahm et leurs élèves...

LUX - Jacqueline Holt

Magneron Loïc, Jury

Mairie de Créteil - Laurent Cathala, Député Maire de Créteil, Dominique Nicolas Maire adjointe à la Culture, Jean Maroselli, Mansour Abrous, Francis Pintiau, Chantal Marignan, Dominique

 ${\it Maison des Arts-Didier Fusillier, Annette Poehlman, Patrick Wetzel,}$

Mireille Barrucco, Fanny Bertin

Max Linder – Anne Ouvrard

Media Desk France

Michel Florence

Michon Géraldine

Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie Associative - Jean François Lamour, Etienne Madranges, François Vareille, Dominique Billet, Anne Marie Galauziaux

Mirabai Films New York - Claire Scoville

MK2 Distribution

Musée Guimet - Véronique Prost

Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau, Antoine Petrillo,

Sophie Rosemond

Montreynaud Florence

Nair Mira

Normant Valérie

Novotel Créteil Le Lac, Pascal Dumont

Observatoire de l'Egalité du Val de Marne - Françoise Daphnis Océan Films

Office National du Film du Canada (ONF) - Lucie Charbonneau, Madeleine Belisle

Ogien Ruwen

Paez Camila Papin Marithé Pariscope - Muriel Durif Parmar Pratibha Pathé Distribution

Perry Simon

Pignède Béatrice

Pierre Grise Distribution, Maurice Tinchant et Dominique Wolinski

Plein la bobine - Florence Dupont

Portman Films - Jane Baker

Positif - Michel Ciment, Baptiste Levoir

Préfecture du Val-de-Marne - Bernard Tomasini, Catherine Lapoix,

Anne Yvonne Simon

Prefigurations.com - Franck Senaud, Sylvain Alais

Prévost Clotilde

Programme Media - Union Européenne - Agence Executive Education Audiovisuel et Culture, Constantin Daskalakis, Gaël

Broze, Arnaud Pasquali

Rampling Charlotte

RATP - Claire-Hélène Coux, Jean Jacques Bernard, Sophie Massette,

Roux Patricia

Radovic Jana

Rectorat de Créteil-Action culturelle - Monique Radochevitch

Renaud Sophie

Renauld Marie-Cécile

Saporta Karine

Savigneau Josyane

Service des Droits des Femmes et de l'Egalité - Joëlle Voisin,

Anne Belheur, Colette Porier

SkyEurope

SPIP 94 -

Sullivan Moira - correspondante pour les pays nordiques

Sumputh Asha

Sur un arbre perché(s) - Bruno Détain et Hervé Broquin

Télérama - Caroline Gouin, Mylène Belmont, Véronique Viner-Flèche

Thomadaki Katerina

Thynne Lizzie

Tiger Ventures – Beata Hughes, Radoslaw D. Pelczynski

Tissier Dominique

Umea Film Festival - Thom Palmen

Van der Waal Zoé

V Day

Vernhes Béatrice

Vigne Daniel, Jury

Valiant Doll – Lisa Gornick

Victor Jacqueline, Conseillère 13e arrondissement de Paris Vidéo Femmes de Créteil (Juliette Christophe, Carmen Arjona, Penda Keita, Françoise Zutter, Isabelle Unia, Zeinabou Amadou,

Khady Bathily, Irène Navaï)

Women Make Movies – Debra Zimmerman, Olivia Newmann Wolinski Maryse, Jury

Zazieweb - Isabelle Aveline

Merci à toutes les réalisatrices, producteurs et distributeurs qui nous ont présentés leurs films.

Index des Réalisatrices et des Réalisateurs

| Adler Carine | 89 | Colbert Laurie | 27 | Gornick Lisa | 94 |
|------------------------|-----|----------------------|-----|--------------------|------------|
| Alonso Casale Nathalie | 44 | Coleman Sharon | 105 | Gravas Julie | 148 |
| Amber Production Team | 89 | Condemi Francesco | 122 | Grokhovskaya Katya | 33 |
| Amelio Gianni | 77 | Coriat Laurence | 105 | Grozeva Kristina | 50 |
| Anderson Lena | 144 | Crapanzano Maria Pia | 57 | Guo Xiaolu | 32 |
| Arnold Andrea | 90 | Czajka Isabelle | 143 | Gustafson Julia | 117 |
| Asante Amma | 92 | | | | |
| Atelier de Nantes | 123 | Davies Tina | 43 | Hansmann Anja | 123 |
| Ayisi Florence | 95 | De Caunes Antoine | 76 | Harkin Margo | 93 |
| | | De Champfleury Alice | 144 | Hodgkinson Leigh | 60 |
| Baker Mark | 144 | De Crécy, Hélène | 142 | Hood Dictynna | 104 |
| Ballyot Sylvie | 118 | De Mo Anne | 115 | Hughes Beata | 96 |
| Barbey Alix | 52 | De Van Marina | 57 | Hunzinger Chloé | 41 |
| Bergala Andréa | 119 | Dellal Gaby | 93 | Hye-Jee Kim | 59 |
| Bille Julie | 51 | Dellal Jasmine | 142 | Hye-Ran Lee | 38 |
| Billetdoux Raphaëlle | 149 | Denis Gaelle | 104 | | |
| Bird Antonia | 91 | Devers Claire | 18 | Jacobson Susan | 104 |
| Björk Christina | 144 | Devigne Floriane | 119 | Jadowska Anna | 29 |
| Blanc Michel | 77 | Diez Pascale | 125 | Jalbert Béatrice | 121 |
| Blom Charlotte | 59 | Djahnine Habiba | 120 | Jessop Kate | 105 |
| Bonan Julie | 54 | Doignon Géraldine | 49 | | |
| Bouché Alice | 125 | Doyen Martine | 19 | Krein Andreas | 144 |
| Burt Bonnie | 117 | | | | |
| | | Ehrenberg Karlotta | 48 | Lahire Sandra | 109, p.110 |
| Cacoyannis Michael | 77 | | | Leboeuf Lise | 122 |
| Cantet Laurent | 76 | Fenchenko Anna | 61 | Lemaine Brigitte | 120 |
| Cardona Dominique | 27 | Florence Ayisi | 95 | Lenoir Blandine | 55 |
| Caron Margherita | 122 | Frears Stephen | 78 | Leuvrey Elisabeth | 121 |
| Carron Cheyenne | 28 | Fugulin Vali | 37 | Loktev Julia | 125 |
| Chadha Gurinder | 91 | | | Longinotto Kim | 95 |
| Charrier Magali | 105 | Gachet Eléonore | 122 | | |
| Chen Veronica | 143 | Garel Valérie | 114 | Maccarone Angelina | 24 |
| Chytilova Vera | 30 | Gaye Diana | 62 | MacDonald Hettie | 99 |
| Cockerton Christin | 104 | Gluth Susan | 36 | Maggenti Maria | 143 |

| | | 5 00 10 | | | |
|-------------------|-------------|------------------------|--------|------------------|-----|
| Mandy Marie | 116 | Rao Gitanjali | 58 | Wiazemsky Anne | 115 |
| Mastnak Grega | 144 | Rhodes Lis | 103 | Williams Sophie | 104 |
| Mehta Deepa | 150 | Richard-Serrano Magaly | 20, 67 | Winocour Alice | 56 |
| Miailhe Florence | 53 | Robinson Abbe | 61 | Woolcock Penny | 101 |
| Miles Thomas May | 100 | Ronay Esther | 102 | | |
| Molsen Ulrike | 48 | Rosen Roee | 58 | Young Emily | 101 |
| Morschenser Klaus | 144 | Rousset Cécile | 55 | | |
| Müller Valérie | 54 | Ruiz Valeria | 105 | Zajdermann Paule | 118 |
| Mulvald Eva | 39 | | | Zbanic Jasmila | 149 |
| | | Saal Michka | 124 | | |
| Nair Mira | | Sahraoui Djamila | 126 | | |
| 133, 134 | 1, 135, 136 | Sanders Brahms Helma | 127 | | |
| Nash Margot | 26 | Schnabel Sebastian | 123 | | |
| Nash Terre | 126 | Sheldon Caroline | 102 | | |
| Natkin Claudine | 56 | Simon Claire | 148 | | |
| Neubauer Vera | 60 | Snelling Cathy | 105 | | |
| Neubern Claudia | 42 | Speth Maria | 25 | | |
| Nossiter Jonathan | 78 | Steers Stacey | 51 | | |
| Novaczek Ruth | 103 | Syed Tanya | 103 | | |
| | | | | | |
| Onwurah Ngozi | 31 | Taddeo Tamara | 50 | | |
| Ozon François | 75 | Tait Margaret | 107 | | |
| | | Tall Pärter | 144 | | |
| Parmar Pratibha | 97, 103 | Templeman Conny | 99 | | |
| Paturle Jeanne | 55 | Torre Lucinda | 40 | | |
| Pentecost Denie | 49 | Trama | 123 | | |
| Pignède Béatrice | 122 | Trofimova Zoia | 144 | | |
| Polley Sarah | 17 | Tykka Salla | 52 | | |
| Pong Elodie | 62 | | | | |
| Potter Sally | 87, 88 | Ulagay Taylan Melek | 45 | | |
| Pradier Miren | 53 | | | | |
| Prepula Heikki | 144 | Vernhes Béatrice | 114 | | |
| | | Vidéofemmes de Créteil | 123 | | |
| Ramsay Lynne | 98 | | | | |
| | | | | | |

Index des Films

| 17 Rooms (Or What Lesbians Do in Bed?) | 102 | Embrassez qui vous voudrez | 77 |
|--|--------|--|-----|
| A Moment | 105 | Enemies of Happiness | 39 |
| A Way of Life | 92 | Envie des autres, L' | 53 |
| Aerial | 107 | Equilibre en soi, L' | 114 |
| Agua | 143 | Ernst à la piscine | 144 |
| Année suivante L' | 143 | Etat de Guerre | 122 |
| Arrows | 110 | | |
| | | Face sombre de l'humanité, La | 120 |
| Badgered | 105 | Faute à Fidel, La | 148 |
| Barakat | 126 | Femme-enfant, La | 149 |
| Beautiful Thing | 99 | Figner, The End of a Silent Century | 44 |
| Bhaji, une balade à Blackpool | 91 | Fille unique | 54 |
| Bhangra Jig | 103 | Finn's Girl | 27 |
| Bigger Than Barbie | 43 | Flighty | 60 |
| Black Butterfly | 127 | | |
| Bzzzeux: les cerises | 144 | Game | 50 |
| | | Gipsy Caravan | 142 |
| Ça brûle | 148 | | |
| Carotte !, La | 144 | Holiday | 105 |
| Call Me Mum | 26 | Hommes s'en souviendront, Les | 54 |
| Cellule Hambourg | 91 | How is Your Fish Today | 32 |
| Cerisaie, La | 77 | Hugh MacDiarmid A Portrait | 107 |
| Cicogne, La | 144 | Hush-a-Bye, Baby | 93 |
| City Paradise | 104 | | |
| Clés de la maison, Les | 77 | I Expect Joan Feels the Same | 104 |
| Coco-Nuts | 59 | in the name of | 96 |
| Colour Poems | 107 | India Cabaret | 135 |
| Comme personne | 49 | Itinéraire d'un combat de Ni putes ni soumises | 122 |
| Comment le dire à sa mère | 116 | It's Me Now | 29 |
| Consultation, La | 142 | | |
| Conte de quartier | 53 | Je suis une bombe | 62 |
| | | Je suis une voix | 55 |
| Dans les cordes | 20, 67 | Johnny panic | 110 |
| Day Night Day Night | 125 | Jolly Roger | 144 |
| Deep Down | 104 | Judith Butler, philosophe en tout genre | 118 |
| Delilah | 103 | J'voulais pas mourir, juste me tuer | 116 |
| Désaccord Parfait | 76 | | |
| Desire | 117 | Kama Sutra | 136 |
| Desires | 105 | Kiss of Life | 101 |
| Deweneti | 62 | Komma | 19 |
| Dialogues in The Dark | 45 | | |
| | | Leçon de tango, La | 88 |
| Ecorchés | 28 | Lady Lazarus | 110 |
| Ecrous et verrou | 144 | Last Circus, The | 60 |
| Eerie | 110 | Left or Right For Love | 105 |
| Embrace Me | 59 | Lettre à ma sœur | 120 |

| Light Reading | 103 | Salaam Bombay ! | 136 |
|----------------------------------|-----|--------------------------------------|-----|
| Linnéa dans les jardins de Monet | 144 | Sarajevo, mon amour | 149 |
| Loin d'Elle | 17 | Scar, The | 89 |
| Love and Words are Politics | 118 | Seins aussi ont commencé petits, Les | 116 |
| | | Serpent River | 109 |
| Ma culotte | 55 | Sexy thing | 49 |
| Madonnen | 25 | Shadows of Fate | 36 |
| Mag Bodard, un destin | 115 | Shoot The Messenger | 31 |
| Magic Paris | 56 | Signs & Wonders | 78 |
| Man of No Return, The | 33 | Sisters in Law | 95 |
| Man Who Cried, The | 88 | Sous le sable | 75 |
| Mariage des moussons, Le | 134 | Studio Berçot à l'école de la mode | 114 |
| Màs Tango | 123 | Susie | 105 |
| Match Making | 61 | | |
| Même pas mort | 56 | Tea Leaf | 103 |
| Mots clairs, Les | 119 | Terminals | 110 |
| Mur, Le | 48 | Three Portrait Sketches | 107 |
| My Sister My Bride | 117 | Tick Tock Lullaby | 94 |
| | | Tomates voient rouge, Les | 119 |
| Namesake, The | 133 | Toubib or not toubib | 121 |
| Nanou | 99 | Traversée, La | 121 |
| Nationale | 52 | Trois boucs, les | 144 |
| Neige rouillée, La | 50 | Trop petit prince, Le | 144 |
| Night Dances | 110 | Tupperware : Recettes pour le succès | 37 |
| Nina's Heavenly Delights | 97 | Two Women and a Man | 58 |
| One Hundredth of a Second | 104 | Under the Skin | 89 |
| One Life Stand | 100 | Une belle journée | 93 |
| Orlando | 88 | Uranium Hex | 109 |
| Other Man, The | 104 | | |
| | | Verbe et le temps, Le | 115 |
| Par les yeux des filles | 125 | Verfolgt | 24 |
| Paroles d'un autre Brésil | 42 | Vers le Sud | 76 |
| Pendu, Le | 18 | Vidéos "Une minute, un espace à soi" | 123 |
| Perds pas la boule | 57 | Visitors, The | 48 |
| Phantom canyon | 51 | Vivre seul | 41 |
| Pleasant Moments | 30 | Voyage de Morvern Callar, Le | 98 |
| Plutonium Blonde | 109 | *** | |
| Portrait of Ga | 107 | Wasp | 90 |
| Principles of Lust, The | 101 | Water | 150 |
| Printed Rainbow | 58 | We Are Not Defeated | 38 |
| Prisonniers de Beckett, Les | 124 | Where I Am Is Here | 107 |
| Private life | 61 | Who's counting? | 126 |
| Promenade, La | 57 | Wide-eyed | 51 |
| Puccini et moi | 143 | Women of the Rhondda | 102 |
| Queen, The | 78 | Yes | 87 |
| Red Road | 90 | Zoo | 52 |
| Reflections | 122 | | |
| Resistencia | 40 | | |

Le Festival remercie tous ses partenaires













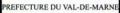
































SKY





CRETEIL MAISON DES ARTS maccreteil.com / 01 45 13 19 19



MAX LINDER



















actions

culturelles





















20.00, c'est l'heure de prendre des nouvelles de la culture.

Le journal de la culture Du lundi au vendredi à 20.00

vivons curieux

www.arte.tv